

Université de Montréal

Évaluation de l'implication des parents dans la prévention  
des abus sexuels auprès des enfants



Université de Montréal

Bibliothèque

par

Claudia Tremblay

Département de psychologie

Faculté des arts et des sciences

Thèse présentée à la Faculté des études supérieures  
en vue de l'obtention du grade de  
Docteur en psychologie (D.Ps.)

Février, 1998

©Claudia Tremblay, 1998



BF  
22  
U54  
1998  
U. 028

Université de Montréal

Évaluation de l'implication des parents dans le processus

des plus jeunes enfants

1998

J. Landis Tremblay

Département de psychologie

Faculté des arts et des sciences

Thèse présentée à la Faculté des études supérieures

en vue de l'obtention du grade de

Docteur en psychologie (D. Ps.)

Février 1998

Clé de bibliothèque: 1998



(Membres du jury)

Université de Montréal  
Faculté des études supérieures

Cette thèse intitulée:

Évaluation de l'implication des parents dans la prévention  
des abus sexuels auprès des enfants

présentée par

Claudia Tremblay

a été évaluée par un jury composé des personnes suivantes:

Margaret C. Kiely

John Wright

Martine Hébert

Huguette Bégin

Gilles Rondeau

Thèse acceptée le: 06.07, 1998

## Avant-Propos

La présente thèse comprend trois articles destinés à des publications scientifiques. Chacun des articles présente une revue de la littérature, la méthodologie de la recherche, les résultats obtenus et une interprétation de ces résultats.

Le premier article intitulé “Étude exploratoire sur la formation des parents au sujet de la prévention des abus sexuels” est publié dans la Revue Québécoise de Psychologie, 1997, 18 (3).

Le second article s’intitulant “Evaluation of Mother Knowledge in Preventing Child Sexual Abuse After Taking a Training Workshop” est soumis pour publication à la Revue Child Abuse and Neglect.

Le dernier article intitulé “Étude exploratoire sur l’impact de la formation des mères à propos de la communication et des connaissances de leur enfant” est soumis pour publication à la Revue Canadian Journal of Experimental Psychology.

Cette thèse présente dans un premier temps le sommaire de l’étude réalisée. Ensuite l’introduction rappelle le contexte théorique et expose les hypothèses et les questions de recherche. Suivent par après les trois articles détaillant la recherche effectuée ainsi qu’une discussion générale des résultats obtenus. Finalement des idées de recherches futures dans le domaine concluent cette étude.

## Sommaire

La présente étude a pour but d'évaluer l'implication des mères dans la prévention des abus sexuels. Pour ce faire, un atelier de formation a été développé pour les parents d'enfants de maternelle. Les enfants participent eux aussi à une formation (programme de prévention des abus sexuels C.A.R.E.). Cette recherche évalue principalement l'impact de cette formation au niveau des connaissances des mères, de la communication avec leur enfant et des apprentissages à court et moyen termes des enfants.

Cent quatre-vingt-quatorze mères d'enfants de maternelle et 182 enfants de ces mères ont participé à l'expérimentation. Les mères et leur enfant sont répartis en trois groupes en fonction de la formation reçue: expérimental (les mères et les enfants reçoivent une formation), contrôle I (seulement les enfants participent à une formation) et contrôle II (les mères et les enfants n'ont aucune formation). Toutes les mères de l'étude répondent à un questionnaire sur les connaissances et la communication à deux moments (avant et après la formation donnée aux mères du groupe expérimental). Elles remplissent également un questionnaire sur les renseignements généraux. Les enfants complètent un questionnaire sur les connaissances et habiletés de prévention à trois moments: avant la présentation du programme C.A.R.E. aux enfants des groupes expérimental et contrôle I, immédiatement après et quatre mois plus tard.

Les parents sont en général assez satisfaits du déroulement de l'atelier et des thèmes discutés (problématique de l'abus sexuel, prévention et éducation sexuelle). Les résultats démontrent une amélioration des connaissances des mères pour les sujets discutés. Ils suggèrent aussi un progrès à plusieurs niveaux dans la communication entre les mères et leur enfant suite à la participation des deux à une formation. Ils dénotent également une amélioration des connaissances chez les enfants et un maintien à moyen terme suite à leur participation au programme C.A.R.E. En ce qui concerne l'impact sur les acquis des enfants de la participation des mères à l'atelier, les résultats sont plus mitigés en ce sens où nous ne retrouvons pas de différences significatives à tous les niveaux, ce qui nous amène à questionner l'impact de la formation des mères sur les acquis des enfants.

## Table des matières

Avant-propos.....	iii
Sommaire.....	iv
Liste des tableaux.....	viii
Remerciements.....	x
Introduction.....	1
Présentation des articles scientifiques	
Chapitre I: Étude exploratoire sur la formation des parents au sujet de la prévention des abus sexuels.....	12
Chapitre II: Evaluation of Mother Knowledge in Preventing Child Sexual Abuse After Taking a Training Workshop.....	43
Chapitre III: Étude exploratoire sur l'impact de la formation des mères à propos de la communication et des connaissances de leur enfant.....	69
Discussion générale et conclusion.....	115
Références.....	126

Appendice A : Lettres adressés aux parents.....	132
Appendice B : Évaluation de l'atelier.....	141
Appendice C : Documents remis aux parents lors de l'atelier de formation...	148
Appendice D : Renseignements généraux.....	154
Appendice E : Questionnaire d'évaluation des connaissances.....	157
Appendice F : Communication avec votre enfant.....	166
Appendice G : Questionnaire d'évaluation du programme C.A.R.E.....	172

## Liste des tableaux

**Article 1** Étude exploratoire sur la formation des parents au sujet de  
la prévention des abus sexuels

Tableau 1:	Participation à l'atelier.....	22
Tableau 2:	Taux de participation des parents à l'atelier de formation.....	30
Tableau 3:	Taux de satisfaction des parents quant à l'évaluation générale de l'atelier et aux thèmes abordés lors de l'atelier de formation.....	32
Tableau 4:	Évaluation du déroulement des rencontres de l'atelier de formation.....	34
Tableau 5:	Évaluation du mode d'animation de l'atelier de formation.....	34
Tableau 6:	Évaluation de l'atmosphère de groupe lors de l'atelier.....	36

<b>Article 2</b>	<b>Evaluation of Mother Knowledge in Preventing Child Sexual Abuse After Taking a Training Workshop.....</b>	<b>43</b>
Table 1:	Standardized Alpha Cronbach's Coefficient.....	56
Table 2:	Questionnaire Results According to Evaluation Period.....	58
Table 3:	Themes on the Topic of Sexual Abuse.....	59
Table 4:	Themes Concerning the Prevention of Sexual Abuse.....	61
Table 5:	Themes on Child Sexuality.....	62
<b>Article 3</b>	<b>Étude exploratoire sur l'impact de la formation des mères à propos de la communication et des connaissances de leur enfant.....</b>	<b>69</b>
Tableau 1:	Résultats des mères du groupe expérimental au questionnaire sur la communication avec leur enfant....	94
Tableau 2:	Résultats des mères au questionnaire sur la communication avec leur enfant.....	97
Tableau 3:	Résultats des enfants en fonction du milieu socio-économique, du sexe et du groupe.....	100
Tableau 4:	Résultats des enfants en fonction du moment d'évaluation, du sexe et du groupe expérimental.....	101

## Remerciements

L'auteur désire remercier sincèrement sa directrice de thèse madame Huguette Bégin qui l'a toujours supportée, encouragée et éclairée pendant ses années d'études, de recherche et de rédaction. Les connaissances et les années d'expérience de madame Bégin furent d'une grande aide pour la réalisation de cette recherche.

L'auteur remercie tout particulièrement son époux, Olivier, pour sa patience, sa compréhension et son empathie pendant toutes ces années d'études et de recherche. Il a su nous soutenir et nous encourager dans les moments difficiles et partager notre joie lors de réussites.

L'auteur aimerait remercier grandement madame Lise Lachance, qui a effectué toutes les analyses statistiques que nous retrouvons dans cette thèse. Elle fut d'une grande aide dans le choix des analyses et dans l'explication des résultats.

L'auteur tient également à remercier le Partenariat de Recherche et d'Intervention en Matière d'Abus Sexuel à l'endroit des Enfants (PRIMASE), qui a permis la réalisation de cette recherche grâce à son appui financier.

## **Introduction**

Depuis quelques années, les cliniciens et les chercheurs ont pris conscience de la prévalence de l'abus sexuel et de ses conséquences à court et à long termes chez les jeunes. Deux études canadiennes (Badgley, 1984; Bagley et Young, 1988) établissent la prévalence de l'abus sexuel durant l'enfance à 34% pour les femmes et à 13% pour les hommes. Ces études et celles de Myre (1986) définissent l'abus sexuel comme suit: "tout acte ou jeu sexuel, relation hétérosexuelle ou homosexuelle, entre un (ou des) adulte(s) et un enfant de moins de 18 ans, ayant pour but de stimuler sexuellement l'enfant, ou d'utiliser un enfant pour obtenir une stimulation sur sa personne ou une autre personne" (Myre, 1986, p.21). Par ailleurs, le Comité de la réforme du droit du Canada considère comme un abus sexuel toute exposition inappropriée d'un enfant à une stimulation sexuelle, compte tenu de son âge et de son statut (1978; voir Dubé, Heger, Johnson et Hébert, 1988). Pour sa part, l'Association C.A.R.E. (1983) ajoute que l'abus sexuel survient lorsqu'un individu, adulte ou adolescent, abuse de son autorité afin que l'enfant participe à une activité sexuelle quelconque.

Selon une étude effectuée aux États-Unis (Finkelhor, 1994), la majorité des agresseurs sont des hommes (90%) et des personnes connues de l'enfant (70% à 90%). Les victimes sont habituellement âgées entre 7 et 13 ans. Une étude (Mian, Wehrspann, Klajner-Diamond, LeBaron et Winder, 1986) effectuée en milieu hospitalier à Toronto rapporte un nombre élevé de victimes d'abus sexuel chez les enfants plus jeunes que sept ans (33%). Étant donné l'ampleur qu'a pris le phénomène des abus sexuels, les milieux préoccupés de protection de l'enfance et les centres pour victimes d'abus sexuels ont souligné l'importance

de développer et d'instaurer des programmes de prévention afin de sensibiliser et d'informer les jeunes avant que les abus ne se produisent et de les inciter à dévoiler l'abus.

Les programmes de prévention des abus sexuels sont actuellement fort répandus. Ils s'adressent à des clientèles différentes (enfants de niveaux préscolaire et primaire, adolescents, parents, intervenants en milieu scolaire ou de divers organismes, etc.) et utilisent de nombreux formats pour transmettre l'information (programmes de formation, conférences, livres, films, pièces de théâtre, etc.). Malheureusement, les programmes sont présentés surtout aux enfants et une minorité s'adressent aux parents et professionnels de l'entourage de l'enfant. Bien que les programmes varient quant aux clientèles visées et quant au format de présentation, les notions transmises demeurent sensiblement les mêmes, à savoir l'appartenance du corps, le continuum des touchers, le secret, le refus et la dénonciation de l'abus, la culpabilité et les agresseurs potentiels. Par ailleurs, de plus en plus de programmes de formation se donnent dans les milieux scolaires. Certains programmes (Bubbylonian Encounter, Spiderman and power pack, Touch, Who do you tell?, etc.) ne s'adressent qu'aux enfants alors que d'autres programmes (C.A.R.E., Feeling Yes/Feeling No, Oxford County sexual abuse prevention program, Talking about touching, etc.) prévoient, préalablement à la présentation du matériel en classe, des périodes d'information, de sensibilisation ou de formation pour les parents, les enseignants et les autres intervenants scolaires.

Toutefois, même si plusieurs programmes de prévention ont été élaborés et diffusés ces dernières années, leur évaluation est récente. Quelques programmes de prévention présentés aux enfants ont bénéficié d'une évaluation. Ainsi, la majorité des auteurs (Conte, Rosen, Saperstein et Shermack, 1985; Dawson, 1986; Downer, 1984; Ferguson et Mendelson-Ages, 1988; Fryer, Kraizer et Myoschi, 1987; Middleton, 1989; Nelson, 1981; Plummer, 1984; Randy, Dwyer, Schumm et Coulson, 1988; Sigurdson, Strang et Doig, 1987; Volpe, 1984; Wolfe, MacPherson, Blount et Wolfe, 1986) notent chez les enfants une amélioration des connaissances relativement aux concepts et aux habiletés de prévention à la suite de la présentation du programme. Ces informations paraissent se maintenir jusqu'à six mois après la présentation du programme (Fryer et al., 1987; Middleton, 1989); par ailleurs, elles semblent se détériorer après huit mois (Plummer, 1984). D'autre part, Conte et al. (1985), Middleton (1989) ainsi que Randy et al. (1988) remarquent que les enfants plus âgés (de 6 à 11 ans) intègrent mieux les concepts de prévention que les enfants plus jeunes (de 4 à 6 ans). Conte et al. (1985) observent également que les enfants, de tout âge, éprouvent plus de difficultés à assimiler les concepts de nature abstraite.

Par ailleurs, Charest, Shilder et Vitaro (1987), Ferguson et Mendelson-Ages (1988), Gentles et Cassidy (1988) dénoncent certaines lacunes importantes dans les recherches évaluatives des programmes de prévention des abus sexuels. Ainsi, la fidélité et la validité des instruments de mesure ne sont pas nécessairement connues lors de l'utilisation de l'instrument pour la recherche évaluative. La méthodologie utilisée dans les différentes

expérimentations laisse parfois à désirer (la majorité des recherches n'utilisent qu'un post-test sans prétest ni groupe contrôle). De plus, la plupart des études mesurent les connaissances acquises relativement aux notions et aux habiletés transmises par le programme mais elles ne vérifient pas si les sujets utilisent leurs habiletés (un des objectifs des programmes) dans des situations données. Finalement, la majorité des études n'évaluent pas le maintien à moyen et à long terme des notions acquises.

Dans la littérature, nous remarquons, de plus en plus, l'importance d'impliquer les parents dans la prévention des abus sexuels auprès de leurs enfants et, plus particulièrement pour les jeunes enfants. Plusieurs auteurs énumèrent certains avantages de cette implication: répétition de l'information, actualisation dans le quotidien des habiletés de prévention, détection des enfants victimes, ouverture à la discussion avec le parent, approche personnalisée, soutien des programmes en milieu scolaire, etc. De plus, selon le modèle des quatre préconditions pour qu'existe l'abus sexuel (Finkelhor, 1984), l'implication des parents permet davantage de freiner les abus car il s'adresse à la troisième précondition alors que les programmes pour les enfants n'abordent que la dernière.

Les préconditions sont les suivantes: la motivation de l'agresseur (attirance sexuelle pour un enfant); l'agresseur doit surmonter ses inhibitions internes; l'absence de contrôle extérieur (se retrouver seul avec un enfant) et; l'agresseur doit surmonter les résistances de la victime. Ainsi, des parents mieux informés des manipulations et méthodes utilisées par les agresseurs pour s'approcher de leur victime deviendraient possiblement plus habiles à

détecter les agresseurs potentiels et à ne pas les laisser seuls avec leur enfant. Finalement, dans une étude menée par Budin et Johnson (1988) auprès des agresseurs sexuels, ces derniers indiquent que les parents doivent être impliqués dans la prévention auprès de leur enfant pour qu'elle soit efficace.

Malheureusement, les programmes de formation pour les parents sont presque inexistants. Les parents disposent plutôt de livres (*Come tell me right away*, *He told me not to tell*, *No more secrets*, *The silent children*, etc.) et de films (*The best keep secret*, *Little bear*, *Mon corps c'est mon corps*, *A secret no more*, etc.) pour les renseigner. En général, la plupart des efforts de prévention pour les parents sont centrés sur la transmission de l'information relativement à l'abus sexuel (prévalence, définitions, conséquences à court et à long terme, caractéristiques de la victime et de l'agresseur, signes physiques et changements comportementaux), sur les stratégies de prévention efficaces et sur les méthodes de détection, de signalement et de traitement des cas d'abus sexuel. Les stratégies de prévention destinées aux parents, relevées dans la littérature, sont principalement les mêmes que celles enseignées aux enfants c'est-à-dire l'intimité du corps, le secret, les manipulations utilisées par l'agresseur, le refus et la dénonciation.

Un programme de prévention élaboré pour les parents, le programme PASE (*Parents face aux Abus Sexuel contre les Enfants*) et décrit par Caouette (1988), apparaît fort intéressant tant par sa philosophie que par son approche. Ce programme agit auprès des parents pour les aider principalement à devenir de meilleurs éducateurs de la sexualité de

leur(s) enfant(s) et de meilleurs protecteurs des droits des enfants. Il tend à favoriser les relations entre les parents et leur enfant dans le but de diminuer les abus sexuels. Ainsi, au lieu de transmettre des connaissances théoriques aux parents, les animatrices de ce programme ont incité et aidé les parents (en grande majorité des femmes) à construire leur propre savoir. Cette pédagogie d'animation en petit groupe a permis de changer des valeurs, des attitudes et des comportements chez les parents. L'évaluation des ateliers favorisent l'animation en petits groupes de parents ainsi que trois rencontres de trois heures chacune.

D'autre part, peu d'études ont évalué la perception des parents relativement aux programmes de prévention des abus sexuels et l'impact des rencontres d'information au niveau de leurs connaissances, des discussions avec leur enfant au sujet de la prévention et des actions entreprises afin de poursuivre les objectifs du programme auprès de leur enfant. Ainsi, quelques études (Spungen, Jensen, Finkelstein et Satinsky, 1989; Herndon, 1984; Pohl et Hazzard, 1989-1990; Dawson, 1986) notent des commentaires positifs, de la part de la majorité des parents, sur le programme présenté à leur enfant. Les parents croient que le programme a eu un impact positif chez leur enfant (Herndon, 1984; Pohl et Hazzard, 1989-1990); ils n'ont pas remarqué une augmentation de comportements négatifs ou de comportements pouvant indiquer de l'anxiété (Binder et McNiel, 1987). De plus, les enfants semblent se sentir plus en sécurité et moins apeurés qu'avant leur participation au programme (Pohl et Hazzard, 1989-1990). Binder et McNiel (1987) remarquent que les parents et leur enfant se sentent plus confiants face aux capacités de l'enfant à éviter une

situation potentiellement dangereuse. Finalement, Herndon (1984) conclut que les parents et leur enfant sont capables de développer des habiletés de sécurité personnelle alors que Randy et al. (1988) déduisent que les enfants ne peuvent reproduire les quatre étapes pour prévenir l'abus sexuel (dans une situation d'abus possible, l'enfant doit dire "non", crier, fuir et parler à un adulte de la situation).

Les recherches font ressortir que les rencontres procurent aux parents de l'information supplémentaire au sujet de l'abus sexuel et du contenu du programme de prévention (Herndon, 1984; Kolko, Moser, Litz et Hugues, 1986; Kolko, Moser et Hugues, 1988). Herndon (1984) remarque que la majorité des parents connaissent l'information de base au sujet de l'abus sexuel avant les rencontres. Berrick (1988) observe que peu de parents assistent à la rencontre d'information et que ceux qui participent apprennent très peu. Par ailleurs, les parents qui participent changent leurs manières de prévenir l'abus sexuel (Kolko et al., 1989). Les parents démontrent une évolution considérable dans leur façon de répondre à un enfant victime d'abus. En effet, ils croient davantage l'enfant (LaTorre, 1982). Par contre, les parents n'apprennent pas les démarches à entreprendre pour recevoir de l'aide lors d'un dévoilement d'abus sexuel ni les ressources disponibles pour la victime et sa famille. Finalement, les parents évaluent mieux les connaissances de leur enfant après le programme (Binder et McNeil, 1987).

Enfin, le programme et les rencontres de parents semblent prodiguer un changement positif dans les discussions entre les parents et leur enfant au sujet de l'abus sexuel. Pohl et

Hazzard (1989-1990) remarquent que la majorité des parents, bien qu'ils affirment avoir discuté d'abus sexuel avec leur enfant avant le programme, ne transmettent pas l'information suffisante pour protéger l'enfant d'un abus éventuel. Ainsi, selon les études de Pohl et Hazzard (1989-1990) ainsi que celles de Kolko et al. (1986), les programmes de prévention et les rencontres de parents promeuvent les discussions entre les parents et leur enfant au sujet de l'abus sexuel. Les parents se sentent également plus à l'aise de parler d'abus sexuel avec leur enfant suite à l'implantation du programme (LaTorre, 1982). De plus, ils démontrent une bonne volonté et un empressement considérable à renforcer auprès de leur enfant les habiletés de prévention enseignées dans le programme (Kolko et al., 1986).

Ainsi, depuis quelques années, les milieux consacrent beaucoup d'efforts à mettre sur pied des programmes de prévention des abus sexuels. Certains programmes offerts aux enfants impliquent davantage les parents dans la prévention en les convoquant à une ou deux rencontre(s) d'information. Les résultats des études portant sur ces programmes démontrent que les parents améliorent quelque peu leurs connaissances au sujet de l'abus sexuel suite à leur participation à la (ou aux) rencontre(s). De plus, elles indiquent que ces rencontres semblent promouvoir les discussions entre les parents et leur enfant concernant l'abus sexuel.

Toutefois, très peu de programmes impliquant une formation au niveau de la prévention des abus sexuels sont offerts aux parents. Quant aux recherches évaluatives dans ce

domaine, elles sont presque inexistantes. La littérature ne présente aucun programme de formation prodigué, en parallèle et simultanément, aux enfants et à leurs parents. A la lumière de ces résultats et des avantages (répétition de l'information, détection des enfants victimes, ouverture à la discussion avec le parent, approche personnalisée, soutien des programmes en milieu scolaire, etc.) reliés à l'implication des parents dans les programmes de prévention, il apparaît important de joindre les efforts de prévention destinés séparément, jusqu'à maintenant, aux parents et aux enfants en offrant un programme de formation conjoint. L'originalité de cette recherche tient donc dans la présentation, en parallèle et simultanée, d'un programme de formation pour les enfants et leur mère et de l'évaluation de l'impact d'un tel programme au niveau des connaissances des enfants, de celles de leur mère et de la communication entre eux.

#### Objectif, hypothèses et questions de recherche

L'objectif général de la recherche consiste à impliquer des mères à un atelier de formation (deux rencontres) sur la prévention des abus sexuels alors que leur enfant participe au programme C.A.R.E. et d'en évaluer l'impact (en terme de connaissances et de communication) auprès des enfants et de leur mère.

La première hypothèse de cette recherche prévoit que les mères qui participent à l'atelier de formation augmenteront leurs connaissances au sujet de la problématique de l'abus sexuel,

des concepts et des habiletés de prévention et de la sexualité infantile, comparativement aux mères qui ne participent pas à l'atelier.

La seconde hypothèse souligne que les enfants qui reçoivent le programme C.A.R.E. et dont la mère assiste à l'atelier de formation auront une meilleure connaissance à court et à moyen termes (4 mois) des concepts et des habiletés de prévention des abus sexuels que les enfants qui suivent le programme C.A.R.E. mais dont les mères ne participent pas à l'atelier.

Cette recherche soulève deux questions:

A. Est-ce que la communication entre les mères et leur enfant au sujet de la prévention de l'abus sexuel et la sexualité changera suite à la participation des mères à l'atelier de formation et ce, comparativement aux mères qui n'ont pas participé à cet atelier?

B. Est-ce que le milieu socio-économique exerce un impact au niveau des résultats notés aux questionnaires chez les mères et leur enfant? La seconde question est posée en fonction des résultats retrouvés par Nelson (1981) à savoir que les enfants dont le statut socio-économique est moyen ou supérieur obtiennent de meilleurs résultats que les enfants de milieu défavorisé. De plus, lors des évaluations précédentes du programme C.A.R.E. auprès d'enfants de maternelle (Tremblay, Bégin et Perreault, 1991; Perreault, Bégin et

Tremblay, en rédaction), des différences significatives entre les enfants selon le milieu socio-économique qu'ils proviennent sont apparues.

Cette thèse est composée de trois articles et les sujets (mères et enfants) proviennent tous du même échantillon. Les pères qui ont participé à l'atelier et qui font partie de l'échantillon du premier article ne se retrouvent pas dans les deux autres articles

Étude exploratoire sur la formation des parents  
au sujet de la prévention des abus sexuels<sup>1</sup>

Claudia Tremblay, psychologue  
Parents-Unis Repentigny

Monique Fortin, coordonnatrice  
Parents-Unis Repentigny

Huguette Bégin, professeure  
Université de Montréal

Mots clés: Abus sexuel, enfant, parent, prévention  
Sexual abuse, child, parents, prevention

---

<sup>1</sup> Projet subventionné dans le cadre du Partenariat de Recherche et d'Intervention en Matière d'Abus Sexuel à l'endroit des Enfants (PRIMASE).  
Pour informations: Claudia Tremblay, Parents-Unis, 260 rue Lavaltrie sud, Joliette (Québec), J6E 5X7.

## **Résumé**

Depuis quelques années, la prévention des abus sexuels à l'égard des enfants a pris de l'importance. Plusieurs programmes ont été développés pour les enfants et les parents. Même si l'évaluation de ces programmes en est à ses débuts, il est important de considérer les parents comme des agents actifs dans la prévention des abus sexuels auprès de leur enfant. Cet article présente un atelier de formation développé pour les parents d'enfants de maternelle ainsi que son évaluation. Cent soixante-seize parents répartis en trois groupes (expérimental, contrôle I et II) ont assisté aux deux rencontres de formation et complété le questionnaire d'évaluation. Les parents sont en général assez satisfaits du déroulement de l'atelier et des thèmes discutés (problématique de l'abus sexuel, prévention et éducation sexuelle). Malheureusement, le taux de participation est assez faible (entre 10 % et 20%). Le groupe où nous retrouvons le plus haut taux de participation est celui où les parents et les enfants reçoivent une formation à la même période et peu de temps après l'invitation.

## **Abstract**

Prevention of children's sexual abuse has taken more importance during the last few years. Several programs, designed for both children and their parents, have been elaborated. Although evaluation of these programs is still at an early stage, it is important to consider parents as key agents in protecting their child against sexual abuse. The focus of this article is to present a workshop developed for parents of kindergarten children as well as its

evaluation. One hundred and sixty parents distributed in three groups (experimental, control I and II) attended both sessions and filled out the evaluation form. Parents are generally satisfied with the workshops and discussed topics (sexual abuse, prevention and sexual education). Unfortunately the participation ratio is rather low (between 10% and 20%). The higher participation ratio is found for the group where parents and children attend the workshop at the same time and shortly after the invitation.

## **Implication des parents dans le domaine de la prévention des abus sexuels**

Les programmes de prévention des abus sexuels sont actuellement fort répandus. Ils s'adressent à plusieurs clientèles mais plus particulièrement aux enfants. Récemment, la recherche a fait ressortir l'importance de l'implication des parents dans le domaine de la prévention des abus sexuels, tant comme agent actif que comme soutien aux programmes donnés en milieu scolaire ou en garderie. Dans cette première partie, nous abordons les avantages de l'implication des parents dans la prévention des abus sexuels auprès des enfants, leurs réticences à s'impliquer, la formation des parents dans ce domaine et, finalement, les programmes de prévention des abus sexuels destinés aux enfants mais qui impliquent aussi les parents.

### **Avantages de l'implication des parents dans la prévention des abus sexuels auprès des enfants**

En prévention, la stratégie privilégiée pour prévenir les abus sexuels chez les enfants est l'implantation de programmes dans les écoles. Wald et Cohen (1986; voir Reppucci et Haugaard, 1989) croient, par contre, que ces programmes peuvent placer certains enfants devant un plus grand risque d'abus sexuel surtout si les parents assument que leurs enfants sont entièrement protégés parce qu'ils ont participé à ces programmes. Les parents peuvent, en effet, être moins vigilants et oublier leur responsabilité. L'enseignement

d'habiletés de protection aux enfants comme stratégie de prévention et d'éducation face aux agressions sexuelles n'apparaît pas suffisante. Afin de prévenir efficacement l'abus sexuel, les parents et les enseignants doivent être informés.

L'éducation des parents comporte des avantages. En effet, en apprenant à transmettre des notions de prévention, les parents adaptent l'information aux habiletés de compréhension et d'intégration de leur enfant, ils peuvent répéter l'information et clarifier des concepts que les jeunes ont de la difficulté à comprendre (Adams et Fay, 1986; Reppucci, Jones et Cook., 1994). Ils peuvent appliquer les connaissances dans le quotidien de l'enfant (Wurtele et Miller-Perrin, 1992). Par ailleurs, en discutant d'abus sexuel avec leur enfant, les parents favorisent la communication (Finkelhor, 1982; Reppucci et al., 1994); ils peuvent comprendre les craintes de l'enfant et le réconforter (Adams et Fay, 1986; Nibert et al., 1989). Ils encouragent davantage l'implantation de programmes de prévention dans les écoles (Adams et Fay, 1986; Wurtele et Miller-Perrin, 1992). De plus, en suivant une formation adaptée, les parents sont plus en mesure de détecter un enfant victime d'abus et d'améliorer leur réaction lorsqu'il y a un dévoilement. (Finkelhor, 1986; Krivacska, 1990; Nibert et al., 1989; Reppucci et Haugaard, 1989).

Finalement, parler de prévention des abus sexuels c'est aborder le domaine des valeurs; il s'avère donc préférable d'impliquer les parents dans ce processus car ils jouent un rôle clé dans le développement des attitudes, dans l'éducation sexuelle et la prévention des abus sexuels (Adams et Fay, 1986; Tutty, 1993; Wurtele, 1993). Compte tenu de ces motifs, il

s'avère important de former les parents non seulement en les informant sur les règles de sécurité personnelle mais aussi en abordant la prévention des abus sexuels.

### **Réticences des parents à s'impliquer dans le domaine de la prévention des abus sexuels**

Par ailleurs, plusieurs auteurs se sont attardés aux réticences des parents à prodiguer de l'information à leur enfant au sujet de l'abus sexuel. Certains parents ne sont pas conscients de l'ampleur du problème de l'abus ou ne peuvent imaginer que leurs propres enfants puissent être victimes (Finkelhor, 1986; Tutty, 1993) parce qu'ils sont trop jeunes ou peu en danger (Porch, 1986; Wurtele, Kvaternick et Franklin., 1992). Craignant de créer une anxiété additionnelle chez leur enfant et de les rendre craintifs face aux adultes, ils éprouvent de la difficulté à parler avec leur enfant de sexualité (Finkelhor, 1986; Porch, 1986; Wilson et Golub, 1993; Wurtele et al., 1992). De plus, ils manquent parfois de confiance dans leurs habiletés à discuter de l'abus sexuel avec leur enfant (Porch, 1986), de connaissances, de vocabulaire et de matériel adaptés (Wurtele et al., 1992).

Pour Adams et Fay (1986) ainsi que Whatley et Trudell (1988), il faut reconnaître, dans un programme de formation, la contribution précieuse des parents dans la prévention des abus et leur expertise parentale; ce sont eux qui répondent aux soucis des enfants et qui sont les mieux placés pour détecter un abus ou une situation potentiellement abusive. Ces auteurs croient également que l'approche auprès des parents doit être concrète, avec utilisation de

mots exacts, de suggestions sur la façon de renforcer des comportements d'auto-protection et sur les manières de répondre à un enfant qui dévoile un abus.

### **Formation des parents dans le domaine de la prévention des abus sexuels**

Les programmes de formation à l'intention des parents sont presque inexistants, les parents disposant plutôt de livres (Come tell me right away, He told me not to tell, No more secrets, The silent children, etc.) et de films (The best keep secret, Little bear, Mon corps c'est mon corps, A secret no more, etc.) pour les renseigner.

Lorsqu'ils existent, ces programmes donnent de l'information (étendue du problème, définitions, conséquences à court et à long termes, caractéristiques de la victime et de l'agresseur, signes physiques et changements comportementaux), abordent des stratégies de prévention efficace, des méthodes de détection (indices d'abus sexuel, comportement sexuel normal et inquiétant chez l'enfant), et les façons les plus appropriées de répondre à un enfant qui dévoile une situation d'abus sexuel, au signalement et au traitement des cas d'abus sexuel (Caouette, 1988; Wurtele et Miller-Perrin, 1992).

Dans les stratégies de prévention, on encourage les parents à apprendre à leur enfant: l'appartenance de leur corps et de leurs sentiments, le nom des parties génitales, le continuum des touchers, les bons et les mauvais secrets, la responsabilité des abus, les agresseurs potentiels ainsi que l'importance de refuser et de dénoncer les abus. Les parents

sont aussi sensibilisés aux besoins d'intimité chez l'enfant, à l'importance de bâtir l'estime de soi et d'encourager les comportements d'affirmation chez l'enfant.

### **Programmes de prévention des abus offerts aux enfants qui impliquent les parents**

La plupart des programmes (C.A.R.E., Children Need to Know, Projet Espace, Talking about touching, Who do you tell?, etc.) présentés aux enfants n'offrent qu'une rencontre d'information aux parents dans laquelle on aborde la problématique de l'abus et le contenu du programme de prévention offerts aux enfants. D'autres programmes (Primary prevention of sexual child abuse, We help ourselves, You're in charge, etc.) enseignent aux parents les habiletés de sécurité personnelle et les encouragent à discuter avec leur enfant de l'abus sexuel et à promouvoir l'application, dans la vie quotidienne, des habiletés de prévention. Par ailleurs, deux programmes (Street proofing safety training for families et Program of the prevention of child sexual abuse) se distinguent des précédents par leur philosophie, ils encouragent plus particulièrement la communication entre les parents et leur enfant en proposant des rencontres de formation conjointes. Malheureusement, il n'existe aucune évaluation du contenu des formations données aux parents.

Par ailleurs, le taux de participation des parents aux rencontres d'information s'avèrent décevant. En effet, dans la recherche de Berrick (1988), seulement 39 parents sur 116 dont les enfants participaient à un programme de prévention se sont présentés à la rencontre de parents. Dans une autre étude, Gilbert, Berrick, Le Prohn et Nyman (1989)

ont trouvé que 34% des participants à la recherche participaient aux rencontres pour parents. Selon Elrod et Rubin (1993), une des explications de cette faible implication est le manque de connaissance des parents sur le sujet et sur l'ampleur de l'abus sexuel des enfants ainsi que leur propre peur du sujet. Ils ont trouvé, dans une recherche, que les parents ont besoin de formation au sujet de l'abus sexuel et sa prévention pour pouvoir éduquer leur enfant, spécialement les enfants d'âge préscolaire.

## **Atelier de formation sur la prévention des abus sexuels destiné aux parents**

Dans cette deuxième partie, nous décrirons la méthodologie de recherche, le déroulement et le contenu de l'atelier de formation ainsi que les sujets abordés et les difficultés rencontrées lors des rencontres.

### **Méthodologie**

Cent soixante-seize parents d'enfants de maternelle de trois milieux socio-économique ont assisté aux deux rencontres de formation sur la prévention des abus sexuels données à l'école de leur enfant. Soixante-dix-sept pour-cent des parents, qui ont assisté à la première rencontre, se sont déplacés pour la deuxième rencontre. Ces rencontres de

formation étaient offertes aux parents dans le cadre d'une recherche<sup>2</sup>; les parents étaient alors répartis dans différents groupes c'est-à-dire expérimental, contrôle I et contrôle II.

Tous les parents recevaient une lettre d'invitation envoyée par l'école à la même période. Dans cette lettre, l'atelier ainsi que l'expérimentation étaient expliqués aux parents. Certains parents participaient à l'atelier quelques semaines après l'invitation et en même temps que leur enfant suivait le programme C.A.R.E. en classe (groupe expérimental). D'autres parents suivaient l'atelier quelques mois après avoir reçu l'invitation alors que leur enfant avait participé au programme C.A.R.E. au moment de l'invitation (groupe contrôle I). Enfin, les parents du dernier groupe assistaient à l'atelier en même temps que leur enfant suivait le programme C.A.R.E. quelques mois après l'invitation (groupe contrôle II). Le tableau 1 présente le nombre de parents qui ont reçu l'invitation pour participer à l'atelier, qui se sont inscrits et qui ont participé aux deux rencontres.

Tableau 1

Participation à l'atelier				
Groupe d'expérimentation	Milieu socio-économique	Nombre d'invitations <sup>1</sup>	Nombre d'inscriptions	Nombre de participants
Expérimental	Favorisé	158	57	37
	Moyen	228	52	38
	Défavorisé	175	51	29
Contrôle I	Favorisé	140	34	12
	Moyen	123	37	14
	Défavorisé	228	53	22
Contrôle II	Favorisé	105	35	14
	Moyen	123	30	15
	Défavorisé	123	30	13

<sup>1</sup> Approximation en fonction du nombre moyen d'enfants par classe.

<sup>2</sup> Une préexpérimentation de l'atelier et du questionnaire a été effectuée auprès de parents d'enfants de maternelle.

Les parents recevaient un questionnaire à compléter à la fin de la dernière rencontre de l'atelier. Ce questionnaire est composé de 18 questions ouvertes et fermées évaluant la pertinence de chacun des points abordés lors des rencontres (ex: définition de l'abus, signes indicateurs, moyens pour protéger un enfant, notion de secret, importance de l'éducation sexuelle). Les parents donnent également leurs commentaires sur le format, la durée et le mode d'animation de l'atelier.

### **Déroulement et contenu de l'atelier de formation**

L'atelier, d'une durée de six heures, est réparti sur deux soirées de trois heures. Il est animé par des professionnels qui ont de l'expérience d'animation auprès d'adultes et des connaissances dans les trois thèmes discutés.

### **La première rencontre de l'atelier**

La première rencontre permet aux parents de discuter de la problématique de l'abus sexuel en regardant les émotions personnelles que l'abus sexuel suscite en eux comme parents et en échangeant sur leurs connaissances. Ensuite, le thème de la prévention est abordé en discutant non seulement des moyens pour prévenir mais aussi des notions importantes à transmettre aux enfants.

**La problématique de l'abus sexuel.** Afin de faciliter la discussion, les parents complètent, dans un premier temps, en sous-groupe un questionnaire intitulé "L'abus sexuel: mythes et réalité". Ce questionnaire comprend des questions sur l'étendue de l'abus sexuel, la définition, les caractéristiques de la victime, de l'agresseur et du genre de contacts entre l'agresseur et sa victime, les indices et les conséquences de l'abus pour la victime. S'ensuit une discussion sur ces différents sujets.

Par la suite, les animateurs abordent les gestes à poser pour mettre fin à la violence sexuelle soupçonnée ou subie par l'enfant tout en lui venant en aide, ils élaborent sur les attitudes parentales à éviter (démonstration de colère et de détresse) quand un enfant dévoile être victime d'agression sexuelle et celles à privilégier (être à l'écoute de ce que l'enfant vit et ressent) et ils clarifient de séparer les sentiments ressentis par les parents et par les enfants pour éviter que les parents ne transposent sur l'enfant leurs propres inquiétudes. Finalement, afin d'évaluer et de limiter les séquelles chez la victime, les animateurs suggèrent de recourir à de l'aide professionnelle pour l'enfant et les parents, si nécessaire. Les animateurs expliquent aussi l'obligation pour tout adulte de signaler à la protection de la jeunesse, un enfant qui est en besoin de protection parce que vivant ou ayant vécu de l'agression sexuelle, en distinguant entre l'obligation de signaler et la dénonciation aux autorités policières.

**La prévention des abus sexuels.** Après les échanges sur la problématique et ses réalités, les animateurs traitent de la prévention en mettant l'accent sur la diminution de la vulnérabilité des enfants de façon à éviter ou à mettre à fin des situations d'agression. Ainsi, les parents complètent en sous-groupe un questionnaire intitulé: "Prévention des abus sexuels: notions de base de sécurité personnelle à transmettre aux enfants". Ces notions sont les suivantes: apprendre aux enfants le nom des parties génitales (appelées parties intimes), le concept d'appartenance (son corps et ses sentiments appartiennent<sup>3</sup> à l'enfant), à dire non aux touchers aux parties intimes sans raisons valables par un adulte ou un adolescent(e), à ne pas garder le secret sur les touchers aux parties intimes; donc apprendre à se confier à une personne de confiance tant et aussi longtemps que l'enfant n'est pas cru et que les gestes n'ont pas cessé, à ne pas se sentir coupable des gestes sexuels même s'il a gardé le secret à cause de menaces, de cadeaux ou de gains affectifs, à dire la vérité car le mensonge peut causer du tort à une personne injustement accusée.

Il est important d'expliquer aux parents le concept du continuum des touchers, du toucher agréable au toucher désagréable, pour qu'ils puissent montrer à leurs enfants à distinguer entre les bons, les mauvais touchers et ceux qui produisent un sentiment de confusion. Les parents apprennent à identifier les façons employées par l'agresseur pour arriver à ses fins: la ruse et la coercition physique et/ou psychologique. Les parents sont aussi informés de doter leur enfant d'un code de conduite très clair face aux inconnus.

---

<sup>3</sup> Concept utilisé par le programme CARE.

Par ailleurs, les animateurs recommandent aux parents d'être prudents lors de la transmission des messages de prévention pour ne pas effrayer leur enfant mais plutôt les équiper. De plus, les animateurs font prendre conscience qu'un enfant bien entouré et aimé est généralement moins vulnérable à l'agression sexuelle et plus en mesure de suivre les directives de prévention apprises pour se protéger.

### **La deuxième rencontre de l'atelier**

La deuxième rencontre de l'atelier est structurée de façon à présenter le programme de prévention *C.A.R.E.*, à discuter de l'importance de la communication entre les parents et leurs enfants au sujet de la prévention des abus sexuels malgré leurs craintes et leurs propres résistances et à discuter du thème de l'éducation sexuelle et de la sexualité chez les enfants.

**La présentation du programme CARE.** Les parents prennent connaissance de l'outil utilisé auprès de leurs enfants à l'école pour leur apprendre à se protéger contre l'agression sexuelle. Cet outil a été choisi parce qu'il comporte un volet d'évaluation déjà validé. De plus, ce programme de prévention est bien adapté pour de jeunes enfants de 5 ans. Cette présentation permet aux parents de s'outiller davantage pour mieux communiquer avec leurs enfants sur le sujet de l'abus sexuel compte tenu que le programme leur enseigne un vocabulaire adapté au niveau de développement de l'enfant.

Il est facile d'ajouter à la connaissance du programme C.A.R.E., la présentation d'autres outils de prévention, surtout des livres pour enfant, facilitant la communication enfants-parents. Les plus grandes craintes des parents, lorsqu'il s'agit de parler des abus sexuels ou de la sexualité avec les enfants, c'est la peur de manquer de mots, d'où l'importance de faciliter cet exercice en mettant à leur disposition du matériel didactique. De plus, les animateurs abordent l'importance de la communication entre les parents et leur enfant au sujet de la prévention des abus sexuels en leur indiquant les avantages (répétition de l'information, explication de certains concepts dont l'enfant peut éprouver des difficultés à comprendre, maintien à plus long terme de l'information, ouverture à la communication sur le sujet, actualisation dans le quotidien de l'enfant des notions et habiletés de sécurité personnelle).

**L'éducation sexuelle et la sexualité infantile**<sup>4</sup>. Cette partie débute par une discussion sur les difficultés éprouvées par les parents concernant l'éducation sexuelle de leur enfant; difficultés à parler de sexualité, à trouver le vocabulaire adéquat et l'information pertinente. Cette discussion clarifie la sexualité telle que vécue par les enfants, leur développement psychosexuel<sup>5</sup>, l'importance de répondre à la curiosité sexuelle des enfants, d'observer et d'encadrer, si nécessaire, les jeux sexuels. Par la suite, les animateurs abordent les comportements sexuels, les jeux sexuels dérangeants

---

<sup>4</sup> Informations provenant en grande partie du guide d'Arsenault et Fortin (1996).

<sup>5</sup> Texte sur le développement psychosexuel des enfants de 0 à 11 ans remis aux parents.

et alarmants qui peuvent indiquer une violence sexuelle vécue et quelles sont les démarches à entreprendre lorsqu'un enfant présente de tels comportements.

### **Les enjeux et difficultés rencontrées pendant l'atelier**

Lors des deux rencontres de formation, les animateurs ont été confrontés à la somme d'informations à transmettre aux parents. De plus, ces derniers posaient beaucoup de questions. Les animateurs ont dû diminuer l'information à transmettre sur certains des aspects prévus au programme; le choix de mettre l'emphase sur tel ou tel point dépendait des intérêts des parents et des choix des animateurs.

De plus, certains sujets ou certains échanges soulevaient des discussions intéressantes et parfois très animées suscitant des controverses sur ce qui devrait être considéré comme étant la bonne réponse. Il a été noté que les attitudes parentales face au dévoilement et l'arrêt d'agir de l'agresseur ainsi que les mythes et réalités de l'abus sexuel entraînaient des débats à teneur émotive élevée. Les discussions sur l'éducation sexuelle et la sexualité infantile ont suscité beaucoup de questionnements et d'interrogations quant aux valeurs personnelles, aux attitudes parentales à adopter et au degré de tolérance des personnes. Les parents étaient insatiables, volubiles et ils auraient discuté plus longtemps sur ce thème.

Les enjeux de ces rencontres demeuraient de maintenir un niveau élevé de transfert de connaissances sans pour autant nuire à la participation des parents qui débordait abondamment sur les points chauds. Il était aussi parfois difficile de maintenir une cadence appropriée au rythme du groupe, le temps total disponible, nous forçait à bousculer le groupe pour être en mesure de couvrir l'ensemble des points programmés.

### **Évaluation de l'atelier de formation**

Cette dernière partie présente le taux de participation des parents aux ateliers et l'évaluation par les participants de l'atelier concernant leurs satisfactions et insatisfactions quant au déroulement et au contenu ainsi que le niveau de pertinence des thèmes abordés. Nous avons utilisé l'analyse de variance non-paramétrique de Mann-Whitney et de Kruskal-Wallis (Siegel et Castellan, 1988) en raison de la nature ordinale de la variable dépendante. Une analyse de variance standard et une à mesures répétées de Friedman a également été effectuée.

#### **Participation des parents à l'atelier de formation**

En moyenne, le quart des parents qui reçoivent l'invitation s'inscrivent à l'atelier. Comme l'indique le tableau 2, en tout temps, la plus grande participation concerne les parents qui suivent l'atelier au moment même où leur enfant suit le programme C.A.R.E. en classe et

peu de temps après l'invitation (groupe expérimental). Ensuite, le meilleur taux de participation se retrouve chez les parents qui assistent à l'atelier en même temps que leur enfant mais seulement quelques mois après l'invitation (groupe contrôle II). Finalement, le groupe où nous retrouvons une moins grande participation est celui où les parents ne profitent pas de l'atelier en même temps que leur enfant, l'atelier leur étant offert quelques mois après l'invitation alors que leur enfant y participe lors de l'invitation (groupe contrôle I).

Tableau 2

Taux de participation des parents à l'atelier de formation			
Groupe	Taux d'inscriptions selon le nombre d'enfants en maternelle	Taux de participations selon le nombre d'inscriptions	Taux de participations selon le nombre d'enfants en maternelle
Expérimental	29%	63% <sup>1</sup>	19% <sup>2</sup>
Contrôle I	24%	38%	10%
Contrôle II	27%	46%	12%

<sup>1</sup> F (2,23): 6.65,  $p \leq .01$

<sup>2</sup> F (2,23): 5.80,  $p \leq .01$

L'analyse de la variance démontre une différence significative entre les groupes pour la proportion de participants à l'atelier en fonction du nombre d'inscriptions et en fonction du nombre d'enfants en maternelle. Dans le premier cas, le taux de participation des parents à l'atelier en fonction du nombre d'inscriptions pour le groupe expérimental est significativement supérieur à celui des groupes contrôle I et contrôle II (F (2,23): 6.65,  $p \leq .01$ ). Dans le deuxième cas, le taux de participation des parents à l'atelier en fonction du

nombre d'enfants en maternelle pour le groupe expérimental est également significativement supérieur à celui des groupes contrôle I et contrôle II ( $F(2,23): 5.80, p \leq .01$ ). Nous pouvons donc déduire que pour assurer une meilleure participation des parents à un atelier de formation, il est préférable d'offrir l'atelier en même temps que celui des enfants et peu de temps après l'invitation. Nous ne retrouvons aucune différence significative entre les milieux socio-économiques.

### **Évaluation de l'atelier de formation par les parents**

Comme nous l'avons mentionné antérieurement, les parents complètent, d'une façon anonyme, un questionnaire d'évaluation de l'atelier. Nous avons reçu 157 questionnaires complétés (89% des participants). Comme on le remarque au tableau 3, 98.7% des répondants ont trouvé l'atelier très pertinent ou assez pertinent. De plus, les résultats du taux de satisfaction (% cumulé très pertinent et assez) est de 97.5% pour la problématique de l'abus sexuel, 98% pour la prévention de l'abus et 81.5% pour l'éducation sexuelle infantile. L'analyse de la variance à mesures répétées de Friedman révèle une différence significative au niveau de la pertinence entre les thématiques ( $\chi^2(2): 28.68, p \leq .0001$ ). Ainsi, les parents trouvent que les thèmes de la problématique et la prévention de l'abus sexuel ont plus répondu à leurs besoins et attentes que le thème sur l'éducation sexuelle (comparaison a posteriori des moyennes, chi-carré).

Tableau 3

Taux de satisfaction des parents quant à l'évaluation générale de l'atelier et aux thèmes abordés lors de l'atelier de formation

Thème	Très pertinent	Assez pertinent	Moyennement pertinent	Peu pertinent	Pas du tout pertinent
Évaluation générale de l'atelier	76.2%	22.5%	1.3%	0%	0%
Problématique de l'abus sexuel chez l'enfant	65% <sup>1</sup>	32.5%	1.9%	0.6%	0%
Prévention de l'abus sexuel chez l'enfant	73.2%	24.8%	1.9%	0%	0%
Éducation sexuelle chez l'enfant	42%	39.5%	15.9%	1.9%	0.6%

<sup>1</sup>  $\chi^2$  (2): 28.68,  $p \leq .0001$

**Évaluation de chacun des thèmes.** Plus spécifiquement, en ce qui concerne l'abus sexuel, entre 87.3% et 98.7% des parents classent les sujets abordés (définition de l'abus sexuel, incidence, indices, conséquences, etc.) dans les catégories très pertinent ou assez pertinent. Selon le test de Kruskal-Wallis, des différences significatives apparaissent entre les milieux socio-économiques relativement aux caractéristiques de la victime, de l'agresseur et du genre de contacts. En effet, 81.8% de parents de milieu défavorisé trouvent ces sujets très pertinents comparativement à 60.3% de parents de milieu favorisé ( $p \leq .05$ ). De plus, les parents de milieu socio-économique défavorisé considèrent plus pertinent que ceux des milieux favorisé et moyen les sujets suivants: comment aider un enfant quand l'on soupçonne une

situation d'abus sexuel ( $p \leq .01$ ) et comment réagir à un dévoilement d'abus sexuel ( $p \leq .05$ ).

En ce qui a trait au thème de la prévention de l'abus sexuel, de 92.6% à 99.3% des parents classent les sujets discutés (importance de la prévention, façons d'aborder le sujet, moyens pour protéger un enfant, concepts et habiletés de sécurité personnelle, etc.) dans les catégories très pertinent ou assez pertinent. Le test de Kruskal-Wallis révèle une différence significative ( $p \leq .05$ ) entre les milieux pour la question concernant le sentiment de responsabilité de l'enfant par rapport aux situations d'abus. Ainsi, 84.1% des parents de milieu défavorisé trouve ce thème très pertinent comparativement à 64.5% des parents de milieu favorisé.

Finalement, pour le thème de l'éducation sexuelle infantile, de 81.5% à 93.6% des parents classent les sujets (difficultés vécues pour aborder le sujet, moments appropriés, développement psychosexuel, comportements sexuels déconcertants et alarmants, etc.) comme très pertinent ou assez pertinent mais les différences ne sont pas significatives entre les milieux.

**Évaluation du déroulement des rencontres.** Comme on le remarque au tableau 4, la grande majorité des participants se disent satisfaits des thèmes abordés et du format des rencontres (2 rencontres de 3 heures chacune). Pour les parents insatisfaits, 8.3% des participants trouvent que deux rencontres (six heures) ne sont

pas suffisantes, 3.8% des parents auraient préféré trois rencontres de deux heures et 3.2% des parents ont trouvé l'atelier trop long.

Tableau 4

Évaluation du déroulement des rencontres de l'atelier de formation		
Question	Oui	Non
Êtes-vous satisfait(e) des thèmes abordés lors de l'atelier?	98.7%	1.3%
Est-ce que certains thèmes, concernant la problématique de l'abus sexuel, sa prévention et l'éducation sexuelle infantile, que vous auriez aimé discutés, n'ont pas été abordés?	5.2%	94.8%
Avez-vous trouvé le format des ateliers adéquat, c'est-à-dire le nombre de rencontres (2) et le nombre d'heures (6)?	83.4%	16.6%

**Évaluation de l'animation.** Comme on remarque au tableau 5, la plupart des parents se sont sentis à l'aise de discuter et d'échanger dans ce mode d'animation

Tableau 5

Évaluation du mode d'animation de l'atelier de formation		
Question	Oui	Non
Est-ce que la façon que l'atelier s'est déroulé vous a permis de vous impliquer dans les discussions?	98.7%	1.3%
Étiez-vous à l'aise de discuter des sujets abordés lors de l'atelier?	98.1%	1.9%
Est-ce que le déroulement de l'atelier vous permettait de vous sentir à l'aise de discuter lors des échanges?	97.4%	2.6%
Est-ce que l'animation de l'atelier a favorisé le partage de vos connaissances avec les membres du groupe?	96.7%	3.3%

Une question ouverte concernant leur appréciation du mode d'animation donne les résultats suivants: 52.2% des parents considèrent ce mode adéquat, satisfaisant et intéressant; 26.4% des parents estiment que ce mode favorise les échanges entre les parents et qu'ils trouvent réponses à leurs questions; 5.7% des parents perçoivent l'atmosphère détendue et; finalement, 4.3% des parents sont insatisfaits soit parce qu'ils auraient préféré recevoir un cours académique, soit parce qu'ils trouvaient que certains parents parlaient trop.

**Évaluation de la participation.** Concernant le nombre de participants à l'atelier (question ouverte), 61.3% de parents croient que le nombre était suffisant et 35.5% trouvent qu'un nombre insuffisant de parents ont pris le temps d'y assister compte tenu de l'importance du sujet. Une question ouverte sur le caractère mixte des participants à l'atelier (pères et mères) donne les résultats suivants: 66.4% de parents trouvent cela intéressant, adéquat et important; 14.5% de participants pensent que le fait d'avoir des parents des deux sexes amènent des commentaires plus diversifiés, des opinions et des questions différentes et; finalement, 17.8% de parents se plaignent du faible taux de participation chez les pères (moins de 10%).

**Évaluation de l'atmosphère du groupe.** Comme l'indique le tableau 6, les parents ont trouvé, d'une façon générale (sans différenciation de l'animateur), l'atmosphère de groupe chaleureuse. La majorité des ateliers (11) ont été animé par deux animateurs de sexe différent. Seulement quelques-uns (5) furent animés par une

femme seule. Ces ateliers animés par une femme seule se retrouvent uniquement dans les groupes contrôle I et II. Selon le test de Mann-Whitney, des différences significatives apparaissent entre les animateurs relativement à l'atmosphère du groupe. En effet, les parents des groupes où l'animateur était une femme seule ont trouvé le groupe plus chaleureux que les parents dont les animateurs étaient deux personnes de sexe différent ( $p \leq 0.01$ ).

Tableau 6

Évaluation de l'atmosphère de groupe lors de l'atelier					
Animateur(s) de l'atelier	Chaleureux				Froid
	1	2	3	4	5
Évaluation générale (sans différenciation de l'animateur)	43.6%	42.3%	13.5%	0.6%	0%
Un animateur de sexe féminin	66.7% <sup>1</sup>	23.3%	6.7%	3.3%	0%
Deux animateurs de sexe différent	37.3%	47.3%	15.5%	0%	0%

<sup>1</sup>  $p \leq 0.01$

Comme commentaires généraux sur l'atmosphère présente dans le groupe, 47.9% des participants se sentaient assez à l'aise pour partager ou questionner, 17% trouvaient que les parents étaient intéressés et stimulés à participer, 7.3% ont remarqué que les parents étaient réceptifs aux remarques des autres participants et qu'ils ne portaient pas de jugement et, finalement, 10.5% des participants mentionnent que certains parents parlaient peu et d'autres trop ou que le sujet était délicat à discuter.

Enfin, 27 parents pensent que l'atelier est une excellente initiative et que les animateurs font un bon travail; 19 participants croient que l'atelier devrait continuer d'être offert aux parents; 6 parents pensent que l'atelier permet d'équiper les parents à faire de la prévention auprès de leur enfant; 5 participants trouvent dommage que si peu de parents aient bénéficié de ces rencontres et 6 parents trouvent que les questionnaires à compléter étaient trop longs ou qu'il y avait trop de répétition dans l'information transmise pendant l'atelier ou pas assez de recherche en profondeur sur des thèmes abordés.

## CONCLUSION

Cet atelier de formation sur la prévention des abus sexuels destiné aux parents représentait un défi de taille pour les animateurs et les parents. Il y avait beaucoup de contenu à couvrir. Les animateurs se sont sentis bousculés par le temps et insatisfaits de ne pouvoir s'attarder sur les thèmes où les participants auraient aimé discuter plus longuement.

L'atelier, en tant que tel dans sa structure et dans le choix de thèmes, semble satisfaire l'ensemble des participants même si le temps est limité. Plusieurs idées préconçues des parents sur l'abus sexuel et la sexualité infantile ont été modifiées grâce aux discussions. L'atelier apparaît avoir un impact positif sur la vision générale du problème et de sa prévention. Nous souhaitons que les parents qui ont participé à

l'atelier se sentent plus en mesure de faire de la prévention et de s'impliquer dans l'éducation sexuelle de leurs enfants.

En ce qui a trait à l'évaluation de l'atelier, les parents sont satisfaits du contenu de l'atelier, du format des rencontres et du mode d'animation. Ils trouvent pertinents les thèmes abordés et apprécient le mode d'animation. Le thème qui apparaît avoir moins répondu aux attentes des parents est celui de l'éducation sexuelle infantile. Par ailleurs, ce thème était le dernier abordé lors de l'atelier avec habituellement un retard dans la programmation, ce qui amenait moins de temps que prévu accordé à ce thème. Nous avons également observé plus de réticences chez les parents dans l'éducation sexuelle auprès de leur enfant que dans la prévention et ce, même si nous mettions l'emphase sur les signes indiquant que l'enfant est prêt à recevoir de l'information au niveau de la sexualité.

Enfin, en ce qui concerne la participation des parents à l'atelier, elle s'avère fort décevante. Peu de parents ont assisté à l'atelier malgré un taux d'inscription relativement acceptable (27%). L'atelier du groupe expérimental (atelier des parents présenté en même temps que celui des enfants et peu de temps après l'invitation) apparaît celui qui a répondu le plus aux besoins des parents car c'est à cet atelier que nous retrouvons le plus haut taux de participation. Ces résultats s'orientent dans le même sens que ceux des recherches précédentes où le taux de participation des parents aux rencontres d'information s'avèrent décevant (Cooper, 1991; Spungen et al.,

1989). Ainsi, dans l'étude de Berrick (1988), 30% des parents dont les enfants participaient à un programme de prévention se sont présentés à la rencontre d'information et ils n'avaient aucun questionnaire à compléter.

D'autre part, 49% des participants des groupes contrôle I et II et 63% du groupe expérimental qui ont complété tous les questionnaires se sont présentés à l'atelier, ce qui apparaît plus élevé que les résultats retrouvés dans la recherche de Gilbert et al. (1989) où 34% des participants se sont présentés aux rencontres. Une des explications de cette faible implication est le manque de connaissance des parents sur le sujet et sur l'ampleur de l'abus sexuel des enfants ainsi que leur propre peur du sujet (Elrod et Rubin, 1993).

Il apparaît donc important de se questionner sur les moments et le format d'atelier qui répondraient mieux aux disponibilités des parents et les moyens pour les motiver à s'impliquer. Malheureusement, les parents qui ne se sont pas présentés à l'atelier, qu'ils aient confirmé leur présence ou non, n'ont pas été contactés afin d'en connaître les raisons. Il aurait également été intéressant d'obtenir l'évaluation de l'atelier des parents qui n'ont assisté qu'à la première rencontre. Des études ultérieures devraient donc se pencher sur ces questions afin de développer une formation qui conviendrait le mieux aux parents et sur des moyens pour les encourager à participer.

## Références

- Adams, C. et Fay, J. (1986). Parents as primary prevention educators. In M. Nelson et K. Clark (éds). *The educator's guide to preventing child sexual abuse*. Santa Cruz: Network Publications.
- Arsenault, A. et Fortin, M. (1996). *Sexualité Infantile...Jeu ou agression. Guide de prévention de la violence sexuelle à l'égard des enfants*. Lanaudière: Éditions Parents-Unis Repentigny.
- Association CARE. (1983). *Manuel de formation et d'application*. Survey Association pour la recherche et l'éducation sur l'abus sexuel de l'enfant de la Colombie-Britannique.
- Berrick, J.D. (1988). Parental involvement in child sexual abuse prevention training: what do they learn? *Child Abuse and Neglect*, 12, 543-553.
- Caouette, C.E. (1988). *La prévention primaire des abus sexuels contre les enfants: évaluation d'un projet de recherche-action, le projet PASE*. Montréal: Les Presses de l'Université de Montréal.
- Elrod, J.M. et Rubin, R.H. (1993). Parental involvement in sexual abuse prevention education. *Child Abuse and Neglect*, 17, 527-538.
- Finkelhor, D. (1982). *What parents tell their children about child sexual abuse*. Manuscrit non publié.
- Finkelhor, D. (1986). Prevention: a review of programs and research. In D. Finkelhor (éd). *A sourcebook on child sexual abuse*. Beverly Hills: Sage Publications.

- Gilbert, N., Berrick, J.D., Le Prohn, N. et Nyman, N. (1989). *Protecting young children from sexual abuse. Does preschool training work?* Toronto: Lexington Books.
- Krivacska, J.J. (1990). *Designing child sexual abuse prevention programs.* Springfield: Thomas.
- Nibert, D., Cooper, S. et Ford, J. (1989). Parents' observations of the effect of a sexual abuse prevention program on preschool children. *Child Welfare*, 68 (5), 539-546.
- Porch, T.L. (1986). *Evaluation of a child assault prevention project parents' workshop.* Mémoire de maîtrise. University of South Dakota.
- Reppucci, N. D. et Haugaard, J.J. (1989). Prevention of child sexual abuse: myth or reality. *American Psychologist*, 44 (10), 1266-1275.
- Reppucci, N.D., Jones, L.M. et Cook, S.L. (1994). Involving parents in child sexual abuse prevention programs. *Journal of child and family studies*, 3(2), 137-142.
- Siegel, S. et Castellan, N.J. Jr. (1988). *Non parametric statistic for behavioral science.* New York: Mc Gray-Hill.
- Tutty, L.M. (1993). Parent's perceptions of their child's knowledge of sexual abuse prevention concepts. *Journal of Child Sexual Abuse*, 2(1), 83-103.
- Whatley, M.H. et Trudell, B. (1988). The role of the family in child sexual abuse prevention programs. *Journal of Education*, 170, 95-106.

- Wilson, C.G. et Golub, S. (1993). Sexual abuse prevention programs for preschool children: what do parents prefer? *Psychological Reports*, 73, 812-814.
- Wurtele, S.K., Kvaternick, M. et Franklin, C.F. (1992). Sexual abuse prevention for preschoolers: a survey of parents' behaviors, attitudes, and beliefs. *Journal of Child Sexual Abuse*, 1(1), 113-128.
- Wurtele, S.K. et Miller-Perrin, C.L. (1992). *Preventing child sexual abuse. Sharing the responsibility*. London: University of Nebraska Press.
- Wurtele, S.K. (1993). Enhancing children's sexual development through child sexual abuse prevention programs. *Journal of Sex Education and Therapy*, 19(1), 37-46.

Chapitre II

**Evaluation of Mother Knowledge in Preventing Child Sexual Abuse  
After Taking a Training Workshop**

## **Evaluation of Mother Knowledge in Preventing Child Sexual Abuse After Taking a Training Workshop**

Claudia Tremblay, psychologist  
Parents-Unis Repentigny  
Student of doctorate, Université de Montréal

and

Huguette Bégin, professor  
Université de Montréal

Key words : Sexual abuse, child, mothers, prevention  
Abus sexuel, enfant, mères, prévention

Project subsidize within the framework of the "Patenariat de Recherche et d'Intervention en Matière d'Abus Sexuel à l'endroit des Enfants (PRIMASE)".  
For informations: Claudia Tremblay, Parents-Unis, 260 rue Lavaltrie sud, Joliette (Québec), J6E 5X7.

### **Abstract**

This study evaluates the effect on mothers of kindergarten-aged children, of instruction on child sexual abuse, its prevention and child sexual education. The participants' children took part in a parallel program at school (the CARE program) on preventing sexual abuse. The participants were divided into three groups according to instruction received : training group (both mothers and children received instruction), control group I (only children receive instruction) and control group II (neither mothers nor children received instruction). All mothers in the study filed out a questionnaire on their knowledge of the subject matter twice- before and after the instruction given to the training group. The results show that the training group improved their knowledge after participating in the workshop. No change was seen in the knowledge of mothers who did not receive the instruction but whose children took part in the prevention program at school.

### **Résumé**

Cette recherche évalue l'impact, au niveau des connaissances des mères d'enfants de maternelle, d'une formation portant sur la problématique de l'abus sexuel à l'égard des enfants, sa prévention et l'éducation sexuelle infantile. Les enfants participent parallèlement à un programme de prévention des abus sexuels (programme C.A.R.E.) en milieu scolaire. Les mères et leur enfant sont répartis en trois groupes selon la formation reçue : expérimental (les mères et les enfants reçoivent une formation), contrôle I (seulement les enfants participent à une formation) et contrôle II (les mères et les enfants n'ont aucune formation). Toutes les mères de l'étude répondent à un questionnaire sur les connaissances à deux moments (avant et après la formation donnée aux mères du groupe expérimental). Les résultats démontrent que les mères du groupe expérimental améliorent leurs connaissances à la suite de leur participation à la formation. Aucun changement n'apparaît chez les mères dont seulement les enfants participent à un programme de prévention.

## **Parental Knowledge of Child Sexual Abuse and its Prevention**

This first section will present a review of the literature concerning the education of parents about child sexual abuse and its prevention, on parental awareness of these subjects, and on their knowledge level after having attended training sessions.

### **Training Parents on Sexual Abuse and its Prevention**

While many prevention programs for children have attempted to involve parents, usually through information sessions at school, the participation level is generally quite low (Berrick, 1988; Cooper, 1991; Spungen, Jensen, Finkelstein and Satinsky, 1989). According to Finkelhor (1984), the tendency is for most parents to believe that their own children are not at risk—that they can avoid situations where sexual abuse might occur—and thus do not wish to unnecessarily alarm them. Parents who take part in training sessions however, feel both more at ease discussing prevention with their children and less apprehensive about frightening them. They are also more aware of the problem of sexual abuse and feel that education is the key to protecting their children (Christian, Dwyer, Schumm et Coulson, 1988).

Involving parents in the prevention of child sexual abuse has several advantages, among which is an indirect influence on the success of prevention programs in schools. Children of parents who have attended training sessions are actually more successful in

their own programs (Wurtele, Gillispie, Currier et Franklin, 1992; Wurtele, Kast et Melzer, 1992). These parents can also help to clarify certain concepts, help their children to apply them to everyday life and reiterate information. Parents who discuss sexual abuse with their children put them more at ease with disclosing such a incident (Wurtele and Miller-Perrin, 1992). On the other hand, uninformed parents can find themselves incapable of answering their children's questions or correcting errors; they can also contradict information given by the program.

Over the past few years, efforts to involve parents in preventing sexual abuse have included information sessions, the publication of books and the production of videos. More recently, comprehensive training workshops have also been available to parents, the objectives of which vary according to training model. The level and complexity of the information provided is different for parents who attend a simple information session about the school-based program given to their children than for those who enroll in a complete program to help educate their own children.

The following objectives can be found in various training programs : to provide information on the topic of child sexual abuse (definition, prevalence, characteristics of both victim and offender, the dynamic of abuse); to educate parents on the attitudes and skills of prevention to teach their children, the best moments to discuss such matters and tools to ease this discussion; to help parents to identify victims of sexual abuse (the physical, behavioural and emotional signs of abuse as well as appropriate

sexual behaviours and awareness of children of various ages); to teach parents the proper response to a disclosure of abuse (stay calm, trust and reassure the child, take action to find the services necessary to help the child). Moreover, these sessions can also address other subjects which have, up to now, been neglected such as increasing a child's self-confidence, encouraging open communication within the family, promoting healthy sexuality, reinforcing the concepts of the right to personal security and privacy in the home (Wurtele and Miller-Perrin, 1992).

### **Parental Knowledge before Training**

Several studies have evaluated parental knowledge on the subject of child sexual abuse and its prevention (Berrick, 1988; Conte and Forgaty, 1989; see Wurtele and Miller-Perrin, 1992; Gilbert, Berrick, Le Prohn and Nyman, 1989; Tutty, 1993). Studies have shown that most parents either underestimate or overestimate the prevalence of sexual abuse (Berrick, 1988; Porch, 1986; Tutty, 1993). Parents also tend to believe the typical offender to be a stranger (Berrick, 1988). Some parents believe that offenders are generally single adults (over 21), who are immature or social outcasts (Conte and Forgaty, 1989; see Wurtele and Miller-Perrin, 1992). In a number of studies parents tended to warn their children about sexual touching by strangers rather than other possible offenders (Finkelhor, 1984; Wurtele, Kvaternick and Franklin, 1992; Wurtele and Miller-Perrin, 1987).

Gilbert and al. (1989) found that few parents were aware of the concepts to teach children with regard to prevention, and that only a small percentage could name important notions of prevention. Most parents (72 %) warned their children about strangers, however very few could describe a potentially abusive situation (14 %) or instructed their children to say no to abuse (8 %).

### **Parental Knowledge after Training**

Several studies have evaluated the knowledge concerning the topic and prevention of child sexual abuse acquired by parents after having taken a training course. Most researchers noted an increase in parental knowledge after such courses (Gilbert and al., 1989; Herndon, 1984; Kolko, Moser, Litz and Hughes, 1987; Porch, 1986) although certain studies showed that parents already possess a great deal of information on the subject before the training (Berrick, 1988; Herndon, 1984; Reppucci, Jones and Cook, 1994).

The results of Herndon (1984) demonstrate that most parents possess basic knowledge about sexual abuse before taking part in an information session. They know that the offender is usually someone known to the victim, that children are never responsible for abuse, that they are in less danger if they learn prevention concepts and skills, that they have the right to refuse inappropriate touching and that they should disclose abusive incidents. After attending training sessions, parents generally increase their

knowledge concerning the duration of abuse, the importance of believing children when they disclose abusive incidents and the fact that they should avoid teaching children to always obey adults.

Gilbert and al. (1989) also found an increase in parental awareness with respect to the prevalence of sexual abuse, the typical offender profile and the signs of abuse. On the pretest, parents for the most part reported to the authorities disclosure of abuse by a family member; after the training session they reported all types of sexual abuse. Finally, a study by Porch (1986), notes the positive effects of such training on parents : they improve their knowledge of the prevalence and duration of abuse, types of offenders and prevention strategies to teach children.

In contrast to the work already mentioned, two studies (Berrick, 1988; Reppucci and al., 1994) conclude that training does not lead to a great deal of change in parental knowledge. In fact, the results of Berrick (1988) suggest that training has little impact on parental awareness of either the prevalence of sexual abuse or offender identity. The study concludes that these results are probably related to the fact that parents' understanding of this subject was quite high before the training.

Reppucci and al. (1994) found no difference in the level of parental awareness between those who took part in a training session and those who did not. The authors of these studies believe that their results are related to respondents' high level of education (95

% had high school diplomas and 65 % had post-secondary degrees). These results suggest that parents possess a high level of knowledge before training, for example, more than 95 % knew that sexual abuse is not usually accompanied by physical evidence and that offenders can come from all socio-economic backgrounds. Parents also knew that the most common offender is an adult who knows the child and that children are never responsible for abuse.

### **Evaluation of Mother Knowledge of Child Sexual Abuse.**

#### **its Prevention and Child Sexuality**

This study evaluates how mother knowledge on the topic of child sexual abuse, its prevention and child sexuality changes after participating in a workshop comprised of two three-hour sessions. This second section presents the research methodology and the results of a questionnaire designed to evaluate mothers' awareness of these subjects.

Numerous important aspects differentiate this study from previous research. Contrary to what most of the previous research focused on, the present study analyses not only the changes on sexual abuse subject matter knowledge but in a more detailed fashion it evaluates acquisitions related to child sexuality. The methodology uses three experimental conditions, a proven questionnaire, and open-ended questions which

allows for evaluation of different aspects such as definition and signs of sexual abuse, and definition of prevention.

## **Methodology**

### **Description of Subjects**

One hundred ninety four mothers of kindergarten-aged children participated in the study. The sample was made up wholly of mothers as less than 10 percent of fathers took part in the workshop. The study's subjects came from three socio-economic environments (upper-class (65 mothers), middle-class (62 mothers), lower-class (67 mothers) determined according to the school attended by the subject's child (Mayer-Renaud and Mayer-Renaud, 1989; St-Cyr, 1994).

Most of the participants (83%) were aged between 30 and 39 years and had 2.23 children on average. Eighty seven percent of them were married or lived in common law while 13 % were divorced, separated or single. More mothers from low socio-economic status were divorced, separated or single (24 %) than those from upper-class (5 %) and middle-class (10 %); more children from lower-class lived with a single parent (23 %) than children from upper-class.

The average education level of the participants was 14.8 years of schooling. In general, 31 % of the mothers in the sample stayed home, 25 % worked part time and 44 % worked full time. Those who worked were teachers, daycare workers, health care workers, administrators, and sales and clerical workers. Mothers' spouses worked in more technical areas (businessmen, engineers), in construction, and sales and services.

### **The Study**

**Preliminary Analysis of the Workshop and Questionnaire.** A preliminary analysis of both questionnaire and workshop was carried out with the participation of nine parents of kindergarten-aged children. They completed a questionnaire before (pretest) and after (post-test) the workshop. The workshop consisted of three three-hour sessions with a separate theme discussed at each meeting : child sexual abuse, prevention and child sexuality. Parents were asked to complete a series of questionnaires at the first and last meetings which took a total of two hours of workshop time. Due to the low rate of participation at this preliminary stage, the workshop was changed to two three-hour sessions with the questionnaires to be completed at home.

After careful consideration of the pretest and post-test results, and after carrying out statistical analyses (reliability coefficient and test retest), several items were eliminated

from the questionnaire, others were modified and a number were added. On one hand, certain questions were made more difficult as many parents responded to them correctly even before taking part in the workshop. On the other hand, certain changes were made to group questions on the same theme together as well as true or false questions on the same subject in order to simplify the respondents' task and reduce the time necessary to complete the questionnaire.

**Experimental Phase.** In this phase of the research, mothers were divided into three test groups. In the first group (training group), the mothers completed the questionnaire before (pretest) and after (post-test) participating in the workshop. The children of these mothers also participated in a prevention program at school (the CARE program<sup>1</sup>). The second group (control I) completed the questionnaire on two occasions without having had any training. Their children, however, participated in the CARE program. The mothers and children in the third group (control II) did not receive any training and completed the questionnaires at the same time as the other two groups. Parents and children who did not participate in the workshop were given the chance to do so once the study was complete. Each group had a similar socio-economic distribution.

---

<sup>1</sup> Sexual abuse prevention program given by school teachers and aimed at children 5 to 9 years old. This program consisted of 10 or 12 twenty-minute sessions.

### *The Workshop*

The workshop program was conducted in the form of activities in which the participants took part. They focused primarily on the prevalence of sexual abuse, the strategies and tricks used by offenders, the signs and consequences of abuse and the appropriate reaction for a disclosure of sexual abuse. The concepts and skills of prevention to teach children and the best moments for family discussion of this matter were presented to parents in addition to a description of the CARE program. On the topic of sexual education, the psychosexual development of children (0-11 years old) was examined along with appropriate, worrisome and alarming sexual behaviours, depending on the child's age. To help parents initiate the discussion of prevention and sexuality with their children, several books aimed at children were suggested (*Venir au monde*, *Ma sexualité*, *Apprendre à dire non*, *Écoute ton coeur*, *L'étrange voisin de Dominique*, *A touchong Book* and *Sexualité infantile...Jeu ou agression?*).

Following preliminary analyses, 8 items presenting low discriminant index, negative reliability coefficients, more than one correct response or overly difficult were eliminated. The final scale thus consists of 21 questions. Reliability analyses, carried out on the pretest and post-test data, revealed an adequate coefficient (Standardized  $\alpha=0,71$  and  $0,78$ ). Stability estimates were obtained by correlating pretest and post-test results for subjects in both control conditions. Results indicate that the

questionnaire present adequate temporal stability (condition I:  $R=0,60$  and condition II:  $R=0,71$ ).

## **Questionnaire Results**

### **Analysis of Variance**

The questionnaire results were analyzed according to three independent variables : socio-economic milieu (upper-class, middle-class, lower-class), test group (training, control I, control II), and the evaluation period (pretest, post-test). The dependent variable is the result obtained on the questionnaire. The study employed a combined factorial plan of  $3 \times 3 \times 2$  on 9 independent groups with repeated measurements of the last variable.

The variance analysis underlines an significant interactive effect : Group/Time ( $F(2,185) : 52.19, p \leq .0000$ ). In order to break down this interactive effect, an analysis of the simple effect was carried out. During the break-down of the interactive effect, a significant difference in the training group between the two evaluation periods was noted ( $p \leq .0000$ ). As shown in Table 2, the training group scored much higher on the post-test than on the pretest. No significant difference was found between the two tests in control groups I and II.

Table 2

Questionnaire Results According to Evaluation Period		
Group	Evaluation Period	
	Pretest	Post-test
Training	65 %	77 % <sup>1</sup>
Control I	68 %	67 %
Control II	64 %	65 %

1.  $F(1, 185) : 151.23, p \leq .0000$

### *Knowledge Acquisition*

After participating in the training workshop's two sessions, the mothers in the training group improved their knowledge in the three areas covered by the workshop (topic of sexual abuse, prevention of sexual abuse and child sexuality). In order to determine exactly where this improvement occurred, the results for each question were analyzed at each evaluation period. A Wilcoxon Non parametric Analysis of Variance was used for these comparisons.

Even before the workshop, participants were well informed concerning the strategies used by offenders to sexually abuse children (secrets, tricks, threats, games, trust) and factors which can influence how children are affected by sexual abuse (relationship between the offender and the victim, types of acts committed, duration of abuse, parental support). After the workshop, participants improved their knowledge on several levels. This data is shown in Table 3.

Table 3

Themes on the Topic of Sexual Abuse		
Subject of Question	Success Rate	
	Pretest	Post-test
Strategies used by the offender :		
-Secrets ;	90.9 %	100.0 % <sup>1</sup>
-Tricks ;	80.3 %	93.9 % <sup>1</sup>
-Threats.	93.8 %	100.0 % <sup>1</sup>
Percentage of abuse committed by someone know to the child (80%).	56.7 %	87.9 % <sup>2</sup>
Percentage of abuse committed by women (1 to 10%).	46.8 %	81.5 % <sup>2</sup>
More girls are victims of abuse than boys.	25.8 %	46.2 % <sup>3</sup>
Frequent use of force by offender (false).	72.3 %	90.9 % <sup>1</sup>
Sexual acts committed by the offender :		
-Preschool-aged children are more often victims of caresses while adolescents are more often victims of full sexual relations (true);	64.1 %	81.5 % <sup>1</sup>
-No difference in the acts committed by the offender depending on the child's age (false);	52.4 %	69.2 % <sup>1</sup>
-Most of the acts for which offenders are blamed are full sexual relations, either with or without the use of force (false).	70.3 %	89.2 % <sup>1</sup>

1.  $p \leq .05$

2.  $p \leq .001$

3.  $p \leq .01$

Results presented in Table 3 indicate that mothers improved their scores on all items referring to sexual abuse knowledge. Inspection of data however reveals that even before the workshop, participants were well informed on strategies used by offenders and the fact that offenders usually don't use force neither have full sexual relations. In fact, although most were quite knowledgeable concerning the strategies used by offenders, there was some improvement by the end of the session. Before the workshop, participants tended to underestimate the frequency of abuse by someone known to the victim and overestimate abuse by women; they now know otherwise.

The participants also learned about the types of sexual acts committed by offenders and their extremely rare use of force. Moreover, they could report questionable situations much more readily (85.2 % on the post-test as compared to 44.2 % on the pretest,  $Z : -3.61, p \leq .001$ ) and recognize more of the signs of sexual abuse ( $Z : -6.12, p \leq .0000$ ).

Results concerning questions related to the prevention of sexual abuse indicate that mothers improved their scores after participating in the training session. Before the training, participants were aware of certain concepts of prevention (self-assertion, refusal and disclosing abusive incidents) and several advantages parental involvement in prevention (the child feels more comfortable disclosing an abusive incident, the early detection of abuse). Following the workshop, they had learned more about the advantages of discussing prevention with their children and on the concepts and important messages to be stressed. In the area of general information to give children—information for effective prevention—participants were able to identify the basic concepts of personal security before the training. Afterwards they also mentioned sexual education and messages which reinforce children's self-image. These results are presented in Table 4.

Table 4

## Themes Concerning the Prevention of Sexual Abuse

Subject of Question	Success Rate	
	Pretest	Post-test
Advantages of parent-child discussions on the prevention of abuse :		
-Put training into everyday practice;	61.5 %	86.4 % <sup>1</sup>
-Encourage the development of children's self-confidence;	80.3 %	100.0 % <sup>1</sup>
-Repeat information;	66.7 %	89.4 % <sup>1</sup>
-Make children less apprehensive about their parents' reaction if they disclose an abusive incident.	84.8 %	98.5 % <sup>2</sup>
Important concepts and messages to teach a child in the context of prevention :		
-Protecting and caring for the body;	78.8 %	95.5 % <sup>2</sup>
-Self-assertion;	81.8 %	95.5 % <sup>2</sup>
-The offender, not the child, is responsible for abuse;	75.4 %	95.5 % <sup>1</sup>
-Children should always let their parents know where they are.	78.8 %	100.0 % <sup>1</sup>
Information to teach children for the prevention of abuse:		
-Sexual education;	67.2 %	83.3 % <sup>2</sup>
-Messages that reinforce children's self-image and self-esteem.	81.5 %	97.0 % <sup>1</sup>
Parents can detect behavioural changes or other signs indicating that their child is being sexually abused.	86.7 %	95.3 % <sup>2</sup>
A confident child who says "no" is much less likely to be abused by someone they know.	84.8 %	100.0 % <sup>1</sup>

1.  $p \leq .01$

2.  $p \leq .05$

Finally, participants gained knowledge as well on themes related to childhood sexuality. Results displayed in Table 5 indicate however, that mothers had a high level of knowledge on some of the topics covered. For instance, participants had some knowledge of sexual education before the workshop. In fact, they believed it important to find out what the child already knew before responding to questions, to

use proper terminology and to agree with their spouses on what information should be given. They also knew that children can ask the same question several times.

Table 5

Themes on Child Sexuality		
Subject of Question	Success Rate	
	Pretest	Post-test
Child sexual play :		
-They are primarily an expression of curiosity;	93.8 %	100.0% <sup>1</sup>
-They start around the age of 4;	65.5 %	81.8 % <sup>1</sup>
-Certain children will stimulate sexual relations in their play;	70.5 %	87.3 % <sup>1</sup>
-Parents should avoid scolding, punishing or blaming their children for sexual play.	93.8 %	100.0 % <sup>1</sup>
Young children often caress their genitals when they are tired, bored, when listening to a story, or watching television.	54.0 %	87.9 % <sup>2</sup>
Young children will sometimes grab their genitals when they are tense or nervous.	61.7 %	86.4 % <sup>2</sup>
Parents should agree on what information they should give to their children.	90.6 %	98.5 % <sup>1</sup>

1.  $p \leq .05$

2.  $p \leq .001$

These results demonstrate, then, that the participants improved their knowledge of the sexual play displayed by children, even though the large majority were already aware that this type of play is an expression of children's need to discover their sexuality and that they should not be scolded or punished for this behaviour. After the training they were more aware of the age when this type of play can begin and just how far it is likely to progress. They recognized that in certain situations, children will caress or

grab their genitals. Similarly, more of them noted that they would seek professional help if their child started to exhibit alarming sexual behaviour ( $Z : -2,14, p \leq .05$ ).

### *Responses to Open Questions*

When responding to open questions, participants identified several signs which can indicate that a child has been sexually abused : injuries to the genitals or in the mouth, night-time incontinence, nightmares, withdrawal, depression, frequent crying, inappropriate sexual behaviour, a sudden change in behaviour, distrust of someone and learning difficulties. When asked what they would do if a child started to exhibit alarming sexual behaviour, participants' primary response was that they would seek professional help, occasionally after a discussion with the child. Several participants said that they would only talk with their child.

When asked to give a definition of sexual abuse, most participants indicated sexual acts or gestures directed toward a child; several mentioned the use of threats or promises by the offender but few stated that the offenders could be an adolescents, or could abuse positions of authority or trust in order to reach their ends. When defining prevention, participants identified significantly more of the concepts and skills of prevention on the post-test (84.8 %<sup>2</sup> and 50.8 %<sup>3</sup> ) than on the pretest (47 % and 19.7 %). They did not, however, give many examples of potentially dangerous situations

---

<sup>2</sup>  $Z : -3.80, p \leq .0001$

<sup>3</sup>  $Z : -3.30, p \leq .001$

(21 % and 37 %). Few participants responded to a question on what information to give a child on the subject of sexuality; those who did responded with the following : names of genitals, the difference between boys and girls, pregnancy, birth and reproduction.

### **Interpretation of Results**

Data suggest that mothers of all three groups demonstrated knowledge of about two thirds of the concepts covered in the workshop, on the pretest questionnaires. Mothers who received the training significantly improved their knowledge while those in the other groups showed no increase in knowledge, even participants whose children took part in the CARE program at school. On the subject of sexual abuse then, the mothers in the training group learned to more effectively recognize the sexual offender. In fact, they had believed that a greater proportion of offenders were unknown to victims, an assumption which would appear to be easier to accept. After the workshop they could identify more behavioural or physical signs which could indicate that a child might be sexually exploited and they could more readily point out questionable situations. By learning this information, the mothers who took the workshop became agent of secondary prevention. They also knew more about strategies used by offenders to approach their victims and the evolution of abuse in terms of the acts or gestures committed. All the previous aspects are key to a good primary prevention.

On this last point, participants are now aware of the importance of discussing the prevention of sexual abuse with their children and the important points which should be stressed. They also learned several important details concerning child sexuality. Nevertheless, this portion of the questionnaire contained fewer questions than the others as certain questions had to be eliminated because they were too difficult and did not have the proper psychometric properties. The results could be interpreted as if the participants' knowledge was more limited on this subject before the workshop and that they learned less about it than the other themes.

### **Conclusion**

A review of the literature turns up very few articles on complete training programs designed to help parents educate their children on the prevention of sexual abuse. Few studies have evaluated parental knowledge on the topics of child sexual abuse and its prevention both in general and after a training workshop. Most of the studies reviewed noted a high level of parental awareness before training but with some benefit being derived from participation in such workshops (Gilbert and *al.*, 1989; Herndon, 1984; Kolko and *al.*, 1987; Porch, 1986). The results of this study are along the same lines, thus parents had a fair amount of knowledge of the subject matter before participating in the workshop but nonetheless, improved on this knowledge, especially on the problems surrounding sexual abuse and its prevention. Participants who did not take the workshop but whose children received training derived no benefit

from their children's training. This data points to the need to train parents separately if they are to acquire knowledge while their children participate in a sexual abuse prevention program.

This study was designed to evaluate a new prevention program designed for parents of kindergarten children. While the results are encouraging and suggest that mothers benefit from participating in the workshop, several limitations of this study have to be considered. First, the sample used is not entirely representative of the population as fathers were not involved, and even though all socio-economic milieus were included, a large majority of the mothers in the sample had upper-class or middle-class backgrounds (average income of families in the research is \$56 000). Second few of the invited mothers volunteered to participate in the workshops. Those participating mothers were probably more motivated and informed on the subject. Could this explain why the participants had a good grasp of the subject matter even before participating in the workshop? It would be interesting to continue this research by finding ways to involve fathers and parents from low socio-economic status. Changing the times or places of the workshop, or the questionnaire's make-up could possibly influence their involvement. A survey to find out what might motivate them to attend would be a good starting point.

## References

- Berrick, J.D. (1988). Parental involvement in child sexual abuse prevention training: what do they learn? *Child Abuse and Neglect*, 12, 543-553.
- Christian, R., Dwyer, S., Schumm, W. et Coulson, L. (1988). Prevention of sexual abuse for preschoolers: evaluation of a pilot program. *Psychological Reports*, 62, 387-396.
- Cooper, S.J. (1991). *New strategies for free children: child abuse prevention for elementary school children*. Columbus, OH: The National Assault Prevention Center.
- Finkelhor, D. (1984). *Child sexual abuse*. New York: The Free Press.
- Gilbert, N., Berrick, J.D., Le Prohn, N. et Nyman, N. (1989). *Protecting young children from sexual abuse. Does preschool training work?* Toronto: Lexington Books.
- Herndon, M. (1984). *Protecting young children from sexual abuse*. Manuscrit inédit.
- Kolko, D.J., Moser, J.T., Litz, J. et Hughes, J. (1987). Promoting awareness and prevention of child sexual victimization using the red flag/green flag program: an evaluation with follow-up. *Journal of Family Violence*, 2, 11-35.
- Mayer-Renaud, M. et Mayer-Renaud, J. (1989). *La distribution de la pauvreté et de la richesse dans la région de Montréal en 1989: une mise à jour*. Montréal: Conseil des services sociaux du Montréal Métropolitain.

- Porch, T.L. (1986). *Evaluation of a child assault prevention project parents' workshop*. Mémoire de maîtrise. University of South Dakota.
- Reppucci, N.D., Jones, L.M. et Cook, C.L. (1994). Involving parents in child sexual abuse prevention programs. *Journal of Child and Family Studies*, 3(2), 137-142.
- Spungen, C.A., Jensen, S.E., Finkelstein, N.W. et Satinsky, F.A. (1989). Child personal safety: a model program for the prevention of child sexual abuse. *Social Work*, 34, 127-131.
- St-Cyr, J.-P. (1994). *Dynamisme démographique et profil socio-économique de Lanaudière*. Direction de la Santé publique. Régie régionale de la santé et des services sociaux de Lanaudière.
- Tutty, L.M. (1993). Are child sexual abuse prevention programs effective? A review of the research. *Revue sexologique*, 1(2), 93-114.
- Wurtele, S.K. et Miller-Perrin, C.L. (1987). An evaluation of side effects associated with participation in a child sexual abuse prevention program. *Journal of School Health*, 57(6), 228-231.
- Wurtele, S.K., Gillispie, E.I., Currier, L.L. et Franklin, C.F. (1992). A comparison of teachers vs. parents as instructors of a personal safety program for preschoolers. *Child Abuse and Neglect*, 16, 127-137.
- Wurtele, S.K., Kast, L.C. et Melzer, A.M. (1992). Sexual abuse prevention education for young children: a comparison of teachers and parents as instructors. *Child Abuse and Neglect*, 16, 865-876.

Wurtele, S.K., Kvaternick, M. et Franklin, C.F. (1992). Sexual abuse prevention for preschoolers: a survey of parents' behaviors, attitudes, and beliefs. *Journal of Child Sexual Abuse*, 1(1), 113-128.

Wurtele, S.K. et Miller-Perrin, C.L. (1992). *Preventing Child Sexual Abuse. Sharing the responsibility*. London: University of Nebraska Press.

## **Implication des parents dans le domaine de la prévention des abus sexuels chez les jeunes enfants**

Nous présentons ici une recension des écrits sur les programmes de prévention des abus sexuels destinés aux enfants et sur l'implication des parents dans l'enseignement de la prévention des abus sexuels auprès de leur enfant.

### **Programmes de prévention des abus sexuels destinés aux enfants**

Depuis quelques années, plusieurs programmes de prévention des abus sexuels sont donnés aux enfants en milieu scolaire. Certaines différences entre ces programmes peuvent être soulevées. Ainsi, la durée, le format de présentation (film, programme présenté par un adulte entraîné, matériel écrit, jeux de rôles), les notions transmises, le vocabulaire utilisé pour décrire ces notions ainsi que la formation du présentateur (parent, enseignant, formateur spécialisé) varient d'un programme à un autre (Gelles et Conte, 1990). Les notions de prévention transmises aux enfants dans les programmes se regroupent habituellement autour de ces thèmes: appartenance du corps et des sentiments, manipulations utilisées par l'agresseur, notion de secret, refus et dévoilement des gestes sexuels inappropriés, affirmation de soi.

Dans cette première partie, nous présentons l'état de la recherche dans le domaine de la prévention des abus sexuels auprès des enfants, c'est-à-dire les apprentissages des

concepts et habiletés de prévention, les apprentissages selon l'âge de l'enfant et la rétention des acquis.

### **Apprentissages des concepts et habiletés de prévention chez les enfants.**

Plusieurs études indiquent une amélioration des connaissances des enfants relativement aux concepts et aux habiletés de prévention à la suite de leur participation à un programme de prévention (Conte, Rosen, Saperstein et Shermack, 1985; Dawson, 1986; Downer, 1984; Ferguson et Mendelson-Ages, 1988; Fryer, Kraizer et Myoschi, 1987a; Garbarino, 1987; Middleton, 1989; Nelson, 1981; Plummer, 1984; Randy, Dwyer, Schumm et Coulson, 1988; Saslawsky et Wurtele, 1986; Sigurdson, Strang et Doig, 1987; Volpe, 1984; Wolfe, MacPherson, Blount et Wolfe, 1986; Woods et Dean, 1986; Wurtele, Saslawsky, Miller, Marrs et Britcher, 1986).

Dans ces études, plusieurs ont évalué l'acquis des habiletés de prévention (refuser, quitter les lieux et dévoiler) avec des questions fermées (vrai/faux ou oui/non) ou des questions ouvertes(que fais-tu si...). Comme nous l'avons mentionné, les études démontrent habituellement une augmentation de l'acquisition de ces stratégies chez les enfants à la suite de leur participation au programme. Par contre, ce genre de questions ne peut prédire si l'enfant appliquera dans son comportement ses acquis lorsque confronté à une situation potentiellement abusive réelle (Conte et Fogarty, 1990).

D'autres recherches ont évalué si les programmes de prévention donnent lieu à des changements dans le comportement de l'enfant (Fryer, Kraizer et Myoschi, 1987 a et b; Harvey, Forehand, Brown et Holmes, 1988; Hazzard, Webb, Kleemeier, Angert et Pohl, 1991; Kraizer, Witte et Fryer, 1989; Miltenberger et Thiesse-Duffy, 1988; Nibert, Cooper et Ford, 1989; Poche, Brouwer et Swearingen, 1981; Poche, Yoder et Miltenberger, 1988; Saslawsky et Wurtele, 1986; Wurtele et al., 1986; Wurtele, Kast, Miller-Perrin et Kondrick, 1989; Wurtele, Gillispie, Currier et Franklin, 1992a; Wurtele, Kast et Melzer, 1992b). La grande majorité de ces études ont utilisé des vignettes ou des jeux de rôles pour évaluer le changement dans le comportement de l'enfant alors que quelques-unes ont eu recours à des mises en situations réelles. Les résultats de la majorité des études indiquent qu'après instructions, les enfants sont moins portés à répondre aux avances d'un expérimentateur dans une simulation et performant mieux dans des situations de jeux de rôles. Bien que les programmes de prévention visent à changer les comportements, cette technique d'évaluation (simulation) peut être remise en question en ce qui concerne la désensibilisation des enfants et le développement de peurs (Leventhal et Conte, 1987). De plus, ces mesures n'évaluent pas les réponses des enfants lorsqu'ils sont approchés par une personne connue, ce qui est le cas dans la majorité des agressions (Gelles et Conte, 1990).

**Apprentissage selon l'âge des enfants.** Depuis quelques années, plusieurs controverses ont surgi à propos de l'âge auquel il est possible de débiter la prévention des abus sexuels auprès des enfants (Berrick, 1989; Daro, 1989). Les résultats de

plusieurs recherches (Borkin et Frank, 1986; Christian, Dwyer, Schumm et Coulson, 1988; Gilbert, Berrick, LeProhn et Nyman, 1989; Harvey et al., 1988; Kraizer et al., 1989; Miltenberger et Thiesse-Duffy, 1988; Poche et al., 1981) démontrent que les enfants d'âge préscolaire peuvent apprendre les concepts et habiletés comportementales de prévention. En effet, cinq études (Conte et al., 1985; Wurtele et al., 1989; Wurtele, 1990; Wurtele et al., 1992a et b) font état d'une augmentation significative des connaissances et des habiletés des enfants qui participent à un programme, comparativement à ceux qui n'y participent pas.

D'autres recherches ont noté que les enfants plus âgés (6-11 ans) intègrent mieux les concepts de prévention que les jeunes enfants (4-6 ans) (Binder et McNiel, 1987; Borkin et Frank, 1986; Conte et al., 1985; Garbarino, 1987; Hazzard et al., 1991; Middleton, 1989; Randy et al., 1988; Saslawsky et Wurtele, 1986; Tutty, 1992). Par ailleurs, Conte et al. (1985) observent que les enfants, de tout âge, éprouvent des difficultés à assimiler les concepts abstraits. Selon Tutty (1993a), les jeunes enfants présentent plus de difficultés à comprendre et retenir les concepts suivant: dire non aux figures d'autorité, comprendre la possibilité qu'un adulte de confiance puisse poser des gestes désagréables, briser les promesses et ne pas garder les secrets.

**Rétention des apprentissages à moyen et long termes et répétition de l'information.** La plupart des recherches sur la rétention des concepts et habiletés de prévention notent un maintien de l'information à moyen et long termes : trois mois

(Saslowsky et Wurtele, 1986; Wurtele et al., 1986), cinq mois (Tutty, 1992), six mois (Fryer et al., 1987b; Kolko, Moser, Litz et Hughes, 1986; Middleton, 1989; Ray et Deitzel, 1985) et un an (Hazzard et al., 1991). Par contre, l'étude de Plummer (1984) suggère que certains concepts et attitudes, dont les enfants se souviennent après la présentation du programme, tendent à être oubliés ou flous après huit mois. Deux autres recherches (Kolko et al., 1986; Tutty, 1992) rapportent que les enfants du groupe expérimental, comparativement à ceux du groupe contrôle, indiquent un niveau de connaissances plus élevé immédiatement après la présentation du programme mais pas plus tard.

Finalement, Ray et Deitzel (1985) ainsi que Tutty (1990) ont trouvé que les enfants à qui l'on répète l'information obtiennent des résultats significativement plus élevés au post-test, comparativement aux enfants qui n'ont pas eu de rappel. En effet, à la suite de la présentation du film Better Safe Than Sorry II, les enfants qui ont eu un rappel ont obtenu des cotes significativement plus élevées aux post-tests, un mois et six mois plus tard, que les enfants qui n'ont pas reçu de répétition de l'information.

### **Implication des parents dans l'enseignement de la prévention des abus sexuels auprès de leur enfant**

L'influence que les parents ont sur l'apprentissage des concepts de prévention chez leur enfant a été ignorée dans les recherches jusqu'à tout récemment. Il apparaît

important de comprendre comment et quand les enfants, surtout les jeunes, apprennent et se souviennent des concepts de prévention, et ce, en tenant compte de l'implication des parents dans la prévention, particulièrement dans le cas des abus sexuels (Brassard, Tyler et Kehle, 1983). C'est pourquoi quelques programmes de prévention encouragent les parents à participer. Cette implication est importante, car les parents sont dans une position unique pour guider les acquisitions, la rétention et la pratique des concepts de prévention de leur enfant.

**Implication des parents dans la formation de leur enfant.** Selon Wurtele, Kvaternick et Franklin (1992c), il est important d'évaluer les perceptions des parents quant aux programmes de prévention des abus sexuels auprès des jeunes enfants pour guider le développement efficace de ces programmes. Selon eux, le succès des leçons de prévention auprès des jeunes enfants dépend du soutien des parents. D'une part, s'ils craignent que ces programmes soient dommageables pour leur enfant, ils peuvent refuser qu'il y participe. D'autre part, les parents peuvent renforcer les concepts et habiletés de prévention, répondre aux questions et corriger les mauvaises interprétations des enfants. L'information transmise aux enfants par les programmes de prévention doit être coordonnée avec ce que les parents transmettent à leur enfant au sujet de la sécurité personnelle. Si l'information donnée à l'école et à la maison est contradictoire, cela peut rendre l'enfant confus.

Dans l'étude de Wurtele et al. (1992c), les parents d'enfants d'âge préscolaire démontrent une attitude supportante à l'égard des programmes de prévention des abus sexuels présentés aux enfants. Les parents croient que tout enfant d'âge préscolaire devrait recevoir un tel programme. Très peu parmi eux considèrent que seuls les experts peuvent enseigner la sécurité personnelle aux enfants. Presque tous les parents pensent que la prévention des abus sexuels devrait être discutée à la maison et à l'école.

Quelques recherches ont évalué l'effet, chez les enfants, de l'implication des parents dans les programmes de prévention des abus sexuels. Une recherche de Tutty (1993b) démontre que les enfants dont les parents leur ont présenté du matériel de prévention ont des résultats significativement supérieurs à un questionnaire sur les connaissances au prétest que ceux qui n'ont pas eu accès à cette information. Dans l'étude de Herndon (1984), les parents et les enfants sont capables d'apprendre des habiletés à utiliser pour se protéger de l'abus sexuel et les enfants identifient mieux certains sentiments (confusion, peur, naïveté). De plus, Christian et al. (1988) ont noté, chez les parents, une augmentation de leur confiance en eux ainsi qu'une augmentation des habiletés de prévention chez leur enfant à la suite de leur participation à un programme de prévention. Cependant, cette recherche ne démontre aucune différence, chez les enfants, dans leurs habiletés à reconstruire les stratégies pour prévenir l'abus sexuel. Selon cet auteur, à la lumière de ces résultats, nous devons nous questionner à savoir si la prévention ne devrait pas davantage cibler les parents que les enfants.

**Enseignement prodigué par les parents à leur enfant.** Peu d'études ont tenté d'évaluer l'efficacité des parents comme éducateurs auprès de leur enfant. Bien que les premières études indiquent que les parents sont inefficaces pour enseigner les habiletés de sécurité personnelle à leur enfant (Garbarino, 1987; Miltenberger et Thiesse-Duffy, 1988; Miltenberger, Thiesse-Duffy, Suda, Kozak et Bruellman, 1990), des travaux plus récents suggèrent le contraire (Wurtele, Currier, Gillispie et Franklin, 1991; Wurtele et al., 1992 a et b).

Dans son étude, Garbarino (1987) a relevé que 80 % des enfants de quatrième année dont les parents leur lisaient la bande dessinée de Spiderman sur l'abus sexuel ont répondu que cette activité les avait effrayés, en comparaison à 50 % pour les enfants dont les parents n'avaient pas lu le livre avec eux. Il s'avère intéressant de noter qu'une seule discussion à propos des abus engendre une anxiété considérable, spécialement chez les enfants de quatrième année. De plus, il faut se questionner sur la familiarité des parents ou le manque de familiarité avec le matériel de prévention et l'impact sur l'enfant. La recherche suggère que les parents qui lisent le matériel avec leur enfant peuvent transmettre inconsciemment leur anxiété à leur enfant qui devient lui-même plus effrayé. Il s'avère donc important que les parents soient préparés avant de faire de la prévention avec leur enfant.

D'autre part, Wurtele et al. (1991) ont trouvé que les jeunes enfants (3 1/2 ans) possèdent, après une formation de prévention donnée par les parents à la maison, une

meilleure connaissance de l'abus sexuel et un niveau plus élevé d'habiletés de sécurité personnelle, comparativement aux enfants du groupe contrôle. De plus, leurs résultats suggèrent qu'ils maintiennent leurs acquis après deux mois. Ces résultats suggèrent que les parents peuvent efficacement enseigner à leur jeune enfant des habiletés de sécurité personnelle et que le programme peut être implanté sécuritairement et efficacement à la maison.

Par ailleurs, Wurtele *et al.* (1992a et b) ont également comparé les enseignants et les parents comme éducateurs en prévention des abus sexuels. Les résultats démontrent que les enfants d'âge préscolaire dont les parents leur enseignent un programme comportemental réussissent aussi bien que ceux qui ont reçu la formation par leur enseignant; les deux groupes performant mieux qu'un groupe contrôle. De plus, les enfants qui ont reçu la formation à l'école et à la maison performant mieux que ceux qui n'ont reçu le programme qu'à l'école. La répétition du matériel et l'implication des parents dans la formation aident les enfants du préscolaire à mieux comprendre ce qui leur est enseigné. De plus, les enfants du groupe expérimental sont les seuls à obtenir des résultats plus élevés que les enfants du groupe contrôle à une question sur le dévoilement. Ces résultats suggèrent donc que les discussions entre les parents et leur enfant aident ce dernier à maîtriser et à retenir, entre autres, l'importance de dévoiler les situations d'abus sexuel.

## **Communication entre les parents et leur enfant au sujet de la prévention des abus sexuels**

Dans cette troisième partie, nous présentons l'état de la recherche dans le domaine de la communication entre les parents et leur enfant au sujet de la prévention des abus sexuels, avant et après la participation du parent et/ou de l'enfant à un programme de formation. Dans un premier temps, nous présentons les taux de communication entre les parents et leur enfant, par le fait même les réticences des parents à aborder ce thème avec leur enfant. Deuxièmement, nous analysons l'information que les parents transmettent à leur enfant au sujet de la prévention.

**Communication entre les parents et leur enfant.** Quelques recherches se sont penchées sur la discussion entre les parents et leur enfant au sujet de la prévention des abus sexuels. Ces recherches démontrent, d'une façon générale, que peu de parents parlent de prévention des abus sexuels avec leur enfant, surtout s'ils sont jeunes, avant la participation à un programme et que les programmes, pour enfants ou parents, favorisent les échanges.

Une étude de Finkelhor (1982) montre que les parents discutent plus avec leur enfant de sujets tels que la mort et l'enlèvement que de l'abus sexuel. Pohl et Hazzard (1989-1990) remarquent que la majorité des parents, bien qu'ils affirment avoir discuté d'abus sexuel avec leur enfant avant le programme, ne transmettent pas l'information suffisante

pour protéger l'enfant d'un abus éventuel. Ainsi, plusieurs études ont remarqué que les programmes de prévention et les rencontres de parents promeuvent les discussions entre les parents et leur enfant au sujet de l'abus sexuel (Christian et al., 1988; Herring, 1983; Kolko et al., 1986; Pohl et Hazzard 1989-1990; Tutty, 1993b). Binder et McNiel (1987), pour leur part, ont remarqué que les parents disent communiquer beaucoup plus d'abus sexuel avec leur enfant après la formation alors qu'avant, ils parlaient un peu du sujet.

Les parents se sentent plus à l'aise pour parler d'abus sexuel avec leur enfant à la suite de leur participation à un programme de formation (Herring, 1983; LaTorre, 1982). Les parents démontrent également une bonne volonté et un empressement considérable à renforcer auprès de leur enfant les habiletés de prévention enseignées dans le programme (Kolko et al., 1986). De plus, les parents se sentent plus compétents dans les réponses qu'ils donneraient à leur enfant si celui-ci leur dévoilait avoir été victime d'abus sexuel et confiants que leur enfant pourra éviter une telle situation (Christian et al., 1988).

Quelques études se sont penchées sur le sexe du parent qui transmet l'information à son enfant au sujet de la prévention des abus sexuels. Les études recensées affirment que la mère est le parent qui parle le plus souvent d'abus sexuel avec son enfant (Elrod et Rubin, 1993; Koblinsky et Atkinson, 1982; Wurtele et Miller-Perrin, 1987). D'une façon générale, les programmes sur l'abus sexuel pour les parents sont surtout suivis par les mères (Elrod et Rubin, 1993); les pères aiment moins discuter d'abus sexuel

avec leur enfant et laissent cette tâche à leur femme. De plus, les pères font moins confiance aux professionnels que les mères.

Wurtele et al. (1992c) ont trouvé des caractéristiques intéressantes chez les parents qui abordent le sujet avec leur enfant. Les parents qui discutent d'abus sexuel avec leur enfant ont complété plus d'années d'études que les parents qui n'en discutent pas. Plus de parents qui discutent d'abus ont été eux-mêmes victimes d'abus sexuel ou connaissent une personne proche, un voisin, une connaissance qui a été abusée sexuellement ou un agresseur, comparativement aux parents qui ne discutent pas d'abus sexuel. De plus, ces derniers sont moins portés que les autres parents à laisser leur enfant participer à un programme.

Ces résultats démontrent qu'un grand nombre de parents ne discutent pas d'abus sexuel avec leur enfant. Pourquoi les parents sont-ils réticents à aborder ce sujet avec leur enfant?

**Réticences des parents.** Certains auteurs (Finkelhor, 1984; Porch, 1986; Wurtele et al., 1992c) se sont attardés aux réticences des parents à prodiguer de l'information au sujet de l'abus sexuel à leur enfant. Ainsi, certains parents ne voient simplement pas l'abus sexuel comme un problème sérieux et, par conséquent, ne l'abordent pas avec leur enfant. Ils croient que leur enfant est peu en danger ou qu'il est trop jeune pour ce genre de discussion. Ils craignent aussi de créer une anxiété supplémentaire chez leur enfant et de le

rendre craintif face aux adultes; ils éprouvent alors de la difficulté à parler de ce sujet avec leur enfant. De plus, dans l'étude de Porch, le tiers des parents disent manquer de confiance dans leurs habiletés à discuter d'abus sexuel avec leur enfant et, dans celle de Wurtele et ses collaborateurs, certains parents évoquent le manque de connaissances, de vocabulaire ou de matériel.

En général, les parents qui ne discutent pas d'abus sexuel avec leur enfant ne croient pas aux programmes de prévention (Wurtele *et al.*, 1992c). Ils sont moins portés à considérer les enfants du préscolaire à risque d'abus sexuel et croient qu'ils sont trop jeunes pour apprendre les concepts de prévention.

**Informations transmises aux enfants par les parents.** Les parents se considèrent comme les premiers éducateurs de leur enfant, mais manquent de connaissances au sujet de l'abus sexuel et planifient de discuter seulement des sujets les moins menaçants (inquiétants). La majorité des parents croient que le meilleur âge pour discuter d'abus sexuel avec leur enfant est autour de neuf ans (Finkelhor, 1984). Les parents qui abordent le sujet de l'abus sexuel débutent leur discussion à un âge où les enfants peuvent déjà avoir été victimes d'abus. Par ailleurs, les parents obtiennent leur information sur l'abus sexuel par les médias. Cependant, ils sont ouverts aux méthodes et sources de référence pour la prévention (Elrod et Rubin, 1993).

Bien que la majorité des parents disent avoir parlé à leur enfant avant le programme, ils ne leur donnent pas l'information dont ils ont besoin pour se protéger d'un abus possible. Peu de parents disent à leur enfant que l'agresseur sexuel peut être quelqu'un de connu (Finkelhor, 1984; Pohl et Hazzard, 1989-1990; Tutty, 1993b; Wurtele et Miller-Perrin, 1987; Wurtele et al., 1992c). Par ailleurs, dans ces études, la plupart des parents avertissent leur enfant de faire attention aux étrangers. Cette réticence à discuter de la possibilité que des adultes familiers et peut-être un membre de la famille puisse être un agresseur résulte du mythe que les enlèvements et les touchers par les étrangers sont les dangers les plus importants pour les enfants (Tutty, 1993b).

De plus, les parents ne donnent pas à l'enfant une définition claire et explicite de l'abus sexuel et des actions à entreprendre s'ils sont dans une situation potentielle d'abus (Polh et Hazzard, 1989-1990). Ainsi, 27 % des parents informent vaguement leur enfant au sujet des touchers, 23 % procurent de l'information spécifique; 14 % mentionnent à leur enfant de dire non s'ils sont dans une situation potentielle d'abus; 30 % disent de leur en parler s'ils sont victimes d'abus sexuel et seulement 9 % qu'ils peuvent le dire à quelqu'un d'autre que les parents; 4 % des parents précisent à l'enfant que l'abus sexuel n'est pas de sa faute. Dans l'étude de Shumow (1988), plus de la moitié des enfants se sont fait dire qu'ils ont le droit de se défendre, mais seulement 32 % des parents leur ont dit ou montré comment le faire.

Par ailleurs, les résultats de la recherche de Wurtele *et al.* (1992c) dénotent que les parents peuvent procurer de l'information à leurs enfants au sujet de l'abus sexuel. Ainsi, les parents donnent la terminologie des parties génitales (61 %), précisent qu'il peut arriver, en situation d'abus, que quelqu'un touche leurs parties génitales (89 %), les attire dans une voiture (87 %) ou les récompense (74 %). Peu de parents abordent les touchers aux parties génitales de l'agresseur (41 %). Plusieurs parents disent à leur enfant de dire non (76 %), de partir (77 %) et d'en parler à un parent (85 %) si quelqu'un essaie de les toucher.

Certains chercheurs ont également comparé l'information donnée aux enfants selon le sexe du parent et son revenu familial. Ainsi, Elrod et Rubin (1993) ont trouvé que les pères, comparativement aux mères, considèrent trois sujets comme inacceptables à transmettre aux enfants du préscolaire : comment se protéger, ce qui arrive lors d'un dévoilement et le fait que l'enfant n'est pas responsable de l'abus. Ils concluent que plus d'hommes que de femmes croient que les enfants peuvent être effrayés par le sujet et ne pas comprendre.

Wurtele (1993) a remarqué une différence entre les parents concernant l'enseignement de la bonne terminologie des parties génitales. La plupart des parents qui n'enseignent pas la bonne terminologie des parties génitales rapportent un très faible revenu familial. D'autres ont trouvé que les parents de milieu socio-économique défavorisé ont plus d'attitudes restrictives autour de la sexualité et enseignent moins l'éducation sexuelle à

leur enfant comparativement aux parents des milieux moyen et favorisé (Gordon, Schroeder et Abrams, 1990). Les deux groupes diffèrent également quant à leur attitude vis-à-vis de l'exploration génitale des enfants. Les parents qui parlent de la bonne terminologie ont plus de réponses positives au sujet de la masturbation des enfants. Les parents qui utilisent la bonne terminologie sont aussi plus portés à expliquer la nature privée de l'exploration génitale, sans faire ressortir la punition ou le blâme (Wurtele, 1993).

#### **Évaluation de la communication entre les mères et leur enfant et de l'impact sur les apprentissages et la rétention des enfants**

Cette recherche évalue l'impact d'un atelier de formation sur la discussion entre les mères et leur enfant concernant la prévention des abus sexuels et la sexualité; l'atelier comprend deux rencontres de trois heures chacune sur le sujet. L'enfant participe en même temps en milieu scolaire au programme C.A.R.E. Ce programme, est constitué de 10 à 12 rencontres animées par l'enseignant, présente les concepts et habiletés de prévention transmis aux enfants. De plus, cette recherche évalue l'impact de la formation offerte aux mères sur les connaissances des enfants au sujet de la prévention des abus sexuels.

Cette recherche aborde un sujet très peu exploré jusqu'à maintenant. Peu de programmes complets de formation pour les parents ont été développés et évalués.

Un nombre encore plus minime de recherches évaluent l'impact d'une formation

prodiguée aux parents au niveau de la communication avec leur enfant. Pourtant, plusieurs auteurs énumèrent les bienfaits de l'implication des parents dans la prévention des abus sexuels et de la communication avec leur enfant de ces sujets délicats (ouverture à la discussion et au dévoilement, répétition de l'information, explication des concepts difficiles, pratique des habiletés dans le quotidien, etc.).

### **Méthodologie**

Cent quatre-vingt-quatorze mères d'enfants de maternelle ont répondu à deux moments (prétest et post-test) à un questionnaire sur la communication avec leur enfant au sujet de la prévention des abus sexuels et l'éducation sexuelle. Cent quatre-vingt-deux enfants de ces mères ont répondu à un questionnaire sur l'évaluation de leurs connaissances au sujet des concepts et habiletés de prévention des abus sexuels à trois moments (prétest, post-test 1, post-test 2). Les mères et les enfants sont répartis en trois groupes expérimentaux. Seulement les mères font partie de l'échantillon en raison du faible taux de participation des pères (moins de 10 %).

Dans le groupe expérimental, les mères ont complété le questionnaire avant (prétest) et après (post-test) leur participation à l'atelier de formation. Les enfants ont rempli le questionnaire avant la présentation du programme C.A.R.E. (prétest), immédiatement après (post-test 1) et quatre mois plus tard (post-test 2). Pour le groupe contrôle I, les mères ont complété le questionnaire à deux reprises sans recevoir de formation, alors

que leur enfant a participé au programme C.A.R.E. et a complété le questionnaire avant le programme, immédiatement après et quatre mois plus tard. Les mères et les enfants du groupe contrôle II n'ont reçu aucune formation et ont complété le questionnaire au même moment que les participants des deux autres groupes. Les parents et les enfants des groupes qui ne répondaient qu'au questionnaire ont pu bénéficier d'une formation à la fin de l'expérimentation. Les sujets proviennent de trois milieux socio-économiques (favorisé (61 enfants), moyen (59 enfants), défavorisé (62 enfants) désignés en fonction de l'école fréquentée par l'enfant (Mayer-Renaud et Mayer-Renaud, 1989; St-Cyr, 1994).

### **Communication entre les mères et leur enfant**

Dans cette partie, les réponses des mères au questionnaire sur la communication sont présentées. Ce questionnaire est composé de questions ouvertes et fermées (oui/non). Nous présentons, dans un premier temps, les réponses des mères à la majorité des questions ouvertes, et ce, pour les deux moments d'évaluation et les trois groupes expérimentaux, car les réponses sont les mêmes. Ensuite, nous comparons les réponses des mères aux questions fermées et à quelques questions ouvertes en fonction du moment d'évaluation et du groupe d'expérimentation. Pour ces comparaisons, nous avons utilisé les analyses de variance non paramétrique de Kruskal-Wallis, Wilcoxon, McNemar et le khi-carré en raison de la nature nominale ou ordinale de la variable dépendante à groupes indépendants ou à mesures répétées.

**Réponses des mères aux questions ouvertes.** De toutes les mères qui ont participé à l'expérimentation, 95 % parlent souvent ou très souvent avec leur enfant. Elles aiment bien échanger avec lui pour mieux le connaître, se sentir proche de lui, répondre à ses besoins et avoir une communication ouverte avec lui. Certaines mères trouvent important de discuter avec leur enfant, alors que d'autres le font pour son éducation et son développement.

Les mères discutent de sexualité avec leur enfant pour les raisons suivantes : il démontre une curiosité, elles attendent un autre enfant ou l'enfant explore sa sexualité. La personne qui débute ces conversations est habituellement la mère (35 %), l'enfant (17 %), les deux parents (11 %) ou la mère et l'enfant (11 %). La moitié des mères discutent seule du sujet avec leur enfant, alors que les autres le font en présence de la fratrie ou du père. L'information qu'elles donnent à leur enfant s'oriente vers les thèmes suivants : la conception des enfants, la différence physique entre les sexes, la grossesse et l'accouchement, le nom des parties génitales et l'appartenance du corps et de la sexualité (intimité). Plusieurs mères trouvent que la sexualité est quelque chose de normal et que les questions de l'enfant sont simples, alors que certaines ne savent pas quelles informations donner à leur enfant ou considèrent la sexualité comme un sujet tabou ou gênant.

Pour ce qui est de la prévention des abus sexuels, les mères en discutent avec leur enfant pour les motifs suivants : conscientisation par les médias ou le milieu scolaire,

soucis de prévention, particulièrement lorsque l'enfant commence à avoir des activités en l'absence des parents. Au post-test, environ le quart des mères des groupes expérimental et contrôle I donnent également comme motif la participation de l'enfant au programme C.A.R.E. Habituellement, ce sont les mères (45 %), les deux parents (22 %) ou l'enfant (7 %) qui entament les discussions. Le tiers des mères mentionnent discuter seule de ce sujet avec leur enfant, alors que 42 % sont accompagnées soit de la fratrie (12 %), soit du père (21 %), soit des deux (10 %). Elles donnent généralement l'information suivante à leur enfant : l'appartenance du corps et des sentiments, les touchers agréables et désagréables, refuser et dénoncer les touchers, refuser et dénoncer les touchers aux parties génitales, respecter et protéger son corps et ne pas suivre les étrangers. D'une façon générale, les mères croient qu'il est important de discuter de ce sujet avec l'enfant pour le protéger. Par contre, quelques mères craignent d'effrayer leur enfant (15.5% pour toutes les mères au prétest et 4.5% pour les mères du groupe expérimental suite à leur participation à l'atelier) ou ne connaissent pas l'information importante à donner.

La majorité des mères répondent immédiatement aux questions de leur enfant au sujet de la sexualité et de la prévention des abus sexuels. Elles répondent immédiatement, le faisant au meilleur de leurs connaissances, parce que la question de l'enfant est facile ou parce qu'elles trouvent important de ne pas remettre la question à plus tard. Les mères qui remettent à plus tard les questions de l'enfant le font parce que la question demande une réponse trop avancée pour l'âge de l'enfant ou parce qu'elle ne sait quoi

répondre et préfère s'informer préalablement. Peu de mères consultent du matériel avant de discuter avec leur enfant de sexualité ou de prévention et, lorsqu'elles consultent, ce sont des livres pour adultes (13 %), des livres pour enfants (14 %) ou une émission à la télévision (9 %). Lors des discussions avec leur enfant, si elles utilisent du matériel, ce sont principalement des livres pour enfants.

**Différences retrouvées entre les moments d'évaluation pour chacun des groupes.** Nous constatons, parmi les réponses des mères au questionnaire sur la communication, des différences entre les moments d'évaluation (prétest et post-test), plus particulièrement chez les mères qui ont participé à un atelier de formation (groupe expérimental).

Ainsi, les mères du groupe expérimental trouvent plus facile, au post-test qu'au prétest, de communiquer avec leur enfant au sujet de la prévention des abus sexuels ( $Z: 4.21, p \leq 0.0000$ ) et de la sexualité ( $Z : 2.21, p \leq 0.05$ ). Par conséquent, elles parlent plus souvent avec leur enfant de la prévention des abus sexuels ( $Z : -4.34, p \leq 0.0000$ ) et de la sexualité ( $Z : -2.82, p \leq 0.01$ ). Au post-test, les mères donnent plus d'informations à leur enfant au sujet de l'abus sexuel ( $Z : -3.82, p \leq 0.0001$ ). Elles se sentent aussi plus à l'aise avec ce sujet et savent davantage quelles informations donner à leur enfant ( $\chi^2(66) : 10.4516, p \leq 0.01$ ).

Comme l'indique le tableau 1, nous retrouvons plus de réponses positives au post-test qu'au prétest chez les mères du groupe expérimental concernant certaines questions au sujet de la communication avec leur enfant.

Tableau 1

Résultats des mères du groupe expérimental au questionnaire sur la communication avec leur enfant

Questions	Prétest	Post-test
	Oui	Oui
Avez-vous déjà discuté avec votre enfant à la suite d'un questionnement de sa part au sujet de la prévention des abus sexuels?	63.5 %	82.3 % <sup>1</sup>
Avez-vous consulté du matériel avant d'entamer la discussion avec votre enfant au sujet de l'éducation sexuelle?	22.8 %	40.6 % <sup>2</sup>
Avez-vous consulté du matériel avant d'entamer la discussion avec votre enfant au sujet de la prévention des abus sexuels?	21.4 %	42.2 % <sup>3</sup>
Lorsque vous avez discuté de prévention avec votre enfant, avez-vous utilisé du matériel destiné aux enfants?	22.6 %	56.3 % <sup>4</sup>
Lorsque vous avez fait l'éducation sexuelle de votre enfant, est-ce un sujet que vous avez trouvé facile à aborder?	60.0 %	74.2 %

1. Z : 2.71,  $p \leq .01$

2. Z : 2.71,  $p \leq .01$

3. Z : 2.24,  $p \leq .05$

4. Z : 3.55,  $p \leq .001$

Ainsi, au post-test, les mères discutent plus avec leur enfant de la prévention des abus sexuels après que l'enfant a posé des questions ( $p \leq .01$ ). Plus de mères ont consulté du matériel avant d'entamer la discussion avec leur enfant sur ce sujet ( $p \leq .05$ ) et sur l'éducation sexuelle ( $p \leq .01$ ). Plus de mères ont utilisé du matériel destiné aux enfants lorsqu'elles ont discuté de prévention des abus sexuels avec leur enfant ( $p \leq .001$ ). En

ce qui a trait à l'éducation sexuelle, les mères ont trouvé ce sujet plus facile à aborder avec leur enfant au post-test, bien que cette différence ne soit pas significative ( $p=.057$ ).

Parmi les résultats des mères du groupe contrôle I, celles qui n'ont pas bénéficié d'atelier de formation alors que leur enfant participait au programme C.A.R.E., nous retrouvons des différences significatives entre le prétest et le post-test pour certaines questions. Ainsi, les mères estiment qu'il est plus difficile, au post-test, de parler de sexualité avec leur enfant ( $Z : -2.02, p \leq .05$ ). Elles donnent également moins d'informations au sujet de l'éducation sexuelle ( $Z : 1.98, p \leq .05$ ). Par ailleurs, elles sont plus nombreuses à utiliser du matériel destiné aux enfants pour discuter d'éducation sexuelle avec leur enfant au post-test (57.8 %) qu'au prétest (47.5 %) ( $Z : 1.77, p \leq .05$ ). Finalement, au post-test, les mères parlent plus souvent de prévention des abus sexuels avec leur enfant ( $Z : -3.62, p \leq .001$ ).

Pour les mères du groupe contrôle II, nous ne relevons qu'une différence significative entre le prétest et le post-test. Les mères donnent moins d'informations à leur enfant au sujet de l'éducation sexuelle au post-test qu'au prétest ( $Z : 2.31, p \leq .05$ ).

**Différences retrouvées entre chacun des groupes en fonction du moment d'évaluation.** Nous retrouvons, au questionnaire sur la communication, des différences entre les mères des différents groupes expérimentaux, plus particulièrement

au post-test. Au prétest, nous ne retrouvons qu'une différence significative entre les groupes. Les mères des groupes expérimental ( $\chi^2(1) : 4.18, p \leq .05$ ) et contrôle II ( $\chi^2(1) : 7.87, p \leq .01$ ) discutent plus de sexualité avec leur enfant lorsque celui-ci les questionne que les mères du groupe contrôle I.

Au post-test, nous relevons plusieurs différences significatives surtout entre le groupe expérimental et les groupes contrôle I et contrôle II. Ainsi, les mères du groupe expérimental trouvent plus facile de communiquer avec leur enfant au sujet de la prévention des abus sexuels ( $\chi^2(2) : 18.89, p \leq .001$ ) et de la sexualité ( $\chi^2(2) : 12.53, p \leq .01$ ) que les mères des groupes contrôle I et II. De plus, elles parlent plus souvent avec leur enfant de la prévention des abus sexuels que les mères du groupe contrôle II ( $\chi^2(3) : 12.84, p \leq .01$ ). Les mères du groupe expérimental donnent également plus d'informations à leur enfant au sujet de l'abus sexuel que celles des groupes contrôle I et II ( $\chi^2(2) : 11.52, p \leq .01$ ). Les mères du groupe expérimental trouvent finalement le sujet de la prévention des abus sexuels plus facile à aborder avec leur enfant que les mères du groupe contrôle I ( $\chi^2(1) : 8.70, p \leq .01$ ).

Comme l'indique le tableau 2, nous notons plus de réponses positives chez les mères du groupe expérimental concernant certaines questions au sujet de la communication avec leur enfant que chez celles des groupes contrôle I et II.

Tableau 2

Résultats des mères au questionnaire sur la communication avec leur enfant			
Questions	Groupes		
	Expérimental Oui	Contrôle I Oui	Contrôle II Oui
Avez-vous déjà discuté avec votre enfant à la suite d'un questionnement de sa part au sujet de la prévention des abus sexuels?	82.3 % <sup>1</sup>	59.0 %	43.6 %
Avez-vous consulté du matériel avant d'entamer la discussion avec votre enfant au sujet de la prévention des abus sexuels?	42.2 % <sup>2</sup>	29.2 %	18.9 %
Lorsque vous avez discuté de prévention avec votre enfant, avez-vous utilisé du matériel destiné aux enfants?	56.3 % <sup>3</sup>	26.7 %	32.0 %
Lorsque vous avez parlé de prévention des abus sexuels avec votre enfant, est-ce un sujet que vous avez trouvé facile à aborder?	77.4 % <sup>4</sup>	51.7 %	60.4%

1.  $\chi^2(1) : 8.02, p \leq .01$  et  $\chi^2(1) : 18.89, p \leq .0000$   
2.  $\chi^2(1) : 7.29, p \leq .01$   
3.  $\chi^2(1) : 11.13, p \leq .001$  et  $\chi^2(1) : 6.65, p \leq .01$   
4.  $\chi^2(1) : 8.70, p \leq .01$

Ainsi, les mères du groupe expérimental discutent plus avec leur enfant lorsque celui-ci les questionne au sujet de la prévention des abus sexuels que les mères des groupes contrôle I ( $p \leq .01$ ) et contrôle II ( $p \leq .0000$ ). Plus de mères du groupe expérimental ont consulté du matériel avant d'entamer la discussion avec leur enfant au sujet de la prévention des abus sexuels que celles du groupe contrôle II ( $p \leq .01$ ). Plus de mères du groupe expérimental ont utilisé du matériel destiné aux enfants lorsqu'elles ont discuté de prévention des abus sexuels avec leur enfant que les mères des groupes contrôle I ( $p \leq .001$ ) et contrôle II ( $p \leq .01$ ). Finalement, les mères du groupe

expérimental trouvent plus facile d'aborder le sujet de la prévention des abus sexuels avec leur enfant que celles du groupe contrôle I ( $p \leq .01$ ).

### **Apprentissages et rétention chez les enfants**

Dans cette partie, les résultats des enfants au questionnaire sur les connaissances des concepts et habiletés de prévention des abus sexuels sont présentés (maximum 32 points). Ce questionnaire a été validé auprès de 145 enfants de maternelle répartis également selon le sexe et le milieu socio-économique (Tremblay, Bégin et Perreault, 1991). Il a également été administré à 360 enfants de maternelle répartis en fonction du sexe, du milieu socio-économique et du groupe d'expérimentation (Perreault, Bégin et Tremblay, en rédaction). Les résultats de cette étude démontrent un acquis de connaissances chez les enfants à la suite de leur participation au programme et un maintien de l'information trois mois plus tard.

**Analyse de la variance.** Les résultats des enfants au questionnaire sont analysés en fonction de quatre variables indépendantes, soit le sexe (féminin, masculin), le milieu socio-économique (favorisé, moyen, défavorisé), le groupe d'expérimentation (expérimental, contrôle I, contrôle II) et le moment d'évaluation (prétest, post-test 1 et post-test 2). La variable dépendante est le résultat obtenu par les sujets au questionnaire. La recherche utilise un plan factoriel combiné  $2 \times 3 \times 3 \times 3$  à 18 groupes indépendants et à mesures répétées sur la dernière variable.

L'analyse de la variance met en évidence deux effets d'interaction triple : Milieu/Groupe/Sexe ( $F(4,164) : 3.05, p \leq .05$ ) et Temps/Groupe/Sexe ( $F(4,328) : 2.59, p \leq .05$ ). Dans le but de décomposer les effets d'interaction triple, nous avons procédé à l'analyse des effets simples de premier ordre et, au besoin, de deuxième ordre. Nous avons aussi procédé à la comparaison a posteriori des moyennes de Tuckey A lorsque la variable dépendante a plus de deux niveaux.

Lors de la décomposition de l'effet d'interaction triple Milieu/Groupe/Sexe, nous retrouvons, pour les milieux favorisé et moyen, une différence significative entre les sexes ( $F(1,164) : 6.19, p \leq .05$  et  $F(1,164) : 6.85, p \leq .01$ ). Les filles des milieux favorisé et moyen obtiennent des scores plus élevés que les garçons. Nous retrouvons également, comme l'indique le tableau 3, des différences entre les groupes.

Tableau 3

Résultats des enfants en fonction du milieu socio-économique, du sexe et du groupe				
Groupes				
Milieu socio-économique	Sexe	Expérimental	Contrôle I	Contrôle II
Favorisé	Fille	27	25	26
	Garçon	26 <sup>1</sup>	27 <sup>2</sup>	19
Moyen	Fille et garçon	27 <sup>3</sup>	24 <sup>4</sup>	22
Défavorisé	Fille et garçon	25 <sup>5</sup>	25 <sup>6</sup>	22

1.  $\chi^2(164) : 6.92, p \leq .01$   
2.  $\chi^2(164) : 7.71, p \leq .01$   
3.  $\chi^2(164) : 2.84, p \leq .01$  et  $\chi^2(164) : 5.14, p \leq .01$   
4.  $\chi^2(164) : 2.30, p \leq .05$   
5.  $\chi^2(164) : 2.54, p \leq .05$   
6.  $\chi^2(164) : 2.83, p \leq .01$

Ainsi, chez les garçons de milieu favorisé, nous notons une différence significative entre les groupes ( $F(2,164) : 19.77, p \leq .0000$ ). Les garçons des groupes expérimental et contrôle I obtiennent des résultats supérieurs à ceux du groupe contrôle II ( $p \leq .01$ ). Nous retrouvons aussi une différence significative entre les groupes de milieu moyen ( $F(2,164) : 11.63, p \leq .0000$ ). Les enfants du groupe expérimental acquièrent un score plus élevé que les enfants des groupes contrôle I et contrôle II ( $p \leq .01$ ). De plus, les enfants du groupe contrôle I ont de meilleurs résultats que ceux du groupe contrôle II ( $p \leq .05$ ). Finalement, pour le milieu défavorisé, nous relevons une différence significative entre les groupes ( $F(2,164) : 5.73, p \leq .01$ ). Les enfants des groupes expérimental ( $p \leq .05$ ) et contrôle I ( $p \leq .01$ ) obtiennent des résultats supérieurs aux enfants du groupe contrôle II.

La décomposition de l'effet d'interaction triple Temps/Groupe/Sexe présente des différences significatives entre les groupes selon le sexe des sujets. Ces résultats apparaissent au tableau 4.

Tableau 4

Résultats des enfants en fonction du moment d'évaluation, du sexe et du groupe expérimental

Moment d'évaluation	Sexe	Groupes		
		Expérimental	Contrôle I	Contrôle II
Prétest	Fille	22	21	22
	Garçon	22 <sup>1</sup>	20	19
Post-test 1	Fille	28 <sup>2</sup>	27 <sup>3</sup>	25
	Garçon	28 <sup>4</sup>	27 <sup>5</sup>	20
Post-test 2	Fille	29 <sup>6</sup>	28 <sup>7</sup>	26
	Garçon	29 <sup>8</sup>	28 <sup>9</sup>	23

1.  $\chi^2(164) : 1.80, p \leq .05$  et  $\chi^2(164) : 3.31, p \leq .01$     2.  $\chi^2(164) : 2.99, p \leq .01$   
 3.  $\chi^2(164) : 1.94, p \leq .01$     4.  $\chi^2(164) : 8.53, p \leq .01$   
 5.  $\chi^2(164) : 7.51, p \leq .01$     6.  $\chi^2(164) : 3.22, p \leq .01$   
 7.  $\chi^2(164) : 2.27, p \leq .01$   
 8.  $\chi^2(164) : 1.08, p \leq .05$  et  $\chi^2(164) : 5.50, p \leq .01$   
 9.  $\chi^2(164) : 4.42, p \leq .01$

Au prétest, aucune différence n'est significative entre les groupes pour les filles. Par contre, nous retrouvons une différence significative entre les groupes chez les garçons ( $F(2,164) : 4.11, p \leq .05$ ). Les garçons du groupe expérimental obtiennent des résultats supérieurs aux garçons des groupes contrôle I ( $p \leq .05$ ) et contrôle II ( $p \leq .01$ ). Au post-test 1, nous notons une différence significative entre les groupes pour les filles ( $F(2,164) : 3.95, p \leq .05$ ) et les garçons ( $F(2,164) : 47.72, p \leq .0000$ ). Ainsi, les filles et les garçons des groupes expérimental et contrôle I obtiennent des résultats supérieurs aux filles et garçons du groupe contrôle II ( $p \leq .01$ ). Au post-test 2, nous retrouvons également une différence significative entre les groupes pour les filles ( $F(2,164) : 7.73,$

$p \leq .001$ ) et les garçons ( $F(2,164) : 26.68, p \leq .0000$ ). Les filles des groupes expérimental et contrôle I obtiennent de meilleurs résultats que celles du groupe contrôle II ( $p \leq .01$ ). Les garçons du groupe expérimental obtiennent des résultats supérieurs à ceux des groupes contrôle I ( $p \leq .05$ ) et contrôle II ( $p \leq .01$ ). De plus, les résultats des garçons du groupe contrôle I sont plus élevés que ceux des garçons du groupe contrôle II ( $p \leq .01$ ).

### **Réponses générales des enfants au questionnaire sur les connaissances.**

Les enfants améliorent, grâce à leur participation au programme C.A.R.E., leurs connaissances à tous les niveaux. Aux post-tests, ils obtiennent des résultats élevés à la majorité des questions, y compris les mises en situation où ils doivent donner comme réponse une double action (refuser les touchers et dévoiler la situation). Pourtant, les enfants demeurent réticents à donner des raisons valables pour les touchers aux parties intimes par autrui (hygiène corporelle et soins médicaux).

Aux questions ouvertes, les enfants qui ont participé au programme C.A.R.E. donnent en général comme raison pour ne pas monter dans la voiture d'un voisin qu'il s'agit d'un inconnu, qu'il peut être méchant ou faire du mal, que c'est dangereux, qu'il peut les enlever. Si jamais ils étaient victimes d'attouchements sexuels, les premières personnes à qui ils en parleraient sont leurs parents, uniquement leur mère ou leur père. Lorsqu'il est demandé à l'enfant si quelqu'un leur a déjà parlé de prévention, environ 30% répondent oui au prétest et 60 % au post-test 1. Au prétest, ce sont

habituellement la mère, le père ou les deux, alors qu'au post-test 1, il s'agit principalement de l'enseignant, de la mère ou des parents. L'information reçue concerne les thèmes suivants : le danger des étrangers, l'appartenance des parties intimes, le refus et la dénonciation des touchers aux parties intimes.

**Résultats des enfants en fonction de la participation des mères aux rencontres.** Nous présentons ici une analyse des résultats des enfants au questionnaire en fonction du taux de participation des mères aux rencontres de formation (aucune, une, deux). Les résultats des enfants au questionnaire sont analysés en fonction du taux de participation des mères et du moment d'évaluation (prétest, post-test 1 et post-test 2). Nous avons trouvé un effet d'interaction et avons procédé, pour décomposer l'interaction, à l'analyse des effets simples de premier ordre et, au besoin, à la comparaison a posteriori des moyennes de Tuckey A quand la variable dépendante a plus de deux niveaux.

L'analyse de la variance met en évidence un effet d'interaction : Temps/Participation ( $F(4,703) : 21.43, p \leq .0000$ ). Lors de la décomposition de l'effet d'interaction, nous relevons des différences significatives entre les enfants selon le taux de participation de leur mère. Ces résultats apparaissent au tableau 5.

Tableau 5

Résultats des enfants en fonction du moment d'évaluation et du taux de participation des mères à l'atelier de formation

Moment d'évaluation	Taux de participation des mères		
	Deux rencontres	Une rencontre	Aucune rencontre
Prétest	21 <sup>1</sup>	20 <sup>2</sup>	19
Post-test 1	26 <sup>3.5</sup>	21 <sup>4</sup>	17
	26 <sup>6.7</sup>	14	16
Post-test 2			
1. $\chi^2(371) : 1.45, p \leq .01$		2. $\chi^2(371) : 1.09, p \leq .05$	
3. $\chi^2(371) : 8.89, p \leq .01$		4. $\chi^2(371) : 3.93, p \leq .01$	
5. $\chi^2(371) : 4.96, p \leq .01$		6. $\chi^2(371) : 11.20, p \leq .01$	
7. $\chi^2(371) : 9.98, p \leq .01$			

Nous retrouvons, au prétest, une différence significative liée au taux de participation des mères à l'atelier ( $F(2,371) : 3.14, p \leq .05$ ). Les enfants dont les mères ont participé à deux rencontres ( $p \leq .01$ ) ou une rencontre ( $p \leq .05$ ) obtiennent des scores plus élevés que ceux dont les mères n'ont pas participé. Nous retrouvons également une différence significative au post-test 1 selon le taux de participation des mères à l'atelier ( $F(2,371) : 39.14, p \leq .0000$ ). Les enfants dont les mères n'ont assisté à aucune rencontre obtiennent des résultats inférieurs aux enfants dont les mères ont participé à deux rencontres ( $p \leq .01$ ) ou une rencontre ( $p \leq .01$ ). De plus, les enfants dont les mères ont assisté à deux rencontres affichent de meilleurs résultats que ceux dont les mères n'ont participé qu'à une seule rencontre ( $p \leq .01$ ). Finalement, au post-test 2, nous notons également une différence significative selon le taux de participation des mères ( $F(2,371) : 42.37, p \leq .0000$ ). Ainsi, les enfants de mères présentes aux deux

rencontres obtiennent des résultats supérieurs à ceux de mères présentes à une rencontre ( $p \leq .01$ ) ou absente aux deux rencontres ( $p \leq .01$ ).

### **Interprétation des résultats**

D'un point de vue général, les résultats de la recherche (questionnaire d'auto-évaluation complétées par les mères) démontrent que les mères qui ont participé à l'atelier de formation sur la prévention des abus sexuels et l'éducation sexuelle infantile trouvent plus facile, grâce à l'atelier de six heures, de discuter de prévention des abus sexuels et de sexualité avec leur enfant. Elles parlent plus souvent de ces sujets avec leur enfant. De plus, elles donnent plus d'informations à leur enfant au sujet de l'abus sexuel et se sentent plus à l'aise de le faire. Par ailleurs, les mères qui n'ont pas participé à la formation mais dont leur enfant participait au programme C.A.R.E. trouvent plus difficiles à la suite du programme, de discuter avec leur enfant de la sexualité et lui donnent moins d'informations. Elles parlent plus de prévention avec leur enfant, mais trouvent tout de même plus ardu d'en parler et donnent moins d'informations que les mères qui ont participé à l'atelier. Nous pouvons donc croire que l'atelier de formation a eu un impact positif sur le sentiment de confort des mères avec les sujets discutés ainsi que sur la communication entre les mères et leur enfant. Elles semblent discuter davantage avec leur enfant de ces sujets et dans un contexte où elles se sentent plus à l'aise. Ces résultats diffèrent de ceux des études précédentes. En effet, plusieurs études ont remarqué que les programmes de prévention et les

rencontres de parents promeuvent les discussions entre les parents et leur enfant au sujet de l'abus sexuel (Christian et al., 1988; Herring, 1983; Kolko et al., 1986; Pohl et Hazzard 1989-1990; Tutty, 1993b) mais ils n'ont pas évalué s'il y avait une différence dans le sentiment de confort entre les parents qui reçoivent une formation et ceux qui n'en reçoivent pas.

En ce qui concerne les acquis des enfants suite à leur participation au programme C.A.R.E. et ce, peu importe que leur mère ait ou non participé à la formation. Dans un premier temps, les résultats suggèrent les filles des milieux socio-économiques favorisé et moyen obtiennent de meilleurs résultats que les garçons. Est-ce dû aux croyances voulant que les filles soient victimes d'abus sexuel plutôt que les garçons et que les parents enseignent plus les concepts de prévention à leur fille? Les résultats démontrent également que les enfants qui participent au programme C.A.R.E., peu importe que la mère reçoive ou non une formation, affichent des résultats supérieurs aux enfants qui n'ont pas participé au programme, et ce, jusqu'à quatre mois après la présentation du programme. La participation des enfants au programme semble donc améliorer leurs connaissances des concepts et habiletés de prévention à court et moyen termes. Ces résultats concordent avec un grand nombre de recherches qui ont également noté des acquis chez les enfants suite à leur participation à un programme (Ferguson et Mendelson-Ages, 1988; Fryer et al., 1987a; Middleton, 1989; Randy et al., 1988; Sigurdson et al., 1987).

Les résultats des enfants qui ont participé à la présentation du programme C.A.R.E. varient selon que leur mère a reçu ou non une formation. Ainsi, les enfants de milieu socio-économique moyen obtiennent de meilleurs résultats que les enfants dont les mères n'ont pas assisté à la formation. De plus, les garçons, peu importe le milieu socio-économique, dont les mères se sont présentées à l'atelier affichent des connaissances plus élevées avant la présentation du programme C.A.R.E. et quatre mois après sa présentation, comparativement aux garçons dont les mères n'ont pas assisté à l'atelier. Cependant, nous ne retrouvons pas de différences significatives à tous les niveaux, ce qui nous amène à nous questionner sur l'impact de la formation des mères sur les acquis des enfants. Une dernière donnée concerne les enfants dont les mères participent aux deux rencontres de l'atelier : ils obtiennent des résultats supérieurs après la présentation du programme C.A.R.E. et quatre mois plus tard que ceux dont les mères n'ont pas assisté aux rencontres ou ont assisté à une seule rencontre.

### **Conclusion**

Offrir une formation aux mères au sujet de la prévention des abus sexuels et de la sexualité infantile semble améliorer la communication entre celles-ci et leur enfant à propos de ces sujets; par le fait même, ceci semble bénéfique pour les jeunes enfants qui reçoivent une formation à l'extérieur du milieu familial. Avant de participer à la formation, les mères discutent moins de ces sujets avec leur enfant. Elles se sentent

moins à l'aise de parler d'abus sexuel et, lorsqu'elles en discutent, elles donnent moins d'informations. Le fait de communiquer davantage avec leur enfant, en se sentant plus à l'aise, procure à l'enfant une répétition de l'information ainsi qu'une ouverture à un dévoilement si jamais le jeune se retrouvait dans cette situation, car il perçoit une disponibilité chez sa mère. Il pourrait être intéressant de poursuivre la recherche au niveau de l'implication des pères dans ce domaine. Pour quelles raisons ne s'impliquent-ils pas? Comment les motiver à le faire?

D'autres recherches sur l'implication des mères relativement aux acquis des enfants seraient intéressantes à poursuivre, car les résultats de cette étude nous donnent certains indices ambigus. Ainsi, certains enfants ont obtenu de meilleurs résultats lorsque leur mère a reçu une formation, mais ils ne représentent pas l'échantillon complet. Pour ceux qui ont obtenu de meilleurs résultats, est-ce vraiment grâce à l'implication des mères ou à d'autres facteurs? Tout de même, une constance dans les résultats de cette recherche peut-être soulignée : lorsque la mère participe aux deux rencontres, l'enfant obtient des résultats plus élevés que celui dont la mère n'a pas assisté aux rencontres ou à une seule rencontre alors qu'elles s'étaient inscrites.

## Références

- Berrick, J.D. (1989). Sexual abuse prevention education: is it appropriate for the preschool child? *Children and Youth Services Review*, 11, 145-158.
- Binder, R. et McNiel, D. (1987). Evaluation of a school-based sexual abuse prevention program: cognitive and emotional effects. *Child Abuse and Neglect*, 11, 497-506.
- Borkin, J. et Frank, L. (1986). Sexual abuse prevention for preschoolers: a pilot program. *Child Welfare*, 65, 75-81.
- Brassard, M.R., Tyler, A.H. et Kehle, T.J. (1983). School programs to prevent intrafamilial child sexual abuse. *Child Abuse and Neglect*, 7, 241-245.
- Christian, R., Dwyer, S., Schumm, W. et Coulson, L. (1988). Prevention of sexual abuse for preschoolers: evaluation of a pilot program. *Psychological Reports*, 62, 387-396.
- Conte, J. R., Rosen, C., Saperstein, L. et Shermack, R. (1985). An evaluation of a program to prevent the sexual victimization of young children. *Child Abuse and Neglect*, 9, 319-328.
- Conte, J.R. et Fogarty, L.A. (1990). Sexual abuse prevention programs for children. *Education and Urban Society*, 22(3), 270-284.
- Daro, D. (1989). When should prevention education begin? *Journal of Interpersonal Violence*, 4(2), 257-260.
- Dawson, R. (1986). *Oxford county sexual abuse prevention program*. Manuscrit non publié.
- Downer, A. (1984). *Evaluation of "Talking about touching". A summary report*. Manuscrit non publié.
- Elrod, J.M. et Rubin, R.H. (1993). Parental involvement in sexual abuse prevention education. *Child Abuse and Neglect*, 17, 527-538.

- Ferguson, B. et Mendelson-Ages, S. (1988). *Évaluation des programmes de prévention d'agressions sexuelles à l'égard des enfants*. Imprimé et distribué par le Centre national d'information sur la violence dans la famille, Canada.
- Finkelhor, D. (1982). *What parents tell their children about child sexual abuse*. Manuscrit non publié.
- Finkelhor, D. (1984). *Child sexual abuse*. New York: The Free Press.
- Fryer, G.E., Kraizer, S.K. et Myoschi, T. (1987a). Measuring actual reduction of risk to child abuse: a new approach. *Child Abuse and Neglect*, 11, 173-179.
- Fryer, G.E., Kraizer, S.K. et Myoschi, T. (1987b). Measuring children's retention of skills to resist stranger abduction: use of the simulation technique. *Child Abuse and Neglect*, 11, 181-185.
- Garbarino, J. (1987). Children's response to a sexual abuse prevention program: a study of the Spiderman comic. *Child Abuse and Neglect*, 11, 143-148.
- Gelles, R.J. et Conte, J.R. (1990). Domestic violence and sexual abuse of children: a review of the research in the eighties. *Journal of Marriage and the Family*, 52(4), 1045-1058.
- Gilbert, N., Berrick, J., LeProhn, N. et Nyman, N. (1989). *Protecting young children from sexual abuse: does preschool training work?* Toronto: Lexington Books.
- Gordon, B.N., Schroeder, C.S. et Abrams, J.M. (1990). Age and social-class differences in children's knowledge of sexuality. *Journal of Clinical Child Psychology*, 19, 33-43.
- Harvey, P., Forehand, R., Brown, C. et Holmes, T. (1988). The prevention of sexual abuse: examination of the effectiveness of a program with kindergarten-age children. *Behavior Therapy*, 19, 429-435.
- Hazzard, A., Webb, C., Kleemeier, C., Angert, L. et Pohl, J. (1991). Child sexual abuse prevention: evaluation and one-year follow-up. *Child Abuse and Neglect*, 15, 123-138.

- Herndon, M. (1984). *Protecting young children from sexual abuse*. Manuscrit inédit.
- Herring, B. (1983). *Preventive education program: an evaluation*. Manuscrit inédit.
- Koblinsky, S. et Atkinson, J. (1982). Parental plans for children's sex education. *Family Relations*, 31, 29-35.
- Kolko, D., Moser, J., Litz, J. et Hughes, J. (1986). Promoting awareness and prevention of child sexual victimization using the Reg Flag/Green Flag Program: an evaluation with follow-up. *Journal of Family Violence*, 2(1), 11-35.
- Kraizer, S., Witte, S. et Fryer, G. (1989). Child sexual abuse prevention programs: what makes them effective in protecting children? *Children Today*, 18, 23-27.
- LaTorre, R.A. (1982). *An evaluation of the Personal Safety Project: a preventive approach to child sexual misuse*. Manuscrit non publié.
- Leventhal, J.M. et Conte, J.R. (1987). Programs to prevent sexual abuse: what outcomes should be measured? *Child Abuse and Neglect*, 11, 169-172.
- Mayer-Renaud, M. et Mayer-Renaud, J. (1989). *La distribution de la pauvreté et de la richesse dans la région de Montréal en 1989: une mise à jour*. Montréal: Conseil des services sociaux du Montréal Métropolitain.
- Middleton, B.J. (1989). We help ourselves: a project in antivictimization. *Prevention in Human Services*, 6, 71-79.
- Miltenberger, R. et Thiesse-Duffy, E. (1988). Evaluation of home-based programs for teaching personal safety skills to children. *Journal of Applied Behavior Analysis*, 21, 81-87.
- Miltenberger, R., Thiesse-Duffy, E., Suda, K. Kozak, C. et Bruellman, J. (1990). Teaching prevention skills to children: the use of multiple measures to evaluate parent versus expert instruction. *Child and Family Behavior Therapy*, 12, 65-87.
- Nelson, D.E. (1981). *An evaluation of the student outcomes and instructional characteristics of the "You're in charge program"*. Manuscrit non publié.
- Nibert, D., Cooper, S. et Ford, J. (1989). Parent's observations of the effect of a sexual abuse prevention program on preschool children. *Child Welfare*, 67(5), 539-547.

- Plummer, C.A. (1984). *Preventing sexual abuse: what in-school programs teach children*. Manuscrit non publié.
- Poche, C., Brouwer, R. et Swearingen, M. (1981). Teaching self-protection to young children. *Journal of Applied Behavior Analysis*, 14(2), 169-176.
- Poche, C., Yoder, P. et Miltenberger, R.. (1988). Teaching self-protection to children using television techniques. *Journal of Applied Behavior Analysis*, 21, 253-261.
- Pohl, J. et Hazzard, A. (1989-1990). Reactions of children, parents, and teachers to child sexual abuse prevention programs. *Education*, 110, 337-344.
- Porch, T.L. (1986). *Evaluation of a child assault prevention project parents' workshop*. Mémoire de maîtrise. University of South Dakota.
- Randy, C., Dwyer, S., Schumm, W.R. et Coulson, L.A. (1988). Prevention of sexual abuse for preschoolers: evaluation of a pilot program. *Psychological Reports*, 62, 387-396.
- Ray, J. et Deitzel, M. (1985). Teaching child sexual abuse prevention. *School Social Work Journal*, IX(2), 100-108.
- Saslowsky, D.A. et Wurtele, S.K. (1986). Educating children about sexual abuse: implications for pediatric intervention and possible prevention. *Journal of Pediatric Psychology*, 11, 235-245.
- Shumow, L. (1988). *How kindergarten parents perceive their role in sexual abuse prevention*. Manuscrit non publié.
- Sigurdson, E., Strang, M. et Doig, T. (1987). What do children know about preventing sexual assault? How can their awareness be increased? *Canadian Journal of Psychiatry*, 32 (7), 551-557.
- St-Cyr, J-P. (1994). *Dynamisme démographique et profil socio-économique de Lanaudière*. Direction de la Santé publique. Régie régionale de la santé et des services sociaux de Lanaudière.

- Tremblay, C., Bégin, H, et Perrault, N. (1991). *Élaboration d'une grille d'évaluation pour le programme de protection personnelle C.A.R.E.* Pointe-Claire, Québec: Département de santé communautaire de l'Hôpital général du Lakeshore.
- Tutty, L.M. (1990). *A critical analysis of child sexual abuse prevention programs.* Waterloo, Ontario: Centre for Social Welfare Studies, Wilfrid Laurier University.
- Tutty, L. M. (1992). The ability of elementary school aged children to learn child sexual abuse prevention concepts. *Child Abuse and Neglect*, 16 (3), 369-384.
- Tutty, L.M. (1993a). Are child sexual abuse prevention programs effective? A review of the research. *Revue sexologique*, 1(2), 93-104.
- Tutty, L.M. (1993b). Parent's perceptions of their child's knowledge of sexual abuse prevention concepts. *Journal of Child Sexual Abuse*, 2(1), 83-103.
- Volpe, R. (1984). *Schools and child abuse prevention: a review of psychoeducational programs and a report of a demonstration project evaluation.* Manuscrit non publié.
- Wolfe, D.A., MacPherson, T., Blount, R. et Wolfe, V.V. (1986). Evaluation of a brief intervention for educating school children in awareness of physical and sexual abuse. *Child Abuse and Neglect*, 10, 85-92.
- Woods, S.C. et Dean, K.S. (1986). Sexual abuse prevention: evaluating educational strategies. *SIECUS Reports*, 15, 8-9.
- Wurtele, S.K. (1990). Teaching personal safety skills to four-year-old children. *Behavior Therapy*, 21, 32-45.
- Wurtele, S.K. (1993). Enhancing children's sexual development through child sexual abuse prevention programs. *Journal of Sex Education and Therapy*, 19(1), 37-46.
- Wurtele, S.K., Saslawsky, D., Miller, C., Marrs, S et Britcher, J. (1986). Teaching personal safety skills for potential prevention of sexual abuse: a comparison of treatments. *Journal of Consulting and Clinical Psychology*, 54, 688-692.

- Wurtele, S.K. et Miller-Perrin, C.L. (1987). An evaluation of side effects associated with participation in a child sexual abuse prevention program. *Journal of School Health*, 57(6), 228-231.
- Wurtele, S. K., Kast, L., Miller-Perrin, C.R. et Kondrick, P.A. (1989). Comparison of programs for teaching personal safety skills to preschoolers. *Journal of Consulting and Clinical Psychology*, 57(4), 505-511.
- Wurtele, S.K., Currier, L.L., Gillispie, E.I. et Franklin, C.F. (1991). Efficacy of a parent-implemented program for teaching preschoolers personal safety skills. *Behavior Therapy*, 22, 69-83.
- Wurtele, S.K., Gillispie, E.I., Currier, L.L. et Franklin, C.F. (1992a). A comparison of teachers vs. parents as instructors of a personal safety program for preschoolers. *Child Abuse and Neglect*, 16, 127-137.
- Wurtele, S.K., Kast, L.C. et Melzer, A.M. (1992b). Sexual abuse prevention education for young children: a comparison of teachers and parents as instructors. *Child Abuse and Neglect*, 16, 865-876.
- Wurtele, S.K., Kvaternick, M. et Franklin, C.F. (1992c). Sexual abuse prevention for preschoolers: a survey of parents' behaviors, attitudes, and beliefs. *Journal of Child Sexual Abuse*, 1(1), 113-128.

## **Discussion générale et conclusion**

## Discussion générale

Cette étude porte sur l'implication des mères comme agent actif dans la prévention des abus sexuels auprès de leur jeune enfant. Pour ce faire, nous avons développé un atelier de formation pour les parents (deux rencontres de trois heures chacune) portant sur la problématique de l'abus sexuel, sa prévention et l'éducation sexuelle infantile. Cet atelier est offert en milieu scolaire et à des moments différents selon le groupe d'expérimentation.

Pour l'implication des parents dans la prévention, le taux de participation à l'atelier s'avère fort décevant. En effet, bien qu'environ 27% des parents invités se sont inscrits, seulement 14% se sont présentés aux deux rencontres. Les parents avaient des questionnaires à compléter à la maison avant de se présenter à l'atelier, cela paraissait peut être trop volumineux pour certains parents et explique le faible taux de participation générale. En effet, en cours d'expérimentation, les parents inscrits qui ne retournaient pas leurs questionnaires, par la poste dans une enveloppe affranchie avec l'adresse indiquée, dans les délais demandés étaient contactés par téléphone. La majorité donnaient comme raison le manque de temps pour les compléter et devait le faire, ce qui ne fut point le cas pour un grand nombre.

Par contre, les parents présents semblaient très motivés et participaient activement aux discussions. Ils évaluent très positivement les thèmes abordés lors de l'atelier ainsi que

son mode de fonctionnement et d'animation. Ils trouvent que les thèmes de la problématique et la prévention de l'abus sexuel ont plus répondu à leurs besoins et attentes que le thème sur l'éducation sexuelle. Plusieurs raisons peuvent motiver ces observations: les parents croient non pertinent d'éduquer leur enfant au sujet de la sexualité pour prévenir l'abus, ils trouvent leur enfant trop jeune, le sujet est trop difficile à aborder (malaises et réticences présents chez les parents). De plus, l'éducation sexuelle était abordée à la fin de l'atelier et il a souffert du retard accumulé par les autres thèmes. Il serait intéressant d'ajouter une question ouverte sur ce sujet (pertinence des thèmes abordés) dans le questionnaire d'évaluation de l'atelier.

D'une façon plus spécifique, l'objectif de cette étude consiste à évaluer l'impact de la participation des mères à cet atelier de formation alors que leur enfant de maternelle participe lui aussi à un programme de prévention en milieu scolaire (programme C.A.R.E). Pour ce faire, nous avons examiné les connaissances des mères au sujet de l'abus sexuel, sa prévention et la sexualité infantile, la communication avec leur enfant de ces sujets et les connaissances à court et moyen termes des enfants.

En ce qui concerne les hypothèses et questions de recherche, seulement les mères font partie de l'échantillon car nous présumions que, malheureusement, peu de pères participeraient, ce qui serait insuffisant pour l'analyse des données. Effectivement, moins de 10% des parents participants sont représentés par des pères. Ces données concordent avec les résultats de Elrod et Rubin (1993). Ils ont trouvé que les mères

représentent le parent qui s'implique le plus dans la prévention des abus sexuels, qui se sent le plus à l'aise pour aborder ce sujet avec son enfant et qui le fait habituellement.

Bien que des mères de tous les milieux socio-économiques étaient invitées à la formation, nous retrouvons surtout des mères des milieux moyen et favorisé. Le faible taux de participation des mères de milieu défavorisé s'explique peut-être par les résultats obtenus par Wurtele (1993) et Gordon, Schroeder et Abrams (1990). Ils ont trouvé que les parents de milieu défavorisé sont moins ouverts au sujet de la sexualité infantile. De plus, les mères ont en moyenne 15 années d'études (un an d'université). Ces résultats vont dans le même sens que ceux retrouvés par Wurtele, Kvaternick et Franklin (1992c). En effet, il ont noté que les parents qui discutent d'abus sexuel avec leur enfant ont complété plus d'années d'études que les parents qui n'en discutent pas.

D'autre part, la grande majorité des mères de l'échantillon sont mariées ou vivent en concubinage avec le père de leur enfant et plus de la moitié ne travaillent pas à l'extérieur de la maison ou le font à temps partiel. Ces données reflètent possiblement le fait que les mères qui travaillent et les mères monoparentales disposent de moins de temps pour s'impliquer dans de tels projets. Nous pouvons penser de même pour les pères d'autant plus qu'ils s'impliquent habituellement moins que les mères aux activités en milieu scolaire. Il apparaît important, avant d'offrir d'autres ateliers, d'effectuer un sondage auprès des parents visés afin de connaître les modalités de formation le plus adaptés à leurs responsabilités.

La première hypothèse de recherche prévoit que les mères qui participent à l'atelier de formation augmenteront leurs connaissances au sujet de la problématique de l'abus sexuel, des concepts et habiletés de prévention et de la sexualité infantile, comparativement aux mères qui ne participent pas à l'atelier. Les résultats obtenus concordent avec cette hypothèse. Les mères qui reçoivent la formation augmentent significativement leur savoir suite à l'atelier alors que les mères qui ne participent pas ne font pas de gains et ce, même pour les mères dont les enfants participent au programme C.A.R.E. Cependant, les mères en connaissent beaucoup avant l'atelier, ce qui nous amène à penser que les mères qui assistent sont très intéressées et assez informées sur le sujet pour reconnaître l'ampleur de l'abus et l'importance de sa prévention.

La deuxième hypothèse prévoit que les enfants qui reçoivent le programme C.A.R.E. et dont la mère assiste à l'atelier de formation auront une meilleure connaissance à court et à moyen termes des concepts et des habiletés de prévention des abus sexuels que les enfants qui suivent le programme mais dont la mère ne participe pas à l'atelier. Les résultats sont plus mitigés pour cette deuxième hypothèse. Nous ne pouvons savoir l'effet réel sur les enfants de l'implication des mères dans la prévention car nous retrouvons des différences significatives mais pas d'une façon globale. Ainsi, nous retrouvons des différences entre les groupes d'expérimentation mais en lien avec différents facteurs dont le sexe, le milieu socio-économique et le moment d'évaluation;

ce qui fait que nous ne pouvons conclure à un effet de la participation des mères à un atelier de formation sur les connaissances de leur enfant.

Plusieurs facteurs extérieurs peuvent expliquer ces résultats. En effet, le programme C.A.R.E. est présenté par l'enseignante. Les groupes d'enfants ne reçoivent pas tous le programme de la même façon. De plus, comme le programme s'étale sur une longue période, nous ne savons pas si certaines enseignantes sont plus vigilantes que d'autres dans la transmission de l'information et s'attardent plus sur certains aspects du programme. De plus, les expérimentatrices qui font passer le questionnaire aux enfants sont distribuées au hasard dans les groupes. Certaines sont peut être plus expressives lors de l'administration du questionnaire et donnent, par le fait même, du renforcement aux enfants lorsqu'ils réussissent une question. Il serait important de trouver des moyens pour mieux contrôler ces facteurs tels un questionnaire complétée par l'enseignante afin de vérifier le contenu réellement présenté aux enfants et la durée. De plus, il serait préférable que l'expérimentatrice soit la même pour tous les enfants.

Cependant, les enfants dont les mères participent aux deux rencontres (peu importe le groupe d'expérimentation) de l'atelier obtiennent des résultats supérieurs avant la présentation du programme C.A.R.E., immédiatement après et quatre mois plus tard que ceux dont les mères n'ont pas assisté aux rencontres alors qu'elles s'y étaient inscrites. Ces résultats amènent à nous questionner à savoir si les mères qui ont participé à la formation (peu importe le groupe d'expérimentation car les mères des

groupes contrôle I et contrôle II recevaient la formation à la fin de l'expérimentation) ne sont pas des mères très informées du sujet et qui ont transmis de l'information à leur enfant. En effet, Tutty (1993) a trouvé que les enfants qui avaient reçu de l'information de leur mère obtenaient des résultats plus élevés au prétest que ceux qui en avaient pas eu.

Nos résultats peuvent donc avoir été influencés par le fait que peu importe le groupe dont les enfants faisaient partie, les mères inscrites à l'expérimentation et qui ont assisté à l'atelier (avant ou après avoir complété tous les questionnaires) étaient très intéressées et avaient déjà donné de l'information à leur enfant. Il aurait possiblement été préférable de choisir pour les groupes contrôle I et II des mères volontaires pour compléter les questionnaires mais pas intéressées à participer à la formation. Par ailleurs, il serait important d'impliquer dans la prévention plus de parents qui en connaissent moins et ne discutent pas ou très peu avec leur enfant de ces sujets. Nous croyons que cela changerait possiblement les résultats et que nous ferions de la prévention d'une façon plus efficace. Mais comment les rejoindre et les impliquer?

Finalement, les questions soulevées par cette recherche sont les suivantes: Est-ce que la communication entre les mères et leur enfant au sujet de la prévention de l'abus sexuel et la sexualité changera suite à la participation des mères à l'atelier de formation et ce, comparativement aux mères qui n'ont pas participé à l'atelier? Est-ce que le

milieu socio-économique exerce un impact au niveau des résultats notés aux questionnaires chez les mères et leur enfant?

En ce qui a trait à la première question, les résultats sont très favorables. Ainsi, les mères qui ont participé à l'atelier de formation trouvent plus facile, suite à l'atelier, de discuter de prévention des abus sexuels et de sexualité avec leur enfant, elles en parlent plus et donnent plus d'informations. Les mères qui n'ont pas participé à la formation mais dont l'enfant participait au programme C.A.R.E. trouvent plus difficile, suite au programme, la discussion avec leur enfant au sujet de la sexualité et lui donnent moins d'information. Elles parlent plus de prévention avec leur enfant mais trouvent plus difficile d'en parler et donnent moins d'information que les mères qui ont participé à l'atelier. De plus, les mères du groupe expérimental se sentent plus à l'aise après la formation pour discuter d'abus sexuel avec leur enfant.

Ces résultats s'orientent dans le même sens que ceux de plusieurs études qui ont trouvé que la participation d'enfants ou de parents dans un programme de prévention favorise les échanges entre les parents et leur enfant sur le sujet (Christian, Dwyer, Schumm et Coulson, 1988; Pohl et Hazzard, 1989-1990; Tutty, 1993). Par ailleurs, nos résultats se différencient des autres dans ce sens où les mères qui ne reçoivent pas de formation alors que leur enfant en reçoit une ne se sentent pas à l'aise de discuter de ce sujet. L'étude de Garbarino (1987) confirme ces résultats car les enfants se sentent moins apeurés de lire seul une bande dessinée sur la prévention que lorsque

leur parent, qui n'a reçu aucune formation, leur lit. Il s'avère donc important de sensibiliser les parents sur le sujet avant de faire de la prévention avec les enfants si nous voulons qu'ils leur donnent de l'information sans transmettre leur malaise.

Pour la dernière question de recherche, nous ne retrouvons aucune différence dans les résultats chez les mères selon leur milieu socio-économique. Notons que ces résultats apparaissent questionnants car le milieu socio-économique défavorisé n'est pas bien représenté (le revenu familial d'une grande proportion de mères est plus élevé). Par contre, pour les enfants, les résultats apparaissent moins clairs car nous retrouvons des différences entre les milieux socio-économiques mais elles sont en lien avec le sexe de l'enfant et le groupe expérimental. Alors, nous ne pouvons conclure à un effet du milieu socio-économique sur les résultats des enfants. Par ailleurs, un nombre plus important d'enfants par milieu socio-économique et une représentativité plus adéquate de chaque milieu (c'est-à-dire que des parents à faible revenu pour le milieu défavorisé, etc.) permettrait possiblement de mieux cerner l'effet du milieu sur les résultats des enfants. Il en apparaît de même pour les mères.

## Conclusion

La prévention des abus sexuels s'avère une nouvelle composante dans le rôle des parents. Ils apparaissent dans la position la plus logique pour transmettre de l'information sur la prévention des abus sexuels à leur enfant et leur procurer la majorité de protection qu'ils peuvent recevoir. Mais les parents ont besoin de formation pour apprendre les concepts de prévention à enseigner à leur enfant et les habiletés à pratiquer avec eux ainsi que les moyens de le faire sans les apeurer. Le problème est qu'une grande proportion de parents ne s'impliquent pas dans les formations qui leur sont offertes. Par ailleurs, ceux qui y assistent trouvent la formation pertinente et satisfaisante.

Les résultats retrouvés dans cette recherche sont intéressants car ils démontrent que les mères peuvent améliorer leurs connaissances et la communication avec leur enfant à propos de la prévention des abus sexuels et de la sexualité infantile à la suite d'une formation sur ces sujets. Les enfants augmentent eux aussi leurs connaissances des concepts et habiletés de prévention après leur participation à un programme de prévention. Cependant, nous ne pouvons conclure à de meilleurs résultats chez les enfants dont la mère participait à une formation et ce, contrairement aux résultats retrouvés par Wurtele et al. (1992a et b). En effet, les enfants qui reçoivent de l'information à la maison et à l'école obtiennent de meilleurs résultats que ceux qui n'en obtiennent qu'à l'école.

Malheureusement, l'échantillon de cette recherche ne représente pas la population en général car il est composé de mères, provenant surtout de familles unies de milieux socio-économiques favorisé et moyen. Il pourrait s'avérer intéressant de poursuivre cette étude auprès d'un plus grand nombre de sujet dans le but de mieux équilibrer les groupes expérimentaux et les milieux socio-économiques afin de vérifier s'ils présentent des différences. Il serait également intéressant d'évaluer le maintien à long terme des connaissances chez les enfants; en effet, les enfants retiennent à court et à moyen termes les concepts et habiletés transmis par le programme C.A.R.E. mais ils ont peut-être besoin qu'on répète souvent l'information pour qu'ils se souviennent à long terme de ces notions. Dans cette perspective, l'intervention des parents serait importante. En effet, Ray et Deitzel (1985) ainsi que Tutty (1990) ont trouvé que les enfants qui recevaient une répétition de l'information obtenaient des résultats plus élevés six mois plus tard comparativement aux enfants qui n'avait aucune répétition.

Il s'avère aussi important de trouver des alternatives pour atteindre les parents de jeunes enfants, plus particulièrement les parents de milieu socio-économique défavorisé et ceux de famille monoparentale ainsi que les pères. En fait, nous devrions chercher des moyens pour rejoindre la clientèle où les enfants sont à plus haut risque d'abus sexuel, c'est-à-dire les enfants de milieu défavorisé (Finkelhor, Asdigian et Dziuba-Leatherman, 1989; voir Briggs et Hawkins, 1994). Malheureusement, cette clientèle est celle qui s'implique le moins dans la formation.

La recherche de lieux et de moments qui conviennent plus aux parents pour ces rencontres apparaît nécessaire. Six heures d'atelier semblent le nombre minimal pour former adéquatement les parents. D'autre part, le thème de la sexualité infantile est important à maintenir dans la formation car la prévention des abus sexuels inclut la sexualité. Selon certains parents, la formation offerte la fin de semaine avec des services de garde ou la présentation d'un programme de prévention aux enfants serait préférable. La présentation de l'atelier dans des organismes communautaires implantés dans le milieu serait possiblement une autre façon de rejoindre les parents de milieu défavorisé.

Avant de débiter un autre programme, il serait important, dans un premier temps, de sensibiliser les intervenants des différents milieux en contact avec des parents de jeunes enfants sur la problématique de l'abus sexuel dans notre société et l'importance de l'implication des parents pour mieux prévenir. Dans un deuxième temps, un sondage pourrait être effectué auprès des intervenants et parents afin de connaître leurs intérêts, réticences, disponibilités et lieux privilégiés pour recevoir une telle formation. Aimeraient-ils un service de garde sur place? Un programme de prévention offert aux enfants? Ces démarches permettraient peut être de rejoindre un plus grand nombre de parents de différents milieux socio-économiques et de familles monoparentales ou reconstituées.

## Références

- Association C.A.R.E. (1983). *Manuel de formation et d'application*. Survey Association pour la recherche et l'éducation sur l'abus sexuel de l'enfant de la Colombie-Britannique.
- Badgley, F. (1984). *Infractions sexuelles à l'égard des enfants: rapport du comité sur les infractions sexuelles à l'égard des enfants et des jeunes*. Ottawa: Ministère de la justice.
- Bagley, C. et Young, L. (1988). Depression, self-esteem and suicidal behaviour as sequels of sexual abuse in childhood: research and therapy. In G. Cameron (éd). *Child maltreatment: expanded concepts of helping*. New York: Erlbaum.
- Berrick, J.D. (1988). Parental involvement in child sexual abuse prevention training: what do they learn? *Child Abuse and Neglect*, 12, 543-553.
- Binder, R.L. et McNiel, D.E. (1987). Evaluation of a school-based sexual abuse prevention program: cognitive and emotional effects. *Child Abuse and Neglect*, 11, 497-506.
- Briggs, F. et Hawkins, R.M.F. (1994). Follow up study of children 5-8 years using child protection programmes in Australia and New Zealand. *Early Child Development and Care*, 100, 111-117.
- Budin, L.E. et Johnson, C.F. (1988). Sex abuse prevention programs: offenders' attitudes about their efficacy. *Child Abuse and Neglect*, 13, 77-87.
- Caouette, C.E. (1988). *La prévention primaire des abus sexuels contre les enfants: évaluation d'un projet de recherche-action, le projet PASE*. Montréal: Les Presses de l'Université de Montréal.

- Charest, J., Shilder, S. et Vitaro, F. (1987). Programmes de prévention des abus sexuels envers les enfants: une analyse critique. *Revue Québécoise de Psychologie*, 8, 18-51.
- Conte, J. R., Rosen, C., Saperstein, L. et Shermack, R. (1985). An evaluation of a program to prevent the sexual victimization of young children. *Child Abuse and Neglect*, 9, 319-328.
- Christian, R., Dwyer, S., Schumm, W. et Coulson, L. (1988). Prevention of sexual abuse for preschoolers: evaluation of a pilot program. *Psychological Reports*, 62, 387-396.
- Dawson, R. (1986). *Oxford county sexual abuse prevention program*. Manuscrit inédit.
- Downer, A. (1984). *Evaluation of "Talking about touching". A summary report*. Manuscrit inédit.
- Dubé, R., Heger, B., Jonhson, E. et Hébert, M. (1988). *Prévention des abus sexuels à l'égard des enfants*. Montréal: Hôpital Sainte-Justine.
- Elrod, J.M. et Rubin, R.H. (1993). Parental involvement in sexual abuse prevention education. *Child Abuse and Neglect*, 17, 527-538.
- Ferguson, B. et Mendelson-Ages, S. (1988). *Evaluation des programmes de prévention d'agressions sexuelles à l'égard des enfants*. Imprimé et distribué par le Centre national d'information sur la violence dans la famille, Canada.
- Finkelhor, D. (1984). *Child sexual abuse*. New York: The Free Press.

- Finkelhor, D. (1994). Current information on the scope and nature of child sexual abuse. *The Future of Children*, 4(2), 31-52.
- Fryer, G.E., Kraizer, S.K. et Myoschi, T. (1987). Measuring actual reduction of risk to child abuse: a new approach. *Child Abuse and Neglect*, 11, 173-179.
- Garbarino, J. (1987). Children's response to a sexual abuse prevention program: a study of the Spiderman comic. *Child Abuse and Neglect*, 11, 143-148.
- Gentles, I. et Cassidy, E. (1988). *Processus d'évaluation: comment savoir si la prévention des agressions sexuelles d'enfants porte fruits?* Imprimé et distribué par le Centre national d'information sur la violence dans la famille, Canada.
- Gordon, B.N., Schroeder, C.S. et Abrams, J.M. (1990). Age and social-class differences in children's knowledge of sexuality. *Journal of Clinical Child Psychology*, 19, 33-43.
- Herndon, M. (1984). *Protecting young children from sexual abuse*. Manuscrit inédit.
- Kolko, D.J., Moser, J.T., Litz, J. et Hughes, J. (1986). Promoting awareness and prevention of child sexual victimization using the Red Flag/ Green Flag program: an evaluation with follow-up. *Journal of Family Violence*, 2, 11-35.
- Kolko, J., Moser, J.T. et Hughes, J. (1989). Classroom training in sexual victimization awareness and prevention skills: an extension of the Red Flag/ Green Flag people program. *Journal of Family Violence*, 4(1), 25-45.
- LaTorre, R.A. (1982). *An evaluation of the Personal Safety Project: a preventive approach to child sexual misuse*. Manuscrit inédit.

- Mian, M., Wehrspann, W., Klajner-Diamond, H., Lebaron, D. et Winder, C. (1986).  
Review of 125 children 6 years of age and under who were sexually abused. *Child Abuse and Neglect*, 10, 223-229
- Middleton, B.J. (1989). We help ourselves: a project in antivictimization. *Prevention in Human Services*, 6, 71-79.
- Myre, J.G. (1986). *Les enfants mal aimés: guide à l'intention des professionnels et des adultes en contact fréquent avec les enfants*. Québec: Comité de la protection de la jeunesse.
- Nelson, D.E. (1981). *An evaluation of the student outcomes and instructional characteristics of the "You're in charge program"*. Manuscrit non publié.
- Pohl, J. et Hazzard, A. (1989-1990). Reactions of children, parents, and teachers to child sexual abuse prevention programs. *Education*, 110, 337-344.
- Plummer, C.A. (1984). *Preventing sexual abuse: what in-school programs teach children*. Manuscrit non publié.
- Randy, C., Dwyer, S., Schumm, W.R. et Coulson, L.A. (1988). Prevention of sexual abuse for preschoolers: evaluation of a pilot program.  
*Psychological Reports*, 62, 387-396.
- Ray, J. et Deitzel, M. (1985). Teaching child sexual abuse prevention. *School Social Work Journal*, IX(2), 100-108.

- Sigurdson, E., Strang, M. et Doig, T. (1987). What do children know about preventing sexual assault? How can their awareness be increased? *Canadian Journal of Psychiatry*, 32(7), 551-557.
- Spungen, C.A., Jensen, S.E., Finkelstein, N.W. et Satinsky, F.A. (1989). Child personal safety: model program for prevention of child sexual abuse. *Social Work*, 34(2), 127-131.
- Tutty, L.M. (1990). *A critical analysis of child sexual abuse prevention programs*. Waterloo, Ontario: Centre for Social Welfare Studies, Wilfrid Laurier University.
- Tutty, L.M. (1993). Parent's perceptions of their child's knowledge of sexual abuse prevention concepts. *Journal of Child Sexual Abuse*, 2(1), 83-103.
- Volpe, R. (1984). *Schools and child abuse prevention: a review of psychoeducational programs and a report of a demonstration project evaluation*.  
Manuscrit inédit.
- Wolfe, D.A., MacPherson, T., Blount, R. et Wolfe, V.V. (1986). Evaluation of a brief intervention for educating school children in awareness of physical and sexual abuse. *Child Abuse and Neglect*, 10, 85-92.
- Wurtele, S.K., Gillispie, E.I., Currier, L.L. et Franklin, C.F. (1992a). A comparison of teachers vs. parents as instructors of a personal safety program for preschoolers. *Child Abuse and Neglect*, 16, 127-137.
- Wurtele, S.K., Kast, L.C. et Melzer, A.M. (1992b). Sexual abuse prevention education for young children: a comparison of teachers and parents as instructors. *Child Abuse and Neglect*, 16, 865-876.

- Wurtele, S.K., Kvaternick, M. et Franklin, C.F. (1992c). Sexual abuse prevention for preschoolers: a survey of parents' behaviors, attitudes, and beliefs. *Journal of Child Sexual Abuse*, 1(1), 113-128.
- Wurtele, S.K. (1993). Enhancing children's sexual development through child sexual abuse prevention programs. *Journal of Sex Education and Therapy*, 19(1), 37-46.

Appendice A

**Lettres adressées aux parents**

Le

Invitation aux parents d'enfants de maternelle à participer à une  
formation sur la prévention des abus sexuels chez les enfants

Madame,  
Monsieur,

Les enseignantes de l'école \_\_\_\_\_ présentent aux enfants de maternelle le programme de prévention des abus sexuels CARE. Les enfants y apprennent comment se protéger des situations abusives et à qui s'adresser si un incident se produit. Ce programme vous sera présenté lors des ateliers de formation offerts aux parents.

L'école \_\_\_\_\_ est l'une des écoles choisies pour offrir aux parents d'enfants de maternelle de participer à des ateliers de formation sur la prévention des abus sexuels chez les enfants. Lors des ateliers, les animateurs et les parents discuteront des sujets suivants:

Problématique de l'abus sexuel: importance du phénomène, définitions, conséquences, indices d'un abus chez un enfant, comment réagir à un enfant qui rapporte une situation d'abus, ressources disponibles;

Prévention des abus sexuels: concepts et habiletés (messages) à transmettre aux enfants, présentation du programme CARE, importance de la communication entre les parents et leur enfant à ce sujet;

Sexualité infantile: développement psychosexuel des enfants de 0 à 12 ans, comportements sexuels normaux, déconcertants et alarmants présents chez les enfants.

Les ateliers de prévention des abus sexuels se tiendront de 19 heures à 22 heures à l'école aux dates suivantes:

\_\_\_\_\_

Nous vous ferons parvenir par la poste, avant les ateliers, trois questionnaires sur le sujet à compléter (durée totale d'environ 45 minutes) à la maison et à apporter pour le premier atelier. De plus, après la présentation des ateliers, vous aurez à répondre, à la maison, à deux des questionnaires auxquels vous avez déjà répondu (durée totale d'environ 30 minutes).

Les enfants dont les parents participent aux ateliers de formation auront à répondre à trois reprises à un questionnaire oral d'une durée d'environ 10 minutes sur le contenu du programme présenté aux enfants. Cette évaluation n'a pour but que de vérifier ce que les enfants retiennent du programme. Il est entendu que les données recueillies resteront confidentielles et ne seront utilisées qu'à des fins scientifiques.

Merci d'avance aux parents qui accepteront de compléter les questionnaires et qui bénéficieront en retour d'une formation donnée par une équipe de professionnels sur un sujet important à connaître pour les parents d'enfants de maternelle, la prévention des abus sexuels à l'égard de leur enfant.

\_\_\_\_\_

Claudia Tremblay, psychologue, professionnelle dans le domaine de la prévention des abus sexuels.  
Coordonnatrice des ateliers.  
Parents-Unis Repentigny, (514) 585-2287.

\_\_\_\_\_

COUPON RÉPONSE À RETOURNER À L'ÉCOLE AVANT LE \_\_\_\_\_

Ateliers de prévention sur les abus sexuels de 19 hres à 22 hres, les \_\_\_\_\_.

Je participerai aux deux ateliers de prévention sur les abus sexuels en tant que parent d'un enfant de maternelle et j'accepte que moi et mon enfant complètent les questionnaires.

Oui \_\_\_ Non \_\_\_

Nom de mon enfant: \_\_\_\_\_

Mon enfant fréquente la maternelle: a.m. \_\_\_ p.m. \_\_\_

Nom de son professeur de maternelle: \_\_\_\_\_

Mon nom: \_\_\_\_\_

Je serai accompagné(e) de mon (ma) conjoint(e): Oui \_\_\_ Non \_\_\_

Si oui, le nom de mon (ma) conjoint(e): \_\_\_\_\_

Mon adresse: \_\_\_\_\_

Mon numéro de téléphone: \_\_\_\_\_

Le

**Ateliers de formation sur la prévention des abus sexuels chez les enfants  
offerts aux parents d'enfants de maternelle**

Madame,

Monsieur,

Au début de la semaine, vous receviez une invitation pour participer à deux ateliers sur la prévention des abus sexuels chez les enfants offerts aux parents d'enfants de maternelle de l'école \_\_\_\_\_. Suite à l'invitation, vous acceptiez de participer à ces ateliers et de répondre aux questionnaires.

Vous recevez donc les questionnaires à compléter et à rapporter pour le premier atelier à l'école de votre enfant le \_\_\_\_\_ à 19 heures. Il est important que vous complétiez, seul (e) sans l'aide de personne, les trois questionnaires et ce, pour le \_\_\_\_\_. De plus, toutes les données recueillies vous concernant vous et votre enfant ainsi que vos résultats aux questionnaires demeurent confidentiels.

Merci de votre collaboration.

---

Claudia Tremblay, psychologue, professionnelle dans le domaine de la prévention des abus sexuels.

Coordonnatrice des ateliers.

Université de Montréal.

Parents-Unis Repentigny, (514) 585-1423.

Le

**Ateliers de formation sur la prévention des abus sexuels chez les enfants  
offerts aux parents d'enfants de maternelle**

Madame,

Monsieur,

Nous espérons que les ateliers ont su répondre à vos questions concernant la problématique de l'abus sexuel, sa prévention et le développement psychosexuel chez l'enfant. Nous vous remercions de votre participation à ces ateliers et du temps que vous avez consacré pour répondre aux questionnaires.

Nous vous donnons donc les mêmes questionnaires à remplir de nouveau. Vous avez deux mois (jusqu'au \_\_\_\_\_) pour les compléter et nous les retourner dans l'enveloppe affranchie ci-jointe à l'adresse indiquée. Merci de consacrer encore de votre temps à compléter ces questionnaires.

Merci de votre collaboration.

---

Claudia Tremblay, psychologue, professionnelle dans le domaine de la prévention des abus sexuels.

Coordonnatrice des ateliers.

Université de Montréal.

Parents-Unis Repentigny, (514) 585-1423.

Le

Invitation aux parents d'enfants de maternelle à participer à une  
formation sur la prévention des abus sexuels chez les enfants

Madame,  
Monsieur,

Les enseignantes de l'école \_\_\_\_\_ présentent, au mois de \_\_\_\_\_, aux enfants du préscolaire le programme de prévention des abus sexuels CARE. Les enfants y apprennent comment se protéger des situations abusives et à qui s'adresser si un incident se produit. Ce programme vous sera présenté lors des ateliers de formation offerts aux parents. Si vous avez des questions au sujet du programme, n'hésitez pas à nous contacter, mesdames Claudia Tremblay et Monique Fortin de Parents-Unis Repentigny, au (514) 585-1423.

L'école \_\_\_\_\_ est l'une des écoles choisies pour offrir aux parents d'enfants du préscolaire de participer à des ateliers de formation sur la prévention des abus sexuels chez les enfants. Lors des ateliers, les animateurs et les parents discuteront des sujets suivants:

Problématique de l'abus sexuel: importance du phénomène, définitions, conséquences, indices d'un abus chez un enfant, comment réagir à un enfant qui rapporte une situation d'abus, ressources disponibles;

Prévention des abus sexuels: concepts et habiletés (messages) à transmettre aux enfants, présentation du programme CARE, importance de la communication entre les parents et leur enfant à ce sujet;

Sexualité infantile: développement psychosexuel des enfants de 0 à 12 ans, comportements sexuels normaux, déconcertants et alarmants présents chez les enfants.

Les ateliers de prévention des abus sexuels se tiendront de 19 h 00 à 22 h 00 à l'école aux dates suivantes:

\_\_\_\_\_

Nous vous ferons parvenir par la poste, au mois de \_\_\_\_\_, trois questionnaires sur le sujet à compléter (durée totale d'environ 45 minutes) à la maison et à nous retourner. Au mois de \_\_\_\_\_, vous recevrez de nouveau, deux des questionnaires auxquels vous avez déjà répondu et devrez nous les retourner complétés (durée totale d'environ 30 minutes).

Les enfants dont les parents participent aux ateliers de formation auront à répondre à trois reprises à un questionnaire oral d'une durée d'environ 10 minutes sur le contenu du programme présenté aux enfants. Cette évaluation n'a pour but que de vérifier ce que les enfants retiennent du programme. Il est entendu que les données recueillies resteront confidentielles et ne seront utilisées qu'à des fins scientifiques.

Merci d'avance aux parents qui accepteront de compléter les questionnaires et qui bénéficieront en retour d'une formation donnée par une équipe de professionnels sur un sujet important à connaître pour les parents d'enfants de maternelle, la prévention des abus sexuels à l'égard de leur enfant.

\_\_\_\_\_  
Claudia Tremblay, psychologue, professionnelle dans le domaine de la prévention des abus sexuels.  
Coordonnatrice des ateliers.  
Parents-Unis Repentigny, (514) 585-1423.

---

COUPON RÉPONSE À RETOURNER À L'ÉCOLE AVANT LE \_\_\_\_\_

Ateliers de prévention sur les abus sexuels de 19 h 00 à 22 h 00, les \_\_\_\_\_.  
Je participerai aux deux ateliers de prévention sur les abus sexuels en tant que  
parent d'un enfant du préscolaire et j'accepte que moi et mon enfant complètent les  
questionnaires.

Oui \_\_\_ Non \_\_\_

Nom de mon enfant: \_\_\_\_\_

Mon enfant fréquente l'école: a.m. \_\_\_ p.m. \_\_\_

Nom de son professeur du préscolaire: \_\_\_\_\_

Mon nom: \_\_\_\_\_

Je serai accompagné(e) de mon (ma) conjoint(e): Oui \_\_\_ Non \_\_\_

Si oui, le nom de mon (ma) conjoint(e): \_\_\_\_\_

Mon adresse: \_\_\_\_\_

Mon numéro de téléphone: \_\_\_\_\_

---

Le

**Ateliers de formation sur la prévention des abus sexuels chez les enfants  
offerts aux parents d'enfants de maternelle**

Madame,

Monsieur,

Au mois de \_\_\_\_\_ dernier, vous receviez une invitation pour participer à deux ateliers sur la prévention des abus sexuels chez les enfants offerts aux parents d'enfants de maternelle de l'école \_\_\_\_\_. Suite à l'invitation, vous acceptiez de participer à ces ateliers, qui se tiendront de 19 h 00 à 22 h 00 le \_\_\_\_\_ à l'école, et de répondre aux questionnaires deux fois avant les ateliers.

Vous recevez donc les questionnaires à remplir. Vous avez un mois (jusqu'au \_\_\_\_\_) pour les compléter et nous les retourner dans l'enveloppe affranchie ci-jointe à l'adresse indiquée. Il est important que vous complétiez, seul(e) sans l'aide de personne, les trois questionnaires et ce, pour le \_\_\_\_\_. De plus, toutes les données recueillies vous concernant vous et votre enfant ainsi que vos résultats aux questionnaires demeurent confidentiels. Merci de consacrer de votre temps à compléter ces questionnaires.

Merci de votre collaboration.

---

Claudia Tremblay, psychologue, professionnelle dans le domaine de la prévention des abus sexuels.

Coordonnatrice des ateliers.

Université de Montréal.

Parents-Unis Repentigny, (514) 585-1423.

Le

**Ateliers de formation sur la prévention des abus sexuels chez les enfants  
offerts aux parents d'enfants de maternelle**

Madame,

Monsieur,

Au mois de \_\_\_\_\_ dernier, vous receviez une invitation pour participer à deux ateliers sur la prévention des abus sexuels chez les enfants offerts aux parents d'enfants de maternelle de \_\_\_\_\_. Suite à l'invitation, vous acceptiez de participer à ces ateliers, qui se tiendront de 19 h 00 à 22 h 00 le \_\_\_\_\_ à l'école, et de répondre à deux séries de questionnaires avant les ateliers. Vous avez déjà répondu à la première série de questionnaires et nous vous en remercions.

Vous recevez donc la deuxième série de questionnaires à compléter pour l'atelier du \_\_\_\_\_ prochain et à apporter à l'atelier. Si vous ne pouvez vous présenter qu'à l'atelier du \_\_\_\_\_, apportez les questionnaires à cette date. Si vous ne pouvez plus vous présenter aux ateliers, communiquez avec nous afin que nous puissions nous organiser pour recevoir vos questionnaires. *Il est très important que vous complétiez cette deuxième série de questionnaires car c'est une condition indispensable pour faire financer ces ateliers.*

Il est important que vous complétiez les deux questionnaires seul(e) sans l'aide de personne. De plus, toutes les données recueillies vous concernant vous et votre enfant ainsi que vos résultats aux questionnaires demeurent confidentiels. Merci de consacrer de votre temps à compléter ces questionnaires.

Merci de votre collaboration.

---

Claudia Tremblay, psychologue, professionnelle dans le domaine de la prévention des abus sexuels.

Coordonnatrice des ateliers.

Université de Montréal.

Parents-Unis Repentigny, (514) 585-1423.

Le

**Ateliers de formation sur la prévention des abus sexuels chez les enfants  
offerts aux parents d'enfants de maternelle**

Madame,

Monsieur,

Au mois de \_\_\_\_\_ dernier, vous receviez une invitation pour participer à deux ateliers sur la prévention des abus sexuels chez les enfants offerts aux parents d'enfants de maternelle de l'école \_\_\_\_\_. Suite à l'invitation, vous acceptiez de participer à ces ateliers, qui se tiendront de 19 h 00 à 22 h 00 les \_\_\_\_\_ à l'école, et de répondre aux questionnaires deux fois avant les ateliers.

Vous recevez donc la deuxième série de questionnaires à remplir. **Vous avez jusqu'au \_\_\_\_\_ pour les compléter** et nous les retourner dans l'enveloppe affranchie ci-jointe à l'adresse indiquée. Il est important que vous complétiez, seul(e) sans l'aide de personne, les trois questionnaires et ce, pour le \_\_\_\_\_. De plus, toutes les données recueillies vous concernant vous et votre enfant ainsi que vos résultats aux questionnaires demeurent confidentiels. Merci de consacrer de votre temps à compléter ces questionnaires.

Merci de votre collaboration.

---

Claudia Tremblay, psychologue, professionnelle dans le domaine de la prévention des abus sexuels et du traitement.

Coordonnatrice des ateliers.

Université de Montréal.

Parents-Unis Repentigny, (514) 585-1423.

Appendice B

**Évaluation de l'atelier**

## ÉVALUATION DE L'ATELIER

Pour les questions de 1 à 6, veuillez encercler le chiffre correspondant à votre réponse. La signification des chiffres est la suivante: 1=très pertinent, 2=assez, 3=moyennement, 4=peu, 5=pas du tout.

- |   |   |   |   |   |   |
|---|---|---|---|---|---|
| 1. D'une façon générale, avez-vous trouvé les ateliers intéressants et pertinents?  | 1 | 2 | 3 | 4 | 5 |
| 2. Les ateliers ont-ils répondu à vos attentes et besoins au sujet de:  |   |   |   |   |   |
| A. Problématique de l'abus sexuel chez l'enfant   | 1 | 2 | 3 | 4 | 5 |
| B. Prévention de l'abus sexuel chez l'enfant  | 1 | 2 | 3 | 4 | 5 |
| C. Éducation sexuelle chez l'enfant   | 1 | 2 | 3 | 4 | 5 |
| 3. Pour chacun des thèmes abordés lors des ateliers, au sujet de la problématique de l'abus sexuel chez l'enfant, veuillez noter leur pertinence. |   |   |   |   |   |
| A. Définition de l'abus sexuel  | 1 | 2 | 3 | 4 | 5 |
| B. Incidence de l'abus sexuel   | 1 | 2 | 3 | 4 | 5 |
| C. Caractéristiques de la victime, de l'agresseur et du genre de contacts   | 1 | 2 | 3 | 4 | 5 |
| D. Signes indicateurs de l'abus chez l'enfant   | 1 | 2 | 3 | 4 | 5 |
| E. Conséquences de l'abus sexuel chez l'enfant  | 1 | 2 | 3 | 4 | 5 |
| F. Comment aider un enfant quand l'on soupçonne une situation d'abus sexuel   | 1 | 2 | 3 | 4 | 5 |
| G. Comment réagir à un dévoilement d'abus sexuel  | 1 | 2 | 3 | 4 | 5 |

---

**REPRODUCTION INTERDITE SANS LA PERMISSION ÉCRITE DES RESPONSABLES**

Responsables du projet de recherche: Huguette Bégin, Monique Fortin, Claudia Tremblay  
Parents-Unis Repentigny (Lanaudière), 630 Marseille, Repentigny, QC, tél. 514-585-ABUS(2287) télécop. 514-585-1066

4. Pour chacun des thèmes abordés lors des ateliers, au sujet de la prévention de l'abus sexuel chez l'enfant, veuillez noter leur pertinence.

A. Importance de prévenir l'abus sexuel auprès des enfants	1	2	3	4	5
B. Façons d'aborder le sujet de la prévention de l'abus sexuel avec les enfants	1	2	3	4	5
C. Moyens pour protéger un enfant de l'abus sexuel et diminuer sa vulnérabilité	1	2	3	4	5
D. Concepts et habiletés de sécurité personnelle	1	2	3	4	5
E. Importance d'augmenter chez l'enfant son estime de lui-même afin de le rendre moins vulnérable à l'abus sexuel	1	2	3	4	5
F. Présentation du programme de prévention des abus sexuels CARE	1	2	3	4	5
G. Avantages de la communication entre les parents et leur enfant au sujet de la prévention des abus sexuels	1	2	3	4	5

5. Pour chacun des thèmes concernant les concepts et les habiletés de sécurité personnelle abordés lors de l'atelier, veuillez noter leur pertinence.

A. Appartenance du corps et des sentiments	1	2	3	4	5
B. Sentiments	1	2	3	4	5
C. Différenciation entre les touchers agréables, désagréables et confus	1	2	3	4	5
D. Sentiment de responsabilité de l'enfant par rapport aux situations d'abus	1	2	3	4	5
E. Manipulations utilisées par un agresseur sexuel	1	2	3	4	5

---

**REPRODUCTION INTERDITE SANS LA PERMISSION ÉCRITE DES RESPONSABLES**

Responsables du projet de recherche: Huguette Bégin, Monique Fortin, Claudia Tremblay  
Parents-Unis Repentigny (Lanaudière), 630 Marseille, Repentigny, QC, tél. 514-585-ABUS(2287) télécop. 514-585-1066

F. Notion de secret	1	2	3	4	5
G. Apprendre à dire "non"	1	2	3	4	5
H. Dévoilement de l'abus sexuel	1	2	3	4	5

6. Pour chacun des thèmes abordés lors de l'atelier, au sujet de l'éducation sexuelle chez l'enfant, veuillez noter leur pertinence.

A. Difficultés que peuvent vivre les parents à parler de sexualité avec leur enfant	1	2	3	4	5
B. Importance de l'éducation sexuelle des enfants par leurs parents	1	2	3	4	5
C. Moments appropriés pour aborder le sujet de l'éducation sexuelle avec les enfants	1	2	3	4	5
D. Moyens qui facilitent l'introduction des notions de sexualité chez l'enfant	1	2	3	4	5
E. Développement psychosexuel chez l'enfant	1	2	3	4	5
F. Comportements sexuels déconcertants et alarmants chez l'enfant	1	2	3	4	5

7. Êtes-vous satisfait(e) des thèmes abordés (problématique de l'abus sexuel, prévention de l'abus sexuel et éducation sexuelle infantile) lors des ateliers?

Oui\_\_\_\_

Non\_\_\_\_

Si non, quel(s) thème(s) auriez-vous préféré(s) que nous discussions pendant plus longtemps ou moins longtemps? \_\_\_\_\_

---

**REPRODUCTION INTERDITE SANS LA PERMISSION ÉCRITE DES RESPONSABLES**

Responsables du projet de recherche: Huguette Bégin, Monique Fortin, Claudia Tremblay  
Parents-Unis Repentigny (Lanaudière), 630 Marseille, Repentigny, QC, tél. 514-585-ABUS(2287) télécop. 514-585-1066

8. Est-ce que certains thèmes, concernant la problématique de l'abus sexuel, sa prévention et l'éducation sexuelle infantile, que vous auriez aimé discuter, n'ont pas été abordés?

Oui\_\_\_

Non\_\_\_

Si oui, quel(s) thème(s) auriez-vous aimé(s) que nous discutions et pour quelle(s) raison(s)? \_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_

9. Avez-vous trouvé le format des ateliers adéquat, c'est-à-dire le nombre de rencontres (2) et le nombre d'heure (3 heures par atelier pour un total de 6 heures)?

Oui\_\_\_

Non\_\_\_

Si non, quel aurait été le format idéal au niveau du nombre d'atelier(s) et de la durée (nombre d'heure)? \_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_

10. Comment avez-vous trouvé le mode d'animation des ateliers où les animateurs et les parents discutent de leurs connaissances sur le sujet? \_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_

11. Est-ce que la façon que les ateliers se sont déroulés vous a permis de vous impliquer dans les discussions?

Oui\_\_\_

Non\_\_\_

Si non, pourquoi? \_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_

**REPRODUCTION INTERDITE SANS LA PERMISSION ÉCRITE DES RESPONSABLES**

Responsables du projet de recherche: Huguette Bégin, Monique Fortin, Claudia Tremblay  
Parents-Unis Repentigny (Lanaudière), 630 Marseille, Repentigny, QC, tél. 514-585-ABUS(2287) télécop. 514-585-1066

12. Étiez-vous à l'aise de discuter des sujets abordés lors des ateliers?

Oui \_\_\_

Non \_\_\_

Si non, pourquoi? \_\_\_\_\_

13. Est-ce que le déroulement des ateliers vous permettait de vous sentir à l'aise de discuter lors des échanges?

Oui \_\_\_

Non \_\_\_

Si non, pourquoi? \_\_\_\_\_

14. Est-ce que l'animation des ateliers a favorisé le partage de vos connaissances avec les membres du groupe?

Oui \_\_\_

Non \_\_\_

Si non, quel(s) moyen(s) aurait (auraient) permis de faciliter les échanges? \_\_\_\_\_

15. Est-ce que le nombre de parents présents dans le groupe étaient suffisant, trop nombreux ou trop restreints? \_\_\_\_\_

---

**REPRODUCTION INTERDITE SANS LA PERMISSION ÉCRITE DES RESPONSABLES**

Responsables du projet de recherche: Huguette Bégin, Monique Fortin, Claudia Tremblay  
Parents-Unis Repentigny (Lanaudière), 630 Marseille, Repentigny, QC, tél. 514-585-ABUS(2287) télécop. 514-585-1066

16. Comment avez-vous trouvé le mode de groupe mixte, c'est-à-dire la présence d'hommes et de femmes? \_\_\_\_\_

---

---

17. Comment avez-vous trouvé l'atmosphère du groupe?

Chaleureux

Froid

1

2

3

4

5

Pourriez-vous commenter votre réponse? \_\_\_\_\_

---

---

---

18. Autre(s) commentaire(s): \_\_\_\_\_

---

---

---

Nous tenons à vous remercier de votre participation et de votre collaboration.

Appendice C

**Documents remis aux parents lors de l'atelier de formation**

## L'ABUS SEXUEL: MYTHES ET RÉALITÉ

Nous allons vous présenter plusieurs énoncés reliés à l'abus sexuel des enfants. Vous aurez à répondre vrai si vous croyez que l'énoncé est véridique et faux si vous pensez qu'il est erroné.

1. La victime de l'abus sexuel est habituellement une jeune adolescente.  
Vrai \_\_\_ Faux \_\_\_
2. Dans la majorité des situations, l'abus sexuel prend la forme d'une attaque violente et l'enfant est blessé physiquement.  
Vrai \_\_\_ Faux \_\_\_
3. Dans la majorité des cas, l'agresseur sexuel est inconnu de l'enfant.  
Vrai \_\_\_ Faux \_\_\_
4. Parmi les agresseurs sexuels d'enfants, il y a autant d'adultes femmes qui exploitent les jeunes garçons que d'hommes adultes qui exploitent les jeunes filles.  
Vrai \_\_\_ Faux \_\_\_
5. L'abus sexuel de l'enfant constitue un incident unique et isolé.  
Vrai \_\_\_ Faux \_\_\_
6. L'abus sexuel a lieu dans des endroits isolés comme des bois, des parcs ou des terrains de jeu.  
Vrai \_\_\_ Faux \_\_\_
7. L'abus sexuel des enfants est un phénomène rare.  
Vrai \_\_\_ Faux \_\_\_
8. L'agresseur sexuel se retrouve dans toutes les classes sociales et les milieux socio-économiques.  
Vrai \_\_\_ Faux \_\_\_
9. Psychologiquement, l'enfant abusé sexuellement est traumatisé d'une façon permanente.  
Vrai \_\_\_ Faux \_\_\_
10. Lors du dévoilement de l'abus sexuel, l'enfant abusé sexuellement est traumatisé d'une façon permanente.  
Vrai \_\_\_ Faux \_\_\_

---

**REPRODUCTION INTERDITE SANS LA PERMISSION ÉCRITE DES RESPONSABLES**

Responsables du projet de recherche: Huguette Bégin, Monique Fortin, Claudia Tremblay  
Parents-Unis Repentigny (Lanaudière), 630 Marseille, Repentigny, QC, tél. 514-585-ABUS(2287) télécop. 514-585-1066

**Prévention des abus sexuels: Notions de base de sécurité  
personnelle à transmettre aux enfants**

Parmi ces notions, lesquelles vous apparaissent importantes à transmettre aux enfants afin de prévenir l'abus sexuel.

1. Certaines parties de son corps sont intimes. \_\_\_\_\_
2. Son corps et ses sentiments lui appartiennent. \_\_\_\_\_
3. Ses sentiments peuvent l'aider à faire la distinction entre les différents touchers. \_\_\_\_\_
4. Il existe différents types de secret, ceux que l'on peut garder et ceux que l'on ne doit jamais garder. \_\_\_\_\_
5. Il doit toujours demander la permission à ses parents ou la personne qui le garde avant de se rendre dans un lieu ou suivre quelqu'un, même quelqu'un de bien connu comme un voisin. \_\_\_\_\_
6. Les touchers aux parties intimes sans raisons valables par de grandes personnes ne sont pas permis. \_\_\_\_\_
7. Les enfants ont le droit de dire "non" à des touchers à leurs parties intimes sans raisons valables. \_\_\_\_\_
8. La plupart des grandes personnes sont là pour protéger et aider les enfants. \_\_\_\_\_
9. Si jamais une grande personne fait des touchers sur les parties intimes sans raisons valables ou demande de lui toucher ses parties intimes, il faut le dire. \_\_\_\_\_
10. Si jamais son grand-père ou son oncle lui fait des touchers à ses parties intimes, il faut qu'il en parle. \_\_\_\_\_
11. Il peut nous raconter les histoires qui le troublent ou celles qui ont rapport aux touchers sur les parties intimes impliquant de grandes personnes. \_\_\_\_\_
12. Il doit en parler à un adulte en qui il a confiance quand il ne peut pas nous en parler. \_\_\_\_\_

---

**REPRODUCTION INTERDITE SANS LA PERMISSION ÉCRITE DES RESPONSABLES**

Responsables du projet de recherche: Huguette Bégin, Monique Fortin, Claudia Tremblay  
Parents-Unis Repentigny (Lanaudière), 630 Marseille, Repentigny, QC, tél. 514-585-ABUS(2287) télécop. 514-585-1066

## **Développement psychosexuel de l'enfant**

Les comportements sexuels normaux chez les enfants de moins de douze ans sont en fonction de leur développement psychosexuel. Il est divisé en quatre périodes: **période 1**, celle du nourrisson de 0 à 18 mois; **période 2**, celle de la petite enfance de 18 à 36 mois; **période 3**, celle du préscolaire de 3 à 5 ans; **période 4**, celle du scolaire de 5 à 11 ans. Voici de façon détaillée les tableaux des 4 périodes du développement psychosexuel des enfants:

### **Période 1, nourrisson 0 - 18 mois**

De 0 à 18 mois, le nourrisson est très **sensuel**. Il prendra du plaisir à sucer, à toucher et à être touché. Il apprivoise son monde avec la bouche, son corps et ses mains. **Le toucher**, pour le nourrisson, éveille sa sensibilité et favorise le développement du plaisir érotique à donner et à recevoir des caresses à l'âge adulte. L'absence de contact physique pourra le priver, à l'âge adulte, du plaisir d'échanger des gestes de tendresse. Sur le plan sexuel, on constate que le bébé garçon peut avoir des érections et le bébé fille avoir une lubrification vaginale suite à une stimulation. Au cours de la première année de la vie, se sont principalement des réflexes, c'est-à-dire que le toucher ou l'effleurement de la région génitale peut susciter le réflexe "sexuel". Pour un enfant de cet âge, le fait de se frotter ou de se toucher devient une activité plaisante de courte durée au même titre que toutes les autres activités d'exploration et de découverte.

### **Période 2, petite enfance 18 - 36 mois**

Vers l'âge de 2 ans, l'enfant devient capable de maîtriser ses sphincters: c'est **le début de la propreté**. C'est une étape sur le plan physique où l'enfant éprouve du plaisir à se contrôler ou à se laisser aller, plaisir d'autant plus grand qu'il prend conscience de sa capacité à

---

**REPRODUCTION INTERDITE SANS LA PERMISSION ÉCRITE DES RESPONSABLES**

Responsables du projet de recherche: Huguette Bégin, Monique Fortin, Claudia Tremblay  
Parents-Unis Repentigny (Lanandière), 630 Marseille, Repentigny, QC, tél. 514-585-ABUS(2287) télécop. 514-585-1066

pouvoir contrôler ses fonctions physiologiques. Sur le plan psychologique, il s'amuse à s'opposer à ses parents. Il est important à cette période de ne pas insister sur la malpropreté des selles et de l'urine puisqu'involontairement, les parents peuvent transmettre une association entre les organes génitaux et l'impureté; les enfants peuvent retenir que la région génitale est mauvaise, sale, malodorante, dégoûtante à cause de sa proximité avec les sphincters. Il faut aussi noter que le garçon à l'âge de 2 ans peut être capable d'une érection volontaire et la petite fille atteindre par frottement une lubrification vaginale.

On ne parle plus de réflexe sexuel, mais d'une réaction sexuelle provoquée par une stimulation volontaire. Dès l'âge de 24 mois, l'enfant acquiert **la notion d'identité**, il développe le sentiment d'appartenir au sexe masculin ou féminin. Vers l'âge de 30 mois, l'enfant est en mesure de savoir et de dire s'il est un "garçon " ou une "fille" grâce à l'apparence physique. Il commence aussi à développer son **vocabulaire sexuel**. C'est le début des questions multiples en lien avec la sexualité telles que de savoir le nom des parties génitales, le processus de la procréation (comment se font les bébés), l'identité sexuelle (pourquoi maman est une femme et papa un homme), etc. L'enfant explore et cherche des réponses à ses questions. À cette période, il est en mesure de percevoir les malaises des adultes face à la sexualité.

### Période 3, préscolaire 3-5 ans

Pendant cette période, les filles et les garçons continuent à toucher ou frotter leurs parties génitales; la majorité des enfants de cet âge sont capables d'avoir du plaisir sexuel. Les garçons auront des érections sans éjaculation. Les enfants de cet âge sont aussi très curieux face aux phénomènes sexuels et au système reproducteur, et donc enclins à vouloir regarder le corps des autres. Certains adultes les qualifient parfois de "voyeurs", au lieu d'associer ce comportement à un besoin normal **d'exploration et d'observation**. À 5 ans, leur identité sexuelle est suffisamment développée bien qu'à consolider. C'est pendant cette période que l'on peut observer chez les enfants des comportements de séduction. L'action

---

**REPRODUCTION INTERDITE SANS LA PERMISSION ÉCRITE DES RESPONSABLES**

Responsables du projet de recherche: Huguette Bégin, Monique Fortin, Claudia Tremblay  
Parents-Unis Repentigny (Lanaudière), 630 Marseille, Repentigny, QC, tél. 514-585-ABUS(2287) télécop. 514-585-1066

de séduire, envers le parent du sexe opposé, est très importante; elle est une façon pour l'enfant de confirmer son identité sexuelle. Ce comportement sexuel semble plus accentué chez la petite fille; elle a grand besoin de plaire à l'homme le plus présent dans sa vie. L'enfant de cet âge peut vivre ses premières expériences de pré-socialisation et avoir des contacts avec d'autres enfants. De l'explorateur solitaire, il deviendra celui qui explore en jouant avec les autres: c'est le début des jeux sexuels pour l'enfant de 4-5 ans.

#### **Période 4, scolaire 5 - 11 ans**

Chez certains enfants de 4 à 7 ans, on peut encore observer des touchers et des frottements des parties génitales. Les enfants âgés de 5 à 7 ans ont une **identité sexuelle renforcé: ils savent s'ils sont une fille ou un garçon**. Ils sont aussi en mesure d'utiliser, plus couramment, "**un vocabulaire sexuel**" démontrant une certaine compétence et expérience. L'emploi de ce **vocabulaire (pénis, condom, vagin, seins, etc.)** suscite toujours un climat d'excitation. **L'exploration sexuelle** demeure un besoin, elle se fera avec des amis des deux sexes dans un contexte de jeux ou d'atmosphère de jeux. Les enfants de cet âge désirent activement être informés sur la sexualité. Vers l'âge de 11 ans, c'est l'apparition des sécrétions hormonales, l'enfant devient prépubère; l'on verra ses organes génitaux se développer et sa taille s'accroître.

Les jeux sexuels, pour les enfants, font partie de leur développement. Ils sont aussi une façon d'affirmer leur rôle sexuel et d'explorer leur corps. Dès l'âge de 5 ans, les enfants intègrent les activités sexuelles sous forme de jeux ou profitent de ce climat pour poser des gestes d'exploration sexuelle avec d'autres enfants du même âge. Chez les filles, les jeux sexuels seront plus fréquents vers l'âge de 9 ans, tandis que chez les garçons c'est plutôt vers l'âge de 12 ans. **Les jeux sexuels** pour les enfants sont avant tout l'expression de leur besoin d'explorer. Pour ce faire, ils imiteront ou imagineront différents comportements.

---

**REPRODUCTION INTERDITE SANS LA PERMISSION ÉCRITE DES RESPONSABLES**

Responsables du projet de recherche: Huguette Bégin, Monique Fortin, Claudia Tremblay  
Parents-Unis Repentigny (Lanaudière), 630 Marseille, Repentigny, QC, tél. 514-585-ABUS(2287) télécop. 514-585-1066

Appendice D

**Renseignements généraux**

**RENSEIGNEMENTS GÉNÉRAUX**

1. Nom: \_\_\_\_\_
2. Sexe M: \_\_\_  
F: \_\_\_
3. Âge 24 ans et moins: \_\_\_ 40 - 44 ans : \_\_\_  
25 - 29 ans : \_\_\_ 45 - 49 ans : \_\_\_  
30 - 34 ans : \_\_\_ 50 ans et plus: \_\_\_  
35 - 39 ans : \_\_\_
4. Statut civil Célibataire: \_\_\_ Divorcé: \_\_\_  
Conjoint de fait: \_\_\_ Séparé: \_\_\_ Marié: \_\_\_
5. Scolarité (encerclez la dernière année d'études complétées)
- |               |   |   |   |   |   |   |
|---------------|---|---|---|---|---|---|
| Élémentaire   | 1 | 2 | 3 | 4 | 5 | 6 |
| Secondaire    | 1 | 2 | 3 | 4 | 5 |   |
| Collégial     | 1 | 2 | 3 |   |   |   |
| Universitaire | 1 | 2 | 3 | 4 | 5 |   |
6. Occupation (travail): \_\_\_\_\_ Nombre d'heures de travail par semaine: \_\_\_  
Horaire de travail: Jour \_\_\_ Soir \_\_\_ Nuit \_\_\_
7. Occupation (travail) du conjoint: \_\_\_\_\_  
Nombre d'heures de travail par semaine: \_\_\_  
Horaire de travail: Jour \_\_\_ Soir \_\_\_ Nuit \_\_\_
8. Revenu salarial brut annuel de la famille: \_\_\_\_\_
9. Nom de l'enfant de niveau maternelle: \_\_\_\_\_
10. Sexe de l'enfant Garçon: \_\_\_  
Fille : \_\_\_
11. Date de naissance de l'enfant: \_\_\_\_\_

---

**REPRODUCTION INTERDITE SANS LA PERMISSION ÉCRITE DES RESPONSABLES**

Responsables du projet de recherche: Huguette Bégin, Monique Fortin, Claudia Tremblay  
Parents-Unis Repentigny (Lanaudière), 630 Marseille, Repentigny, QC, tél. 514-585-ABUS(2287) télécop. 514-585-1066

12. Est-ce que l'enfant fréquente un milieu de garde (une garderie)? Oui\_\_\_ Non\_\_\_  
 Si oui, lequel: Une garderie à l'école:\_\_\_ Une garderie en milieu familial:\_\_\_  
 Une garderie privée:\_\_\_ Un autre milieu: \_\_\_\_\_

13. L'enfant vit avec:

Ses deux parents: \_\_\_\_\_

Un seul de ses parents: \_\_\_ Lequel: Sa mère : \_\_\_

Son père: \_\_\_

Quelle est la fréquence de ses sorties chez son autre parent: \_\_\_\_\_

Des parents substitués: \_\_\_

14. Nombre d'enfant(s) dans la famille: \_\_\_ dont \_\_\_ garçon(s)  
 \_\_\_ fille(s)

15. Âge des enfants: : \_\_\_ \_\_\_ \_\_\_ \_\_\_ \_\_\_

16. Participant(s) à la formation pour les parents:

Mère: \_\_\_ Père: \_\_\_ Parents: \_\_\_ Autre: \_\_\_\_\_

---

**REPRODUCTION INTERDITE SANS LA PERMISSION ÉCRITE DES RESPONSABLES**

Responsables du projet de recherche: Huguette Bégin, Monique Fortin, Claudia Tremblay  
 Parents-Unis Repentigny (Lanaudière), 630 Marseille, Repentigny, QC, tél. 514-585-ABUS(2287) télécop. 514-585-1066

Appendice E

**Questionnaire d'évaluation des connaissances**

Questionnaire d'évaluation des connaissances

**NOM:** \_\_\_\_\_

Ce questionnaire vise à connaître l'état de vos connaissances concernant la problématique et la prévention de l'abus sexuel ainsi que la sexualité des enfants. Selon la question, vous aurez à choisir un ou plusieurs item(s), à répondre par oui ou par non ou à élaborer dans vos propres mots la réponse.

1. Définissez, dans vos propres mots, l'abus sexuel envers les enfants: \_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_

2. Parmi ces facteurs, lequel ou lesquels peut (peuvent) influencer les conséquences d'un abus sexuel chez un enfant?

- |   |       |
|---|-------|
| A. Le lien entre l'agresseur et l'enfant                          | _____ |
| B. L'écart d'âge entre l'agresseur et l'enfant                    | _____ |
| C. La nature des gestes abusifs posés                             | _____ |
| D. La durée de l'abus   | _____ |
| E. Les lieux où les abus se sont produits                         | _____ |
| F. Le fait que les parents croient ou non leur enfant             | _____ |
| G. Le fait que l'enfant soit ou non retiré de son milieu familial | _____ |
| H. L'âge de l'enfant lors des abus                                | _____ |

3. Laquelle ou lesquelles de ces stratégies peut (peuvent) être utilisée(s) par l'agresseur pour abuser sexuellement d'un enfant?

- |                 |       |
|-----------------|-------|
| A. Le secret    | _____ |
| B. Les ruses    | _____ |
| C. Les menaces  | _____ |
| D. Les jeux     | _____ |
| E. La confiance | _____ |

**REPRODUCTION INTERDITE SANS LA PERMISSION ÉCRITE DES RESPONSABLES**

Responsables du projet de recherche: Huguette Bégin, Monique Fortin, Claudia Tremblay  
Parents-Unis Repentigny (Lanaudière), 630 Marseille, Repentigny, QC, tél. 514-585-ABUS(2287) télécop. 514-585-1066

4. Quel est le pourcentage d'abus sexuel perpétré par une personne connue de l'enfant?

- A. 20% \_\_\_\_\_
- B. 40% \_\_\_\_\_
- C. 60% \_\_\_\_\_
- D. 80% \_\_\_\_\_

5. Quel est le pourcentage d'abus sexuel commis par les femmes?

- A. 1% à 10% \_\_\_\_\_
- B. 10% à 20% \_\_\_\_\_
- C. 20% à 30% \_\_\_\_\_
- D. 30% à 40% \_\_\_\_\_
- E. 40% à 50% \_\_\_\_\_

6. Dites si les énoncés suivants sont vrais ou faux:

- A. Les enfants d'âge préscolaire subissent plus de caresses de la part de l'agresseur que les adolescentes alors que celles-ci sont plus souvent victimes de relations sexuelles complètes. \_\_\_\_\_
- B. L'agresseur sexuel utilise souvent la force physique pour arriver à ses fins. \_\_\_\_\_
- C. Il y a autant de garçons que de filles victimes d'abus sexuels. \_\_\_\_\_
- D. La majorité des actes reprochés aux agresseurs sont de l'ordre des relations sexuelles complètes avec ou sans l'utilisation de la force. \_\_\_\_\_
- E. Nous ne retrouvons aucune distinction dans les gestes posés par l'agresseur sexuel selon l'âge de l'enfant. \_\_\_\_\_
- F. Dans la majorité des situations d'abus sexuel envers les enfants, la victime présente des blessures physiques suite à l'abus. \_\_\_\_\_

**REPRODUCTION INTERDITE SANS LA PERMISSION ÉCRITE DES RESPONSABLES**

Responsables du projet de recherche: Huguette Bégin, Monique Fortin, Claudia Tremblay  
Parents-Unis Repentigny (Lanaudière), 630 Marseille, Repentigny, QC, tél. 514-585-ABUS(2287) télécop. 514-585-1066

7. Parmi ces situations, lesquelles risquent d'amener chez l'enfant les conséquences les plus dramatiques? Placez ces situations en ordre (1=conséquences plus dramatiques, 2=conséquences dramatiques, 3=conséquences moins dramatiques).

- A. Daniel (10 ans) a été victime à plusieurs reprises d'attouchements sexuels et de sollicitation d'attouchement par un ami intime de ses parents. Lorsqu'il dévoile la situation, ses parents le croient et entament, avec son accord, les démarches légales contre l'agresseur. \_\_\_\_\_
- B. Johanne (14 ans) a été victime pendant six mois d'attouchements sexuels par son beau-père. Lors du dévoilement, sa mère l'a immédiatement crue et le beau-père a avoué son comportement. \_\_\_\_\_
- C. Jennifer (8 ans) a été victime d'attouchements sexuels par son frère Martin (14 ans) pendant une période de six mois. Lors du dévoilement, ses parents la croient mais Martin ne reconnaît pas les gestes. Ses parents placent Martin en centre d'accueil. \_\_\_\_\_

8. Votre enfant de 6 ans vous parle de sa petite amie Amélie (fille de vos voisins) qui lui aurait confié que son père entre le soir dans sa chambre pour lui toucher certaines parties de son corps dont sa "noune". Parmi ces possibilités de réaction à la situation, laquelle adopteriez-vous?

- A. Vous questionnez Amélie lorsqu'elle vient à la maison. \_\_\_\_\_
- B. Vous signalez la situation d'Amélie à la protection de la jeunesse. \_\_\_\_\_
- C. Vous contactez la mère d'Amélie afin de l'informer des propos de sa fille. \_\_\_\_\_
- D. Vous confrontez le père d'Amélie en le menaçant de déposer une plainte s'il ne cesse pas ses agirs. \_\_\_\_\_
- E. Vous ne vous mêlez pas de cette situation. \_\_\_\_\_

**REPRODUCTION INTERDITE SANS LA PERMISSION ÉCRITE DES RESPONSABLES**

Responsables du projet de recherche: Huguette Bégin, Monique Fortin, Claudia Tremblay  
Parents-Unis Repentigny (Lanaudière), 630 Marseille, Repentigny, QC, tél. 514-585-ABUS(2287) télécop. 514-585-1066

9. Lorsque nous désirons signaler la situation d'un enfant au directeur de la protection de la jeunesse, quelles sont les démarches à entreprendre? \_\_\_\_\_

---



---

10. Nommez 5 indices physiques ou comportementaux qui, présents chez un enfant, pourraient indiquer qu'il est victime d'abus sexuel: \_\_\_\_\_

---



---

11. Définissez la prévention des abus sexuels auprès des enfants: \_\_\_\_\_

---



---

12. Quels sont les avantages, pour l'enfant, que ses parents discutent avec lui de prévention des abus sexuels alors qu'il a participé à une formation sur la prévention des abus sexuels en milieu scolaire?

- A. L'enfant peut actualiser dans son quotidien ses apprentissages. \_\_\_\_\_
- B. L'enfant peut être aidé à développer une confiance en lui et en ses émotions. \_\_\_\_\_
- C. L'enfant peut recevoir une répétition de l'information. \_\_\_\_\_
- D. L'enfant se retrouvera moins en présence d'un agresseur. \_\_\_\_\_
- E. L'enfant se sentira plus à l'aise pour confier à ses parents toute situation confuse. \_\_\_\_\_
- F. L'enfant peut avoir moins peur de la réaction de ses parents s'il leur dévoile une situation d'abus. \_\_\_\_\_

---

**REPRODUCTION INTERDITE SANS LA PERMISSION ÉCRITE DES RESPONSABLES**

Responsables du projet de recherche: Huguette Bégin, Monique Fortin, Claudia Tremblay  
Parents-Unis Repentigny (Lanaudière), 630 Marseille, Repentigny, QC, tél. 514-585-ABUS(2287) télécop. 514-585-1066

13. Parmi ces concepts, lequel ou lesquels est (sont) important(s) à transmettre aux enfants dans le cadre de la prévention des abus sexuels:

- A. Prendre soin de son corps et le protéger. \_\_\_\_\_
- B. Les manipulations qu'un agresseur peut utiliser pour arriver à ses fins. \_\_\_\_\_
- C. L'affirmation de soi. \_\_\_\_\_
- D. La valeur de l'argent. \_\_\_\_\_
- E. L'importance de dévoiler une situation d'abus. \_\_\_\_\_
- F. Les croyances religieuses. \_\_\_\_\_
- G. La description de certains comportements sexuels pour que l'enfant reconnaisse les gestes sexuels pouvant lui être imposés. \_\_\_\_\_

14. Selon vous, quelles informations les parents devraient-ils transmettre à leur enfant pour prévenir l'abus sexuel?

- A. Une éducation sexuelle. \_\_\_\_\_
- B. Des notions de base de sécurité personnelle. \_\_\_\_\_
- C. Les prototypes d'agresseurs sexuels. \_\_\_\_\_
- D. Des messages renforçant l'image de soi des enfants et les valorisant. \_\_\_\_\_

15. Parmi ces messages, lequel ou lesquels est (sont) important(s) à transmettre aux enfants dans le cadre de la prévention des abus sexuels?

- A. Peu importe qui touche à tes parties génitales, ce n'est jamais de ta faute mais celle de l'adolescent ou de l'adulte qui pose ce geste. \_\_\_\_\_

---

**REPRODUCTION INTERDITE SANS LA PERMISSION ÉCRITE DES RESPONSABLES**

Responsables du projet de recherche: Huguette Bégin, Monique Fortin, Claudia Tremblay  
 Parents-Unis Repentigny (Lanauidière), 630 Marseille, Repentigny, QC, tél. 514-585-ABUS(2287) télécop. 514-585-1066

- B. Tu dois toujours nous demander la permission avant de te rendre dans un lieu ou de suivre un adulte ou un adolescent. \_\_\_\_\_
- C. Tu peux nous raconter toutes les situations qui te troublent ou te rendent confus. \_\_\_\_\_
- D. Tu dois toujours croire ce que tes parents te disent. \_\_\_\_\_

16. Dites si les énoncés suivants sont vrais ou faux:

- A. Les enseignants sont les adultes les mieux placés pour apprendre aux enfants les concepts et les habiletés de prévention des abus sexuels car ce sont eux qui connaissent le mieux chaque enfant. \_\_\_\_\_
- B. Les parents peuvent dépister, chez leur enfant, les changements de comportement ou les indices pouvant indiquer un abus sexuel. \_\_\_\_\_
- C. Un enfant assuré qui dit "non" risque d'éviter l'abus d'une personne connue. \_\_\_\_\_
- D. Selon les statistiques, il est inutile d'apprendre aux enfants à dire "non" car la majorité des agresseurs sexuels ne sont pas à l'écoute des enfants. \_\_\_\_\_

17. Quelle(s) information(s) un parent devrait-il donner à son enfant quand il fait son éducation sexuelle? \_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_

18. Dites si les énoncés suivants sont vrais ou faux:

- A. Les enfants commencent à s'intéresser à la sexualité lorsqu'ils manifestent de l'intérêt pour le sexe opposé. \_\_\_\_\_

**REPRODUCTION INTERDITE SANS LA PERMISSION ÉCRITE DES RESPONSABLES**

Responsables du projet de recherche: Huguette Bégin, Monique Fortin, Claudia Tremblay  
Parents-Unis Repentigny (Lanaudière), 630 Marseille, Repentigny, QC, tél. 514-585-ABUS(2287) télécop. 514-585-1066

- B. La meilleure façon d'expliquer la fécondation et la naissance aux enfants est d'utiliser un livre traitant de reproduction chez les animaux; ainsi, le sujet est abordé moins directement et les enfants peuvent généraliser cette information aux êtres humains. \_\_\_\_\_
- C. Les jeux sexuels chez les enfants sont avant tout l'expression de leur besoin d'explorer. \_\_\_\_\_
- D. Lorsque nous discutons de sexualité avec notre enfant, il est important de vérifier ce que l'enfant sait avant de lui donner de l'information ou de répondre à ses questions. \_\_\_\_\_
- E. Les jeunes enfants (6 ans et moins) caressent habituellement leurs parties génitales lorsqu'ils sont fatigués ou s'ennuient, lorsqu'ils écoutent une histoire ou regardent la télévision. \_\_\_\_\_
- F. Les jeux sexuels chez les enfants débutent habituellement autour de 4 ans. \_\_\_\_\_
- G. Un enfant peut poser plusieurs fois la même question au sujet de thèmes reliés à l'éducation sexuelle. \_\_\_\_\_
- H. Les enfants commencent à questionner au sujet de la reproduction et des naissances autour de l'âge de sept ans. \_\_\_\_\_
- I. Certains enfants peuvent simuler dans leurs jeux des relations sexuelles. \_\_\_\_\_

19. Dites si les énoncés suivants sont vrais ou faux:

- A. Les parents doivent s'entendre sur l'information à transmettre à leur enfant au sujet de la sexualité. \_\_\_\_\_
- B. Les enfants (6 ans et moins) peuvent saisir leurs parties génitales lorsqu'ils sont tendus ou nerveux. \_\_\_\_\_
- C. Les parents doivent éviter de gronder, punir ou blâmer les enfants pour les jeux sexuels. \_\_\_\_\_

---

**REPRODUCTION INTERDITE SANS LA PERMISSION ÉCRITE DES RESPONSABLES**

Responsables du projet de recherche: Huguette Bégin, Monique Fortin, Claudia Tremblay  
Parents-Unis Repentigny (Lanaudière), 630 Marseille, Repentigny, QC, tél. 514-585-ABUS(2287) télécop. 514-585-1066

- D. Il est préférable d'attendre que l'enfant ait atteint 5 ans avant de parler d'éducation sexuelle avec lui. \_\_\_\_\_
- E. L'emploi des termes exacts avec l'enfant lors de son éducation sexuelle risque de lui faire peur. \_\_\_\_\_

20. Parmi ses moments, lequel est le plus opportun pour aborder le sujet de l'éducation sexuelle avec un enfant?

- A. Lorsque l'enfant est reposé. \_\_\_\_\_
- B. Lorsque l'enfant prend son bain. \_\_\_\_\_
- C. À l'heure du coucher en lui lisant une petite histoire sur le sujet. \_\_\_\_\_
- D. Lorsque l'enfant pose une question sur le sujet. \_\_\_\_\_

21. Que faites-vous si votre enfant présente des comportements sexuels alarmants? \_\_\_\_\_

---

---

---

Nous tenons à vous remercier de votre participation et de votre collaboration.

---

**REPRODUCTION INTERDITE SANS LA PERMISSION ÉCRITE DES RESPONSABLES**

Responsables du projet de recherche: Huguette Bégin, Monique Fortin, Claudia Tremblay  
Parents-Unis Repentigny (Lanaudière), 630 Marseille, Repentigny, QC, tél 514-585-ABUS(2287) télécop. 514-585-1066

Appendice F

**Communication avec votre enfant**

## COMMUNICATION AVEC VOTRE ENFANT

Nom: \_\_\_\_\_

1. Parlez-vous avec votre enfant?

Jamais \_\_\_ Rarement \_\_\_ Parfois \_\_\_ Souvent \_\_\_ Très souvent \_\_\_

Pourquoi? \_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_

2. Comment trouvez-vous la communication avec votre enfant au sujet de:

	Très Facile	Facile	Quelque peu difficile	Difficile
A. Prévention des abus sexuels	___	___	___	___
B. Mortalité dans la famille	___	___	___	___
C. Sexualité	___	___	___	___
D. Loisirs, activités	___	___	___	___

3. Avez-vous déjà donné de l'information à votre enfant au sujet de:

	Jamais	1 à 2 fois	3 à 5 fois	6 fois et plus
Sexualité:	___	___	___	___
Prévention des abus sexuels:	___	___	___	___

**Si vous n'avez jamais discuté de sexualité ET de prévention des abus sexuels avec votre enfant, vous avez terminé de répondre aux questions. Si vous avez déjà discuté de sexualité ou de prévention avec votre enfant, vous continuez de répondre aux questions. Merci de votre collaboration.**

**REPRODUCTION INTERDITE SANS LA PERMISSION ÉCRITE DES RESPONSABLES**

Responsables du projet de recherche: Huguette Bégin, Monique Fortin, Claudia Tremblay  
Parents-Unis Repentigny (Lanaudière), 630 Marseille, Repentigny, QC, tél. 514-585-ABUS(2287) télécop. 514-585-1066



Au sujet de la prévention des abus sexuels: \_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_

8. Avez-vous consulté du matériel sans votre enfant (vidéo, livres, etc) avant d'entamer la discussion avec lui?

Oui                      Non

Au sujet de l'éducation sexuelle:                      \_\_\_\_\_

Au sujet de la prévention des abus sexuels:                      \_\_\_\_\_

Si oui, quel(s) matériel(s) avez-vous consulté(s)? \_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_

9. Lorsque vous avez discuté avec votre enfant, avez-vous utilisé du matériel destiné aux enfants?

Au sujet de l'éducation sexuelle:                      Oui \_\_\_\_\_                      Non \_\_\_\_\_

Si oui, quel(s) type(s) de matériel?

- A. Livre(s) pour enfant                      : \_\_\_\_\_
- B. Bande vidéo                      : \_\_\_\_\_
- C. Livre(s) pour enfant accompagné d'une cassette audio                      : \_\_\_\_\_
- D. Émission à la télévision (nom de l'émission): \_\_\_\_\_
- E. Autre(s): \_\_\_\_\_

Au sujet de la prévention des abus sexuels:                      Oui \_\_\_\_\_                      Non \_\_\_\_\_

Si oui, quel(s) type(s) de matériel?

- A. Livre(s) pour enfant                      : \_\_\_\_\_
- B. Bande vidéo                      : \_\_\_\_\_
- C. Livre(s) pour enfant accompagné d'une cassette audio                      : \_\_\_\_\_
- D. Émission à la télévision (nom de l'émission): \_\_\_\_\_
- E. Autre(s): \_\_\_\_\_

**REPRODUCTION INTERDITE SANS LA PERMISSION ÉCRITE DES RESPONSABLES**

Responsables du projet de recherche: Huguette Bégin, Monique Fortin, Claudia Tremblay  
Parents-Unis Repentigny (Lanaudière), 630 Marseille, Repentigny, QC, tél. 514-585-ABUS(2287) télécop. 514-585-1066

10. Avez-vous eu besoin de remettre les explications à plus tard avant de répondre aux questions de votre enfant?

Oui                      Non

Au sujet de la sexualité:

\_\_\_\_\_

Au sujet de la prévention des abus sexuels:

\_\_\_\_\_

Pourquoi? \_\_\_\_\_

11. Généralement, lorsque vous faites l'éducation sexuelle de votre enfant, êtes-vous seul avec lui?

Oui \_\_\_\_\_

Non \_\_\_\_\_

Si non, qui est (sont) présent(s) avec vous et qui d'entre vous répondait (ent) aux questions de votre enfant? \_\_\_\_\_

12. Lorsque vous avez fait l'éducation sexuelle de votre enfant, est-ce un sujet que vous avez trouvé facile d'aborder?

Oui \_\_\_\_\_

Non \_\_\_\_\_

Pourquoi? \_\_\_\_\_

---

**REPRODUCTION INTERDITE SANS LA PERMISSION ÉCRITE DES RESPONSABLES**

Responsables du projet de recherche: Huguette Bégin, Monique Fortin, Claudia Tremblay  
Parents-Unis Repentigny (Lanaudière), 630 Marseille, Repentigny, QC, tél. 514-585-ABUS(2287) télécop. 514-585-1066

13. Généralement, lorsque vous discutez de prévention des abus sexuels avec votre enfant, êtes-vous seul avec lui?

Oui \_\_\_

Non \_\_\_

Si non, qui est (sont) présent(s) avec vous et qui d'entre vous répondait (ent) aux questions de votre enfant? \_\_\_\_\_

14. Lorsque vous avez parlé de prévention des abus sexuels avec votre enfant, est-ce un sujet que vous avez trouvé facile d'aborder?

Oui \_\_\_

Non \_\_\_

Pourquoi? \_\_\_\_\_

**Nous tenons à vous remercier de votre participation et de votre collaboration.**

---

**REPRODUCTION INTERDITE SANS LA PERMISSION ÉCRITE DES RESPONSABLES**

Responsables du projet de recherche: Huguette Bégin, Monique Fortin, Claudia Tremblay  
Parents-Unis Repentigny (Lanaudière), 630 Marseille, Repentigny, QC, tél. 514-585-ABUS(2287) télécop. 514-585-1066

Appendice G

**Questionnaire d'évaluation du programme C.A.R.E**

Réalisé par

**CLAUDIA TREMBLAY**  
B.Sc. Psychologie  
**UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL**

**HUGUETTE BÉGIN**  
Professeure  
**DÉPARTEMENT de**  
**PSYCHOLOGIE**  
**UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL**

**NICOLE PERREAU**  
Psychologue  
**DÉPARTEMENT DE SANTÉ**  
**COMMUNAUTAIRE DE**  
**L'HÔPITAL GÉNÉRAL**  
**LAKESHORE**  
Illustration et montage  
JEAN-FRANCOIS GUAY

---

---

Toute reproduction totale ou partielle de ce document est interdite sans l'autorisation conjointe des auteures.

---

---

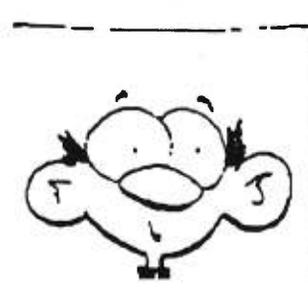
Dépot légal: 4e trimestre 1990  
Bibliothèque nationale du Québec  
Bibliothèque nationale du Canada  
ISBN: 2-921072-09-2

---

---

Ce projet a été rendu possible  
grâce à la  
collaboration financière de  
**Santé et bien-être social Canada**

---



# QUESTIONNAIRE

---

## CONSIGNE

*"Peux-tu m'aider, j'ai besoin de savoir ce que tu connais à propos de la sécurité personnelle et des bons et des mauvais touchers. J'ai quelques questions à te poser; si tu veux bien, je vais te les lire et, toi, tu me répondras dans tes mots ou en pointant les images de ton choix avec ton doigt. Tu veux bien? "*

### 1. Es-tu un garçon ou une fille ?

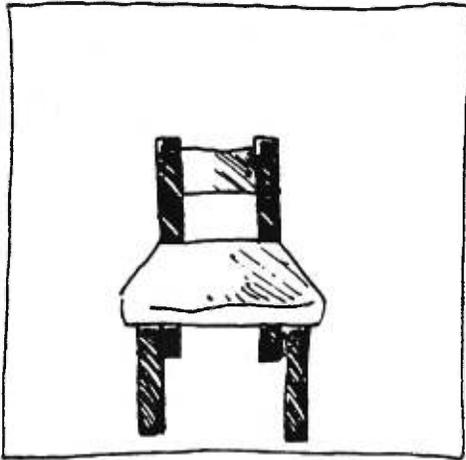


a) Une fille

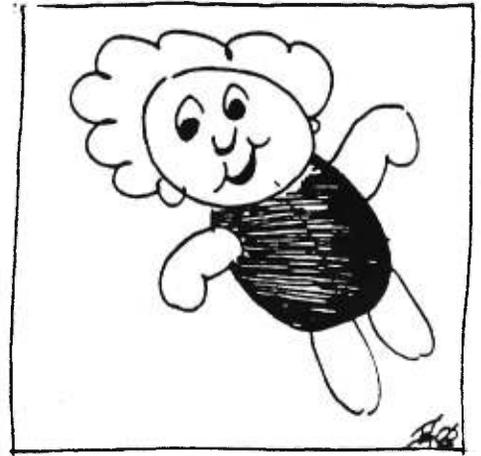


b) Un garçon

2. *Sur lequel de ces deux objets peux-tu t'asseoir ?*



a) Une chaise



b) Une poupée

3. *Quel sentiment exprime la petite fille sur cette image ?*

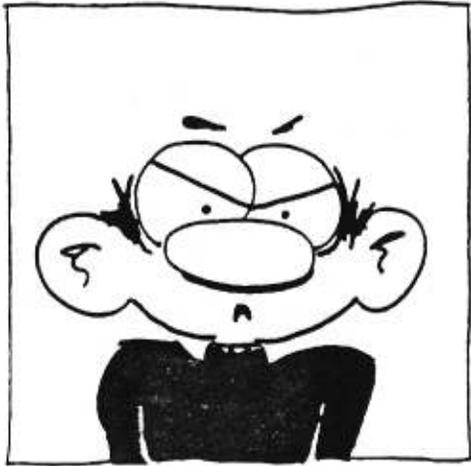


a) Colère

b) Tristesse

c) Joie

4. *Quel sentiment exprime le petit garçon sur cette image ?*

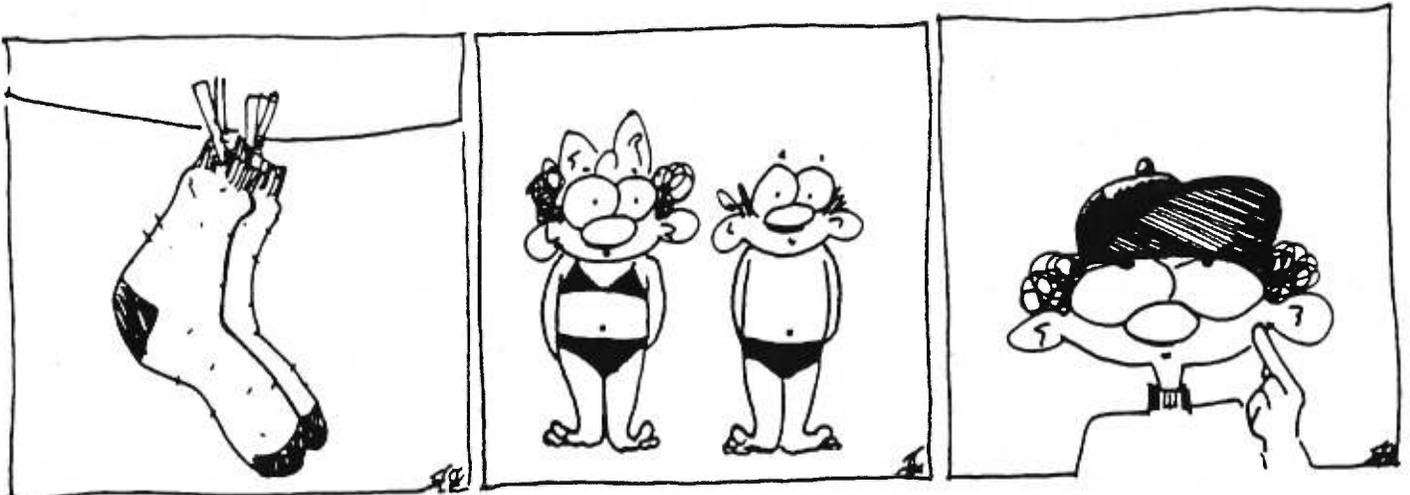


a) Colère

b) Tristesse

c) Joie

5. *Parmi ces vêtements, lequel cache tes parties intimes ?*

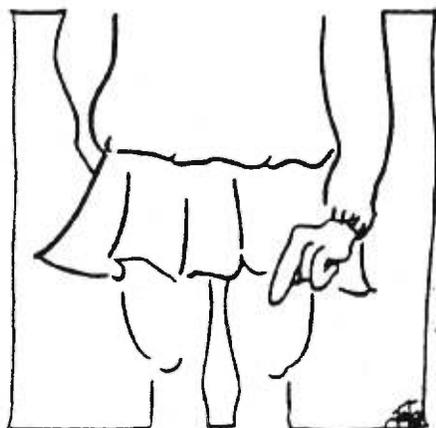


a) Tes bas

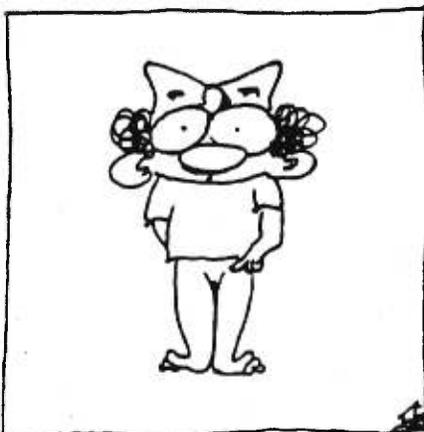
b) Ton maillot  
de bain

c) Ta casquette

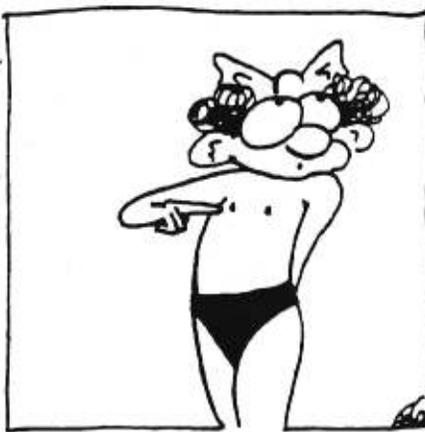
6. Je vais te poser des questions. Réponds-moi par oui ou par non.



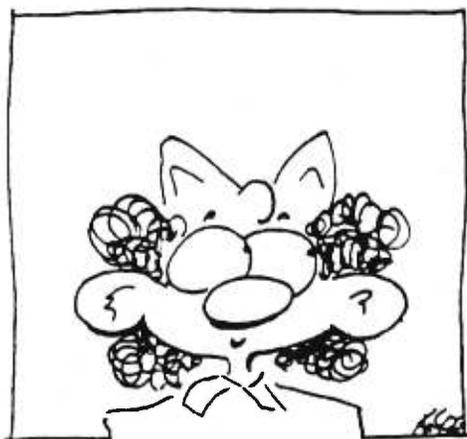
a) Est-ce que les genoux sont des parties intimes du corps de la fille ?



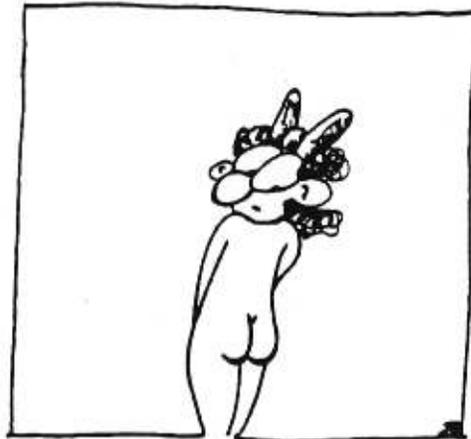
b) Est-ce que le vagin est une partie intime du corps de la fille ?



c) Est-ce que les seins sont des parties intimes du corps de la fille ?

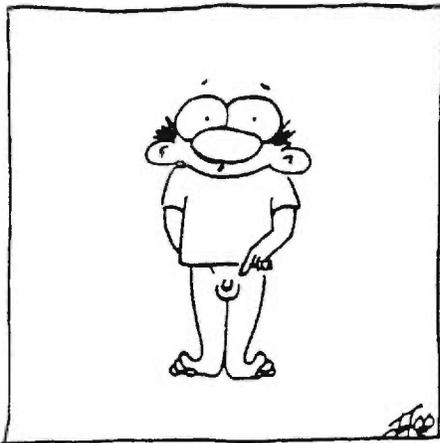


d) Est-ce que les cheveux sont des parties intimes du corps de la fille ?

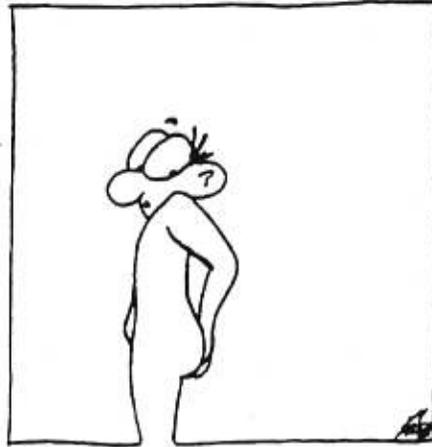


e) Est-ce que les fesses sont des parties intimes du corps de la fille ?

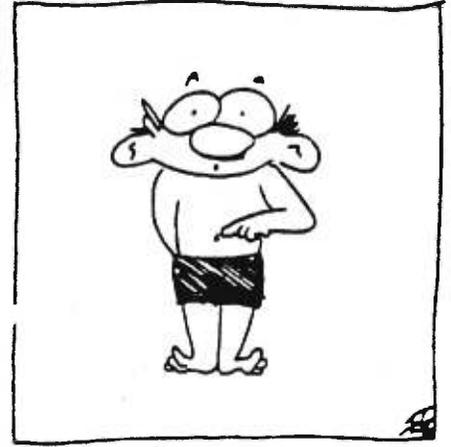
**7. Je vais te poser des questions. Réponds-moi par oui ou par non.**



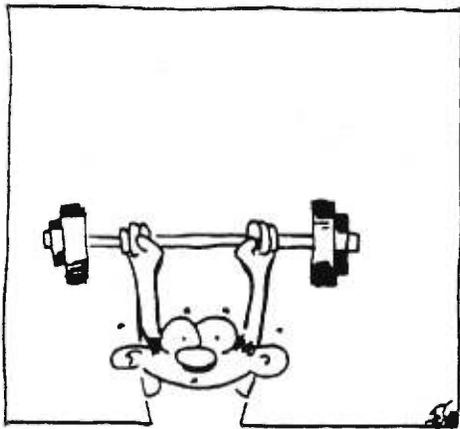
**a)** Est-ce que le pénis est une partie intime du corps du garçon ?



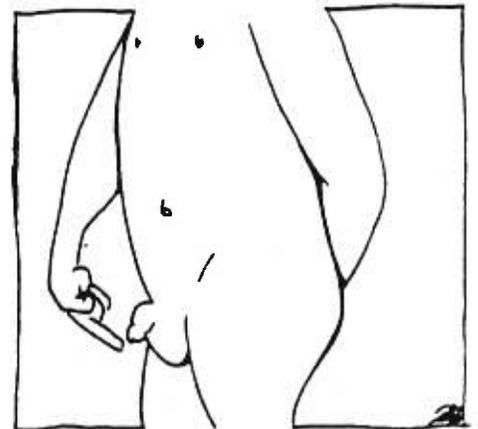
**b)** Est-ce que les fesses sont des parties intimes du corps du garçon ?



**c)** Est-ce que le ventre est une partie intime du corps du garçon ?



**d)** Est-ce que les bras sont des parties intimes du corps du garçon ?



**e)** Est-ce que les testicules sont des parties intimes du corps du garçon ?

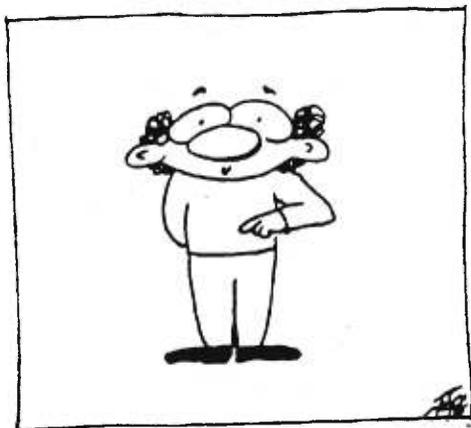
## 8. À qui appartient ton corps?



a) Ton professeur



b) Ton père



c) Toi

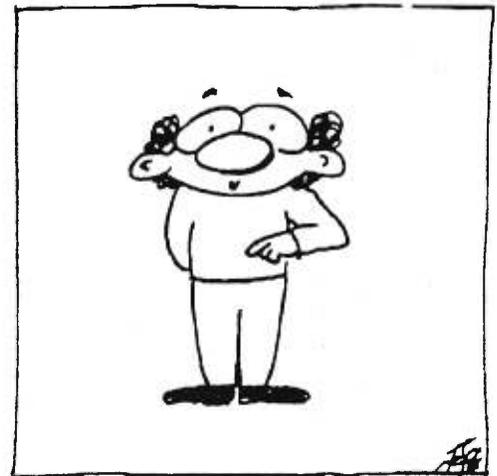


d) Ta mère

## 9. À qui appartiennent tes sentiments ?



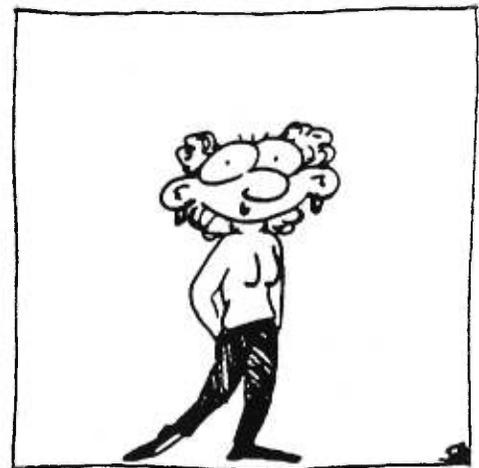
a) Ta mère



b) Toi



c) Ton père



d) Ta gardienne

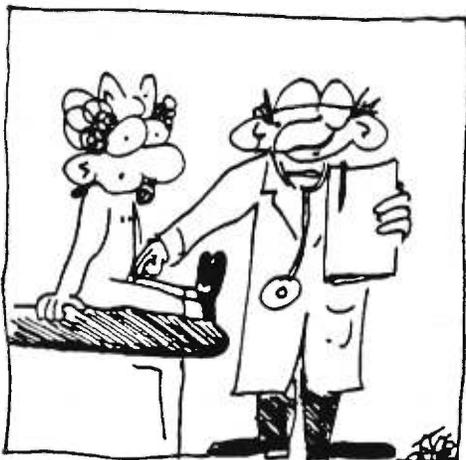
**10. Je vais te poser des questions. Réponds-moi par oui ou par non.**



**a)** L'oncle de Jean veut s'amuser à toucher les parties intimes de Jean. Est-ce une raison valable pour que son oncle touche les parties intimes de Jean?

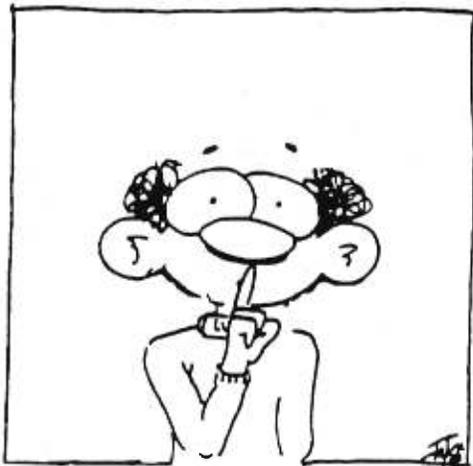


**b)** La mère de France lave France. Est-ce une raison valable pour que sa mère touche les parties intimes de France ?

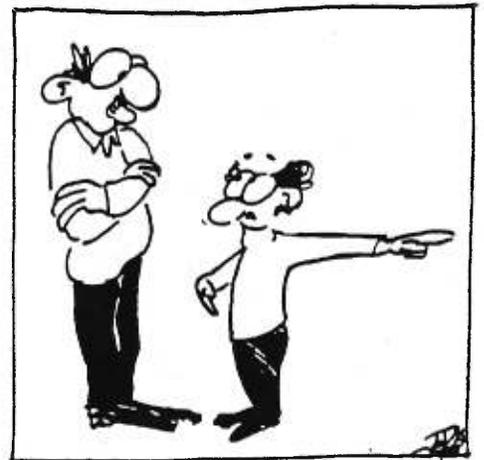


**c)** Le médecin soigne Marie. Est-ce une raison valable pour que le médecin touche les parties intimes de Marie?

**11. Si quelqu'un touche tes parties intimes sans raison valable et te demande de garder le secret, que fais-tu ?**

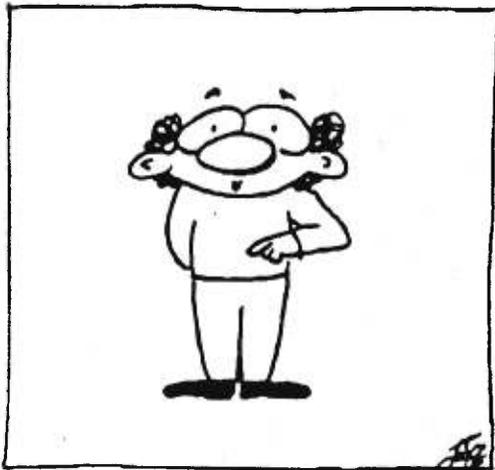


**a)** Tu l'écoutes et tu gardes le secret.

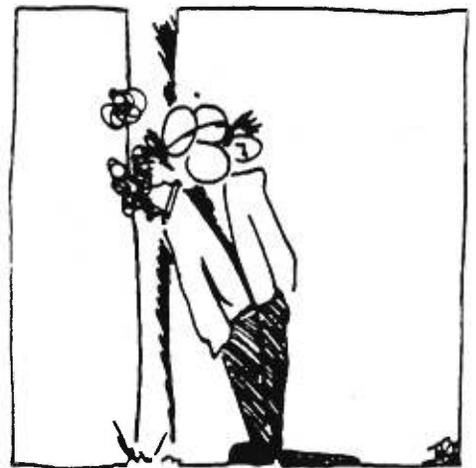


**b)** Tu ne l'écoutes pas et tu en parles à ton père, ta mère ou à un autre adulte que tu connais bien.

**12. Dans la cour d'école, l'autre jour, un grand garçon a touché les fesses de David sans raison valable. À qui est la faute?**

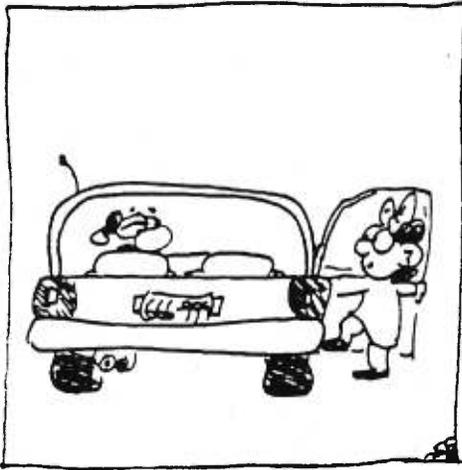


a) David

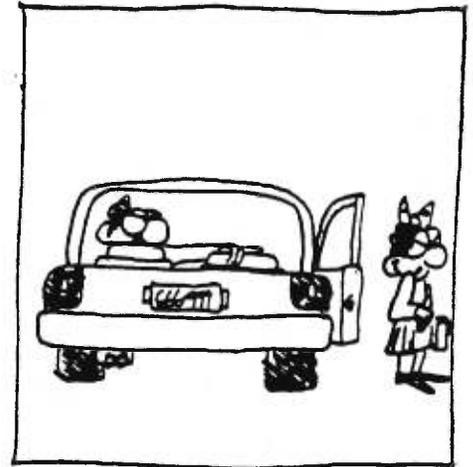


b) Le grand garçon

**13. Tu reviens de l'école et un voisin t'offre de te reconduire à la maison en voiture. Que fais-tu?**



**a)** Tu acceptes de monter dans la voiture de ton voisin.



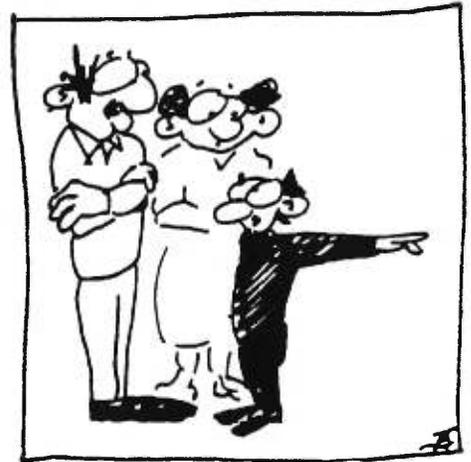
**b)** Tu refuses de monter dans la voiture de ton voisin.

**Consigne:** si l'enfant répond **b)**, DEMANDER "POURQUOI?"

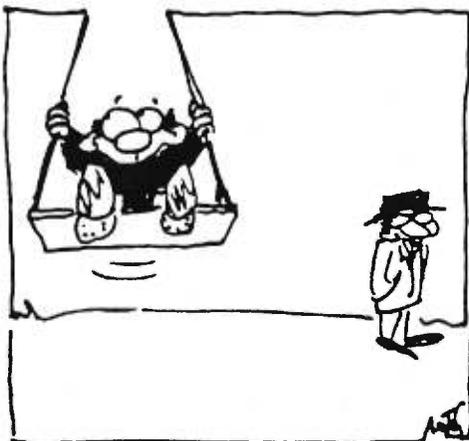
**14. Mathieu s'amuse seul dans le parc. Un étranger arrive et lui dit: "veux-tu m'aider à chercher mon chien perdu, j'ai demandé à tes parents et ils sont d'accord". Que doit faire Mathieu?**



a) Mathieu doit croire l'étranger et l'aider à chercher son chien.

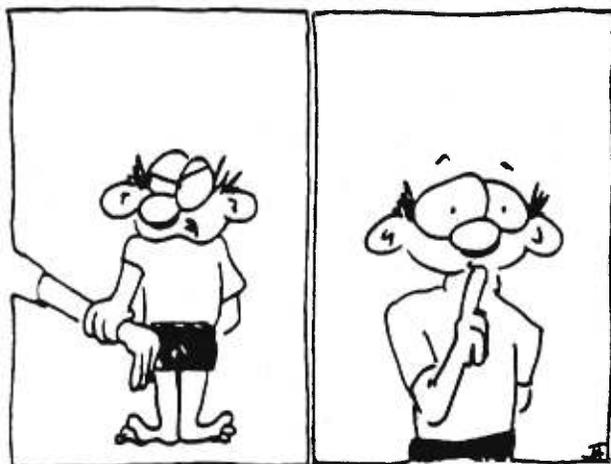


b) Mathieu ne doit pas croire l'étranger et il doit tout de suite aller à la maison demander lui-même la permission à ses parents.

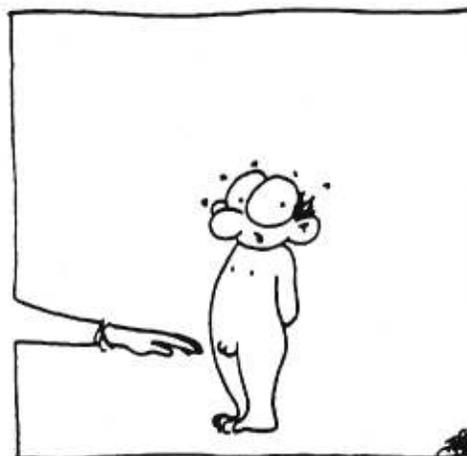


c) Mathieu doit continuer à s'amuser dans le parc sans s'occuper de l'étranger.

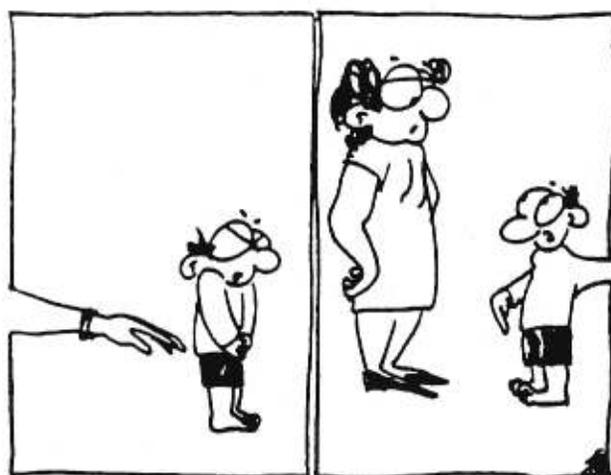
**15. Les parents de Daniel sont partis au cinéma. Daniel se fait garder pour la première fois par Manon. Lors du coucher, Manon touche les parties intimes de Daniel sans raison valable. Que doit faire Daniel ?**



**a)** Daniel doit dire : "non, arrête, je n'aime pas ça quand tu me touches comme ça" et il doit garder le secret.



**b)** Daniel doit laisser la gardienne lui toucher les parties intimes.

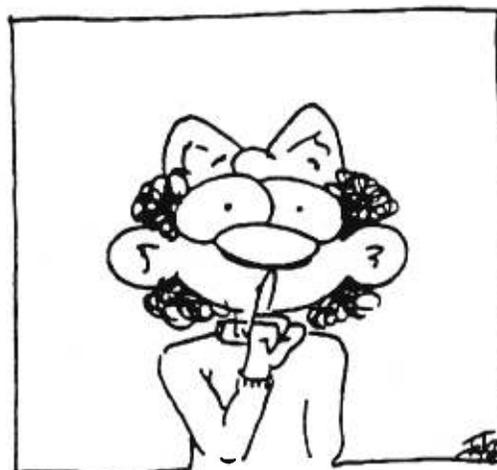


**c)** Daniel doit dire : "non, arrête, je n'aime pas ça quand tu me touches comme ça" et il doit en parler à ses parents.

**16. Le père de Stéphanie a touché les parties intimes de Stéphanie sans raison valable. Stéphanie en a parlé à un adulte qu'elle connaît bien qui ne l'a pas cru. Que doit faire Stéphanie ?**



a) Stéphanie doit en parler à d'autres adultes comme son professeur, sa tante ou l'infirmière de l'école jusqu'à ce qu'il y ait un adulte qui la croit.



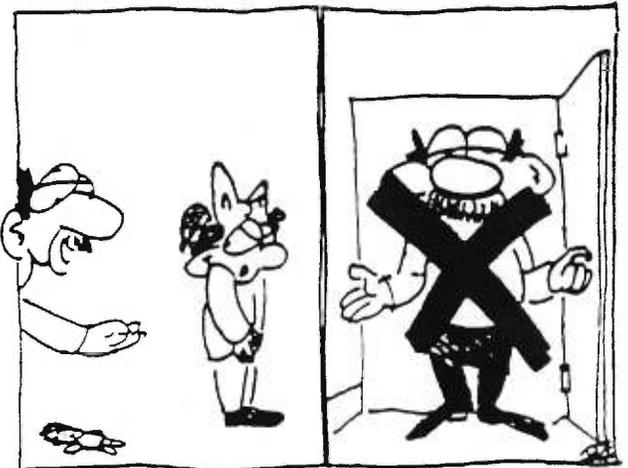
b) Stéphanie doit garder le secret.



**17. M. Durand est un ami de la famille et Caroline l'aime beaucoup. L'autre jour, il a dit à Caroline: "si tu touches mes parties intimes, je te donnerai une belle poupée". Que doit faire Caroline ?**



**a)** Caroline doit dire : "non, je ne veux pas" et elle doit dire à ses parents que M. Durand voulait qu'elle lui touche ses parties intimes.

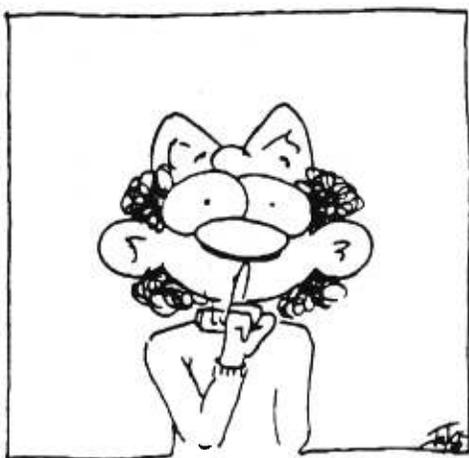


**b)** Caroline doit dire: "non, je ne veux pas" et elle doit dire à sa mère qu'elle ne veut plus que M. Durand vienne à la maison.



**c)** Caroline doit toucher les parties intimes de M. Durand et elle doit garder le secret.

**18. Pierre, le nouvel ami de la mère de Geneviève, a touché les parties intimes de Geneviève sans raison valable. Il lui a dit: "n'en parle pas à ta mère, car elle va être très fâchée". Que doit faire Geneviève ?**

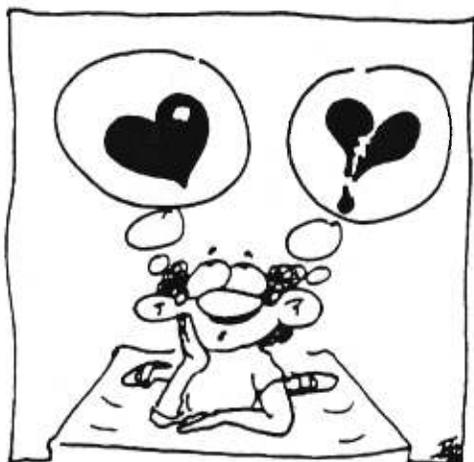


**a)** Geneviève doit garder le secret.



**b)** Geneviève doit en parler à sa mère ou à un autre adulte qu'elle connaît bien.

**19. Comment peux-tu savoir si une personne te touche d'une façon agréable ou désagréable ?**



a) Tu écoutes ton coeur, tes sentiments.

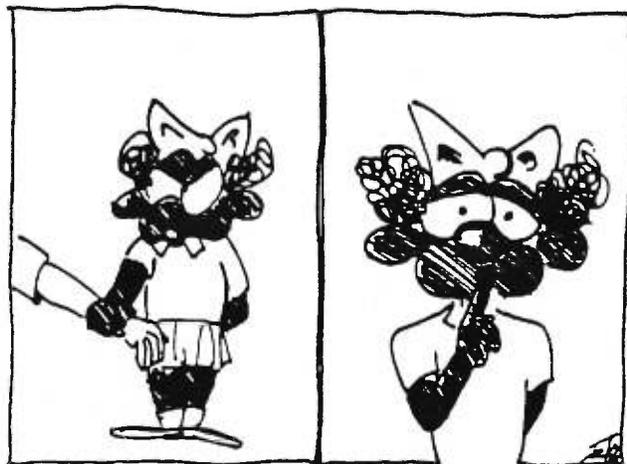


b) Tu demandes à ton ou à ta meilleur(e) ami(e).

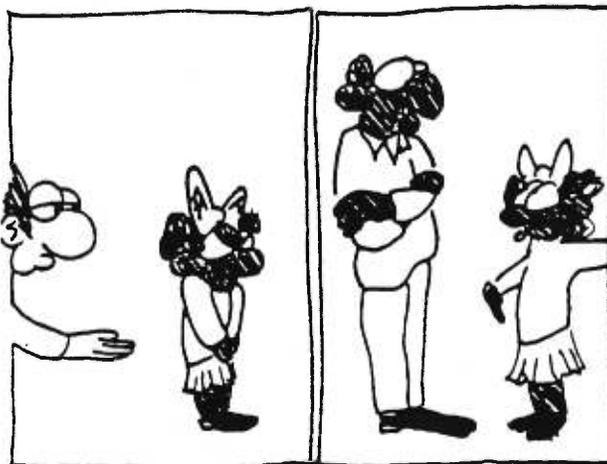


c) Tu en parles avec ta mère ou ton père.

## 20. Que fais-tu si quelqu'un touche tes parties intimes sans raison valable?



a) Tu dis: 'non, arrête, je n'aime pas ça quand tu me touches comme ça' et tu n'en parles à personne.

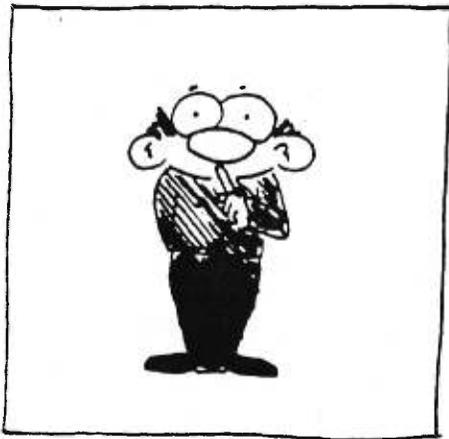


b) Tu dis: 'non, arrête, je n'aime pas ça quand tu me touches comme ça' et tu en parles à un adulte que tu connais bien comme ton père, ta mère ou ton professeur.



c) Tu laisses la personne toucher à tes parties intimes et ensuite tu en parles à un adulte que tu connais bien comme ton père, ta mère ou ton professeur.

**21. Le voisin de Marc a touché les parties intimes de Marc sans raison valable. Il lui a dit: "n'en parle à personne, je te promets que je ne recommencerai pas". Marc doit-il le croire ?**

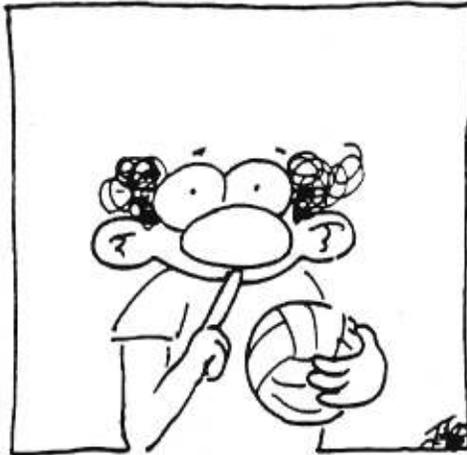


**a)** Marc doit croire son voisin et garder le secret.

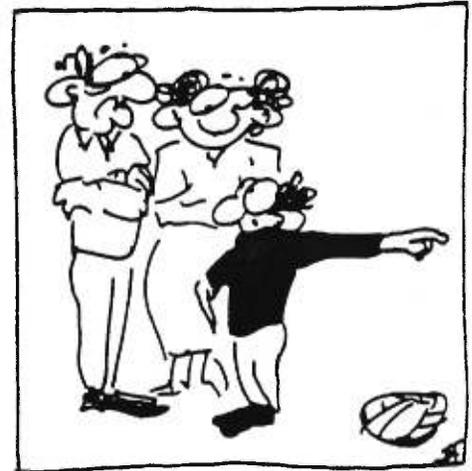


**b)** Marc ne doit pas croire son voisin et il doit en parler à ses parents, à son professeur ou à un autre adulte qu'il connaît bien.

**22. L'entraîneur de volleyball de Claude a voulu toucher les parties intimes de Claude sans raison valable. Claude a dit : "non, je ne veux pas" et il en a parlé à sa mère, mais elle ne l'a pas cru. Que doit faire Claude?**



a) Claude doit garder le secret.



b) Claude doit en parler à d'autres adultes qu'il connaît bien comme son père ou son professeur.

**23. Si quelqu'un touche tes parties intimes sans raison valable, quelle est la première personne à qui tu demanderais de l'aide ?**

# FEUILLE RÉPONSE

ÉCOLE: _____
NOM: _____
SEXE: _____ ÂGE: _____

- |       |   |     |     |   |
|-------|---|-----|-----|---|
| 1.    | a | b   |     |   |
| 2.    | a | b   |     |   |
| 3.    | a | b   | c   |   |
| 4.    | a | b   | c   |   |
| 5.    | a | b   | c   |   |
| 6.A.  |   | OUI | NON |   |
| B.    |   | OUI | NON |   |
| C.    |   | OUI | NON |   |
| D.    |   | OUI | NON |   |
| E.    |   | OUI | NON |   |
| 7.A.  |   | OUI | NON |   |
| B.    |   | OUI | NON |   |
| C.    |   | OUI | NON |   |
| D.    |   | OUI | NON |   |
| E.    |   | OUI | NON |   |
| 8.    | a | b   | c   | d |
| 9.    | a | b   | c   | d |
| 10.A. |   | OUI | NON |   |
| B.    |   | OUI | NON |   |
| C.    |   | OUI | NON |   |

11. a b  
12. a b  
13. a b **Pourquoi?** \_\_\_\_\_  
\_\_\_\_\_  
\_\_\_\_\_
14. a b c  
15. a b c  
16. a b c  
17. a b c  
18. a b c  
19. a b c  
20. a b c  
21. a b  
22. a b  
23. \_\_\_\_\_  
\_\_\_\_\_